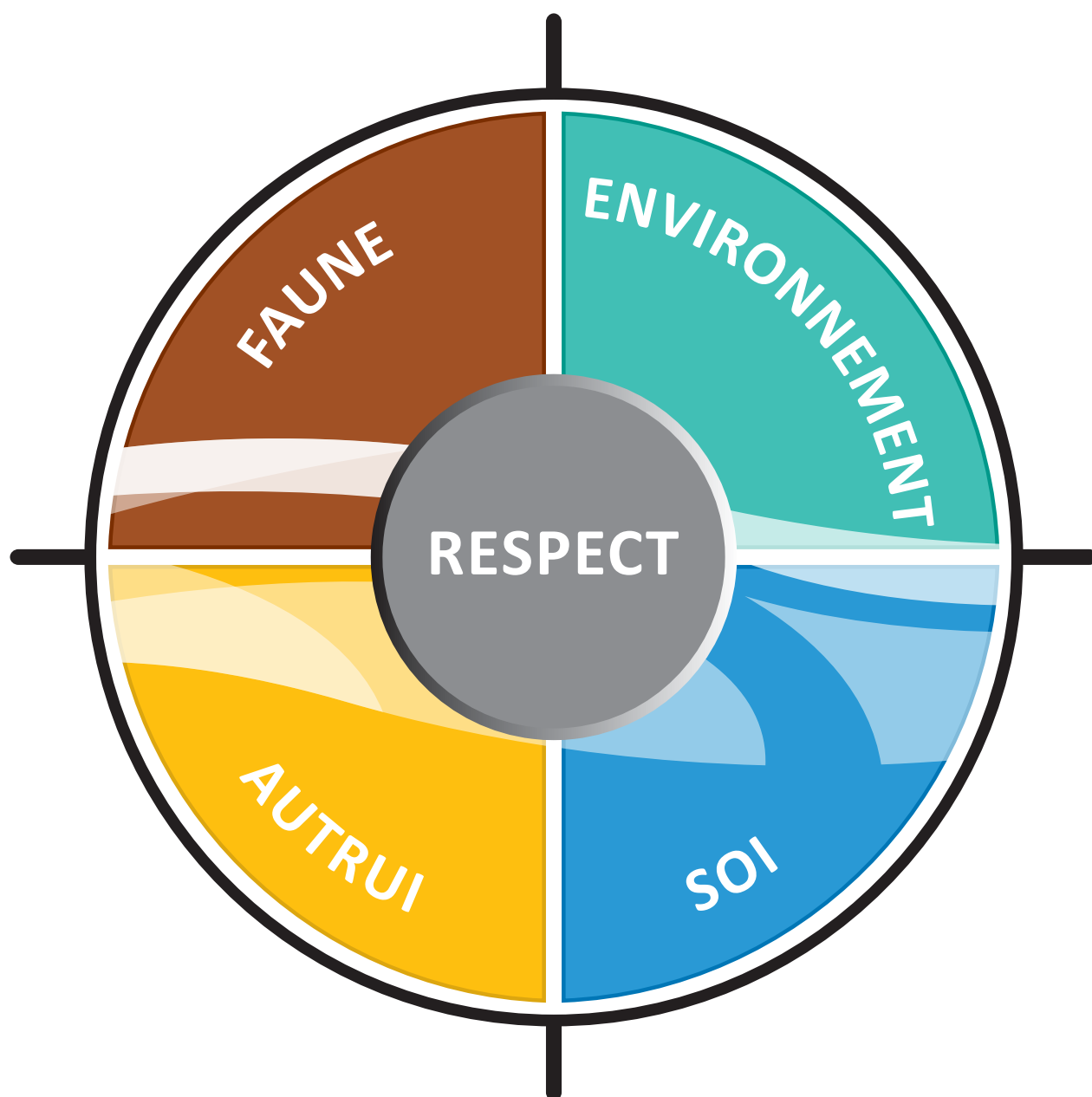




FORMATION DES CHASSEURS

des Territoires du Nord-Ouest

Manuel de l'étudiant



Décharge de responsabilité, renonciation aux réclamations et convention d'indemnisation

Définitions

Le « matériel » est l'information du Manuel et la présentation connexe sur la conservation de la faune.

Vous reconnaissez et acceptez que les instructeurs ou les formateurs désignés par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest peuvent utiliser des photos prises pendant la formation sur place pour des activités de formation futures.

Comme le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest m'autorise à participer à la formation des chasseurs, je conviens par les présentes de ce qui suit :

1. Je renonce à toute réclamation que j'ai ou que je pourrais avoir ultérieurement à l'égard du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et de ses employés, mandataires ou entrepreneurs (ci-après appelé le GTNO) découlant de tout aspect lié à ma participation à la formation des chasseurs.
2. Je libère le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest de toute responsabilité pour les pertes, dommages, dépenses ou blessures, y compris le décès, dont moi-même ou mon plus proche parent pourrions souffrir, de quelque manière que ce soit, envers vous ou toute autre personne, des coûts, pertes, dommages (directs, accessoires, consécutifs, indirects ou punitifs) ou des dépenses de quelque nature que ce soit, engendrées ou résultant directement ou indirectement, que ce soit de nature contractuelle ou délictuelle, ou par accusation, engendrés par la confiance attribuée à la pertinence, à la justesse, à l'exactitude ou à l'exhaustivité des renseignements fournis aux présentes découlant de ma participation au cours de formation des chasseurs.

3. De tenir le GTNO indemne et d'indemniser le GTNO de toute responsabilité à l'égard de tout dommage matériel ou de toute blessure personnelle à un tiers découlant de ma participation à la formation sur les armes à feu;

4. Que ce document lie mes héritiers, proches parents, exécuteurs testamentaires, administrateurs, ayants droit et représentants en cas de décès. En concluant cette entente, je ne me fie à aucune déclaration ou représentation orale ou écrite faite par le GTNO relativement à la sécurité de la chasse, autre que ce qui est énoncé dans la documentation.

5. La présente entente est régie et interprétée conformément aux lois des Territoires du Nord-Ouest. Tout litige concernant les parties à cette entente doit être engagé aux Territoires du Nord-Ouest.

6. Je conviens et accepte que le GTNO puisse utiliser les photos prises pendant cette activité à des fins de promotion futures.

Initiales _____

Entente

Initiales _____

Nom du participant

Nom du témoin

Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles
Gouvernement des Territoires
du Nord-Ouest

TABLE DES MATIÈRES

Module 1 –

Le chasseur responsable

Module 2 –

Écologie et gestion de la faune

Module 3 –

Réglementation de la chasse aux TNO

Module 4 –

Compétences du chasseur

Module 5 –

Planification et préparation

Module 6 –

La chasse

Module 7 –

Compétences de survie

Module 8 –

Annexes

A. Fiches d'identification de la faune

B. Exemples de listes de vérification

C. Schéma de découpe

D. Plans de déplacement sécuritaires

E. Poussée d'adrénaline

F. Méthodes de cuisson du caribou

G. Maladies et parasites de la faune

H. Apprêtage sur le terrain du lagopède

I. *Chasseurs de caribous*

J. Orientation

MODULE 1

Le chasseur responsable

Sujets

- Roue du respect
- Respect de la faune
- Respect de l'environnement
- Respect d'autrui
- Respect de soi
- Importance du temps

LE CHASSEUR RESPONSABLE

La chasse aux Territoires du Nord-Ouest (TNO) possède une longue et riche histoire. Les peuples autochtones des TNO sont des descendants directs de l'une des plus anciennes cultures de chasse en Amérique du Nord. La chasse jouait également un rôle important dans la vie des premiers colons non autochtones des TNO. La survie de chacun dépendait des connaissances et des compétences du chasseur.



La chasse demeure un mode de vie pour de nombreuses personnes des TNO. Leur bien-être physique et spirituel dépend de la chasse.

Les droits de chasse des Autochtones des TNO sont fondés sur cette utilisation traditionnelle et diffèrent de ceux des autres chasseurs. Les droits autochtones ancestraux revendiqués ou issus d'un traité sont reconnus par l'article 35 de la *Loi constitutionnelle* de 1982, les tribunaux, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) et le gouvernement du Canada. Les droits des Autochtones sont également déterminés par les ententes sur les revendications territoriales aux TNO. L'exploitation des ressources fauniques par les peuples autochtones en vertu de ces droits protégés par la Constitution et des ententes sur les revendications territoriales est une composante importante du schéma général de gestion des ressources des TNO.

Les personnes sans droits autochtones ancestraux revendiqués ou issus d'un traité peuvent chasser en vertu d'une autorisation de la *Loi sur la faune*. Elles doivent lire et bien comprendre les règlements de chasse actuels de la *Loi sur la faune* pour s'assurer qu'elles respectent celle-ci.

Pour assurer la survie de cette riche tradition, les chasseurs d'aujourd'hui, qu'ils soient autochtones ou non, doivent être guidés par la sagesse des générations passées. Ils doivent être responsables et suivre un code de conduite qui sert les chasseurs depuis des siècles.

Un code de conduite est un ensemble de règles ou de pratiques décrivant les responsabilités et les bonnes pratiques d'une personne ou d'un groupe.

La valeur principale de ce code de conduite, au cœur du Programme de formation des chasseurs des TNO est celle du respect.

Un chasseur responsable fait preuve de respect envers la faune, l'environnement, les autres et lui-même.

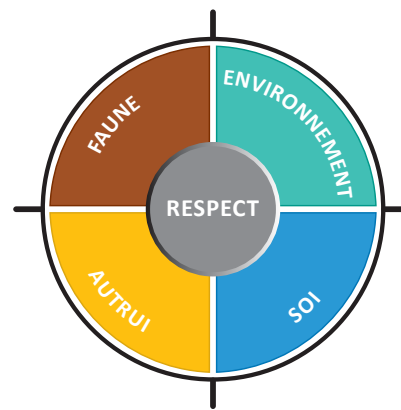


Figure 1: La Roue du respect

Selon les chasseurs expérimentés, les quatre mesures clés suivantes caractérisent tous les chasseurs respectueux et responsables :

RESPECT DE LA FAUNE

Le chasseur respectueux et responsable :

- Se renseigne sur l'animal qu'il va chasser.
- Apprend et pratique de bonnes compétences de chasse.
- Ne poursuit et ni ne harcèle les animaux.
- Abat l'animal rapidement et sans cruauté.
- Suit l'animal blessé et le tue avec respect.
- Ne frappe pas un animal avec un bâton. Dans le Nord, ce geste est considéré comme irrespectueux. On croit que ce manque de respect empêchera l'animal de revenir.
- Ne récolte que le nombre d'animaux dont il a besoin.
- Utilise autant de parties que possible de l'animal.
- Empêche les morceaux qu'il peut manger de se gâter.



Photo de : GTNO

RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

Tout chasseur respectueux et responsable :

- Nettoie les sites d'abattage. Aménage ceux-ci hors de portée de vue et loin des zones que les gens fréquentent, comme les sentiers et les camps.
- Laisse les lieux dans l'état où il les a trouvés.
- Ramasse tous ses déchets.
- Fait attention au feu, même en hiver.
- Place les restes d'animal terrestre sur le sol et non dans l'eau ou sur la glace.



Photo de : GTNO



Photo de : GTNO



Photo de : GTNO

RESPECT D'AUTRUI

Tout chasseur respectueux et responsable :

- Partage la viande de tout animal qu'il tue.
- Reconnaît la sagesse des autres.
- Est conscient des différences culturelles.
- Obtient la permission avant de chasser dans la zone de chasse d'une autre personne ou d'utiliser la propriété de quelqu'un.
- Respecte les droits de propriété (p. ex. cabines, lignes de piégeage, revendications territoriales et terres privées).
- Est prudent et pense à la sécurité d'autrui à la chasse.
- Manie les armes à feu de façon sécuritaire en tout temps.
- Ne met jamais une vie, la sienne ou celle d'autrui, en danger en omettant de dire où il prévoit chasser et combien de temps il prévoit être parti.



Photo de : T. Macintosh

RESPECT DE SOI

Tout chasseur respectueux et responsable :

- Sait comment prendre soin de lui dans la nature.
- Se prépare à un séjour prolongé en nature même s'il prévoit ne partir que pour la journée.
- Comprend les limites de ses connaissances et de ses compétences et respecte celles-ci.
- Continue à acquérir de nouvelles connaissances et compétences qui l'aideront à devenir un chasseur meilleur et plus prudent.
- Si possible, ne part jamais seul à la chasse.
- N'apporte jamais d'alcool ni de drogues à la chasse.



Les chasseurs apprentis doivent savoir comment se comporter à la chasse et pratiquer une chasse respectueuse et responsable en tout temps.

HEURE

Il importe de prendre son temps dans tous les aspects de la chasse. Cela inclut tout, des préparatifs de la chasse jusqu'à la manutention de la viande après la chasse.



Ralentissez et prenez le temps de :

- Vous renseigner sur la faune et l'environnement de votre zone de chasse.
- Vous préparer à la chasse en vous assurant d'avoir tout ce dont vous avez besoin en bon état de fonctionnement.
- Prendre conscience de votre environnement. Regarder le paysage, l'utilisation qu'en fait la faune et son évolution selon la saison et l'heure de la journée.
- Choisir votre animal et de l'abattre de façon précise et propre.
- Prévenir la détérioration ou le gaspillage des animaux.
- Partager votre récolte avec autrui.
- Connaître et de comprendre la réglementation environnementale et faunique applicable.

Surtout, prenez le temps d'apprécier les endroits où vous chassez. Les chasseurs des Territoires du Nord-Ouest chassent dans certains des lieux les plus sauvages de la planète. Prenez le temps de réfléchir à la chance que vous avez de vous trouver en pleine nature.

RÉSUMÉ

Les principales mesures énumérées dans ce module sont des exemples de comportement respectueux envers l'environnement, la faune, autrui et soi-même. Le chasseur doit agir selon la Roue du respect.

Le programme de formation des chasseurs des TNO vise à enseigner les connaissances et les compétences de base dont vous avez besoin pour devenir un chasseur respectueux et responsable.

Tous les apprentissages qui suivent sont fondés sur la valeur du respect et les mesures décrites dans le module 1.



Photo de : GTNO

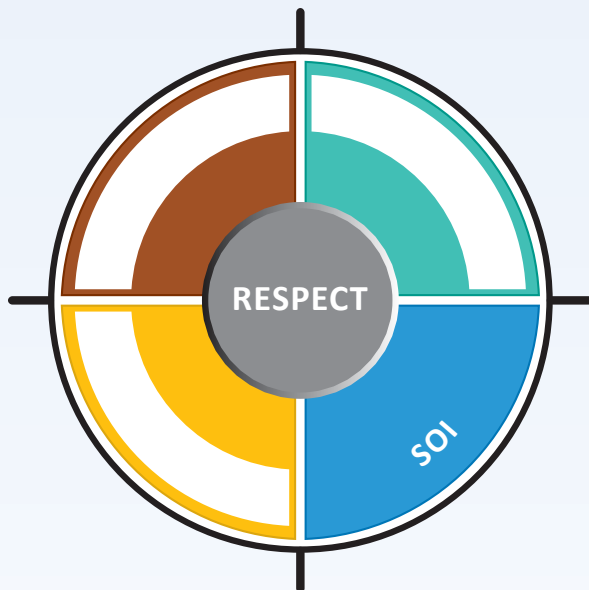


Module 1 – Questionnaire

- 1) La valeur suprême du cours de formation des chasseurs des TNO est la suivante :

- ☐ Ne pas gaspiller de viande.
- ☐ Ramasser ses déchets.
- ☐ Prendre tout ce qui peut servir.
- ☐ Faire preuve de respect.

- 2) Remplissez les cases de la Roue du respect ci-dessous.



- 3) Comment pouvez-vous faire preuve de respect envers la faune?

- ☐ Apprendre et appliquer de bonnes compétences de chasse.
- ☐ Abattre l'animal rapidement et sans cruauté.
- ☐ Récolter uniquement la quantité requise d'animaux.
- ☐ Toutes ces réponses.

- 4) Quelles parties du caribou devriez-vous essayer d'utiliser?

- ☐ La viande et les organes internes.
- ☐ La viande et le cuir.
- ☐ Le plus de parties possible.

- 5) Un chasseur respectueux et responsable respecte l'environnement en :

- ☐ Laisant les lieux dans le même état qu'à son arrivée.
- ☐ Ramassant ses déchets.
- ☐ Étant prudent avec le feu, même en hiver.
- ☐ Toutes ces réponses.

- 6) Comment un chasseur peut-il faire preuve de respect à l'égard d'autrui?

- ☐ Devenir membre d'un comité de trappeurs et de chasseurs.
- ☐ Retirer son chapeau avant d'entrer dans la tente.
- ☐ Partager la viande qu'il a récoltée.

- 7) Le chasseur se respecte en :

- ☐ Portant un casque.
- ☐ Continuant d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences afin de devenir un meilleur chasseur.
- ☐ Affichant ses photos sur Facebook.

MODULE 2

Écologie et gestion de la faune

Sujets

- Écologie
- Composantes de l'habitat
- Capacité de charge
- Facteurs limitants
- Principes de conservation
- Gestion de la faune
- Rôle du chasseur

ÉCOLOGIE

Tout bon chasseur doit posséder des connaissances spécialisées sur les animaux qu'il chasse.

Il doit comprendre les forces et les faiblesses sensorielles de l'animal. L'animal a-t-il un bon ou un mauvais sens de la vue, de l'odorat ou de l'ouïe? En sachant cela, le chasseur peut choisir la meilleure technique pour se rapprocher de l'animal afin de l'abattre rapidement et sans cruauté.

De plus, le chasseur doit savoir ce dont l'animal a besoin pour survivre et où ces ressources se trouvent à différents moments de l'année.



Il doit également connaître le territoire et comment les animaux l'utilisent pour répondre à leurs besoins. Tout bon chasseur doit connaître les aires d'habitat préférées des animaux, leurs voies de circulation quotidiennes et leurs habitudes migratoires.

L'écologie (l_e.kɔ.lɔ.ʒi) traite de la relation entre les organismes et leur environnement physique.

L'information contenue dans ce module regroupe les expériences des chasseurs et des scientifiques. Ces connaissances vous aideront à devenir un chasseur efficace et responsable.

Il est préférable d'acquérir ces connaissances en participant à des chasses et en passant du temps dans la nature.

HABITAT

Tout bon chasseur comprend les besoins quotidiens et saisonniers en matière d'habitat des animaux qu'il chasse et la façon dont les habitats soutiennent la faune.

Les habitats fournissent tout ce dont les espèces sauvages ont besoin pour survivre.

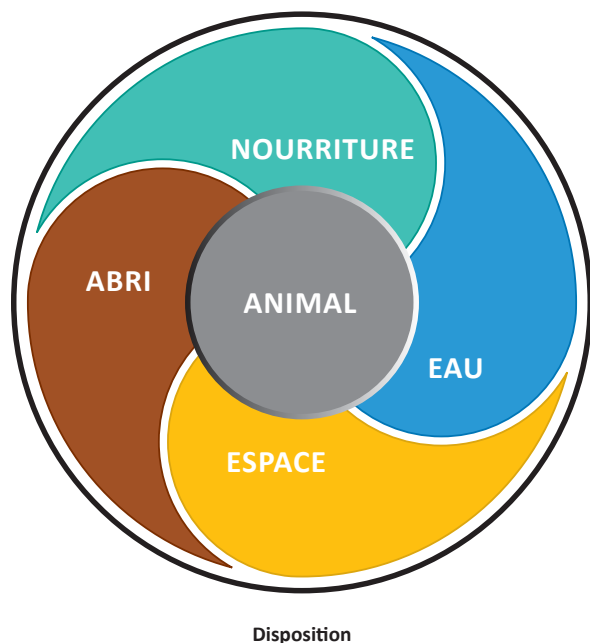
Tous les êtres vivants ont des besoins en habitat de base.

En voici quatre :

1. Nourriture
2. Abri
3. Eau
4. Espace

Si l'un de ces besoins de base n'est pas comblé, cela limite le nombre d'animaux qui peut vivre dans une région donnée.

Le cinquième besoin d'habitat de base est la « disposition » appropriée de la nourriture, de l'eau, de l'abri et de l'espace.



Chaque espèce a ses propres exigences en matière d'habitat. Par exemple, un lynx pourrait avoir la bonne quantité de nourriture (p. ex., lièvre, petits rongeurs et lagopède), d'eau (p. ex., cours d'eau et lac) et d'abri (p. ex., souches d'arbre et saillies rocheuses). La disposition de l'habitat du lynx ne serait pas convenable s'il manquait suffisamment d'espace pour permettre à ce prédateur d'établir son territoire.

NOURRITURE

Tous les animaux ont besoin de nourriture pour survivre. Leur régime alimentaire, végétal ou animal, peut varier beaucoup d'une espèce à l'autre.

La quantité et la qualité ou valeur des aliments disponibles déterminent combien d'animaux peuvent vivre dans l'habitat ou la région. C'est ce qu'on appelle la « capacité de charge ». Les habitats abondants en nourriture de bonne qualité peuvent soutenir un plus grand nombre d'animaux si leurs autres besoins en matière d'habitat sont satisfaits.

La quantité et la qualité de la nourriture disponible dans une région changent d'une saison à l'autre. Pour survivre, les animaux peuvent devoir adopter un autre type de choix d'aliments ou se déplacer ailleurs où se trouve leur nourriture préférée. Pour de nombreuses espèces sauvages, la pénurie d'aliments hivernale est le facteur le plus important qui influe sur leur capacité à survivre dans une région.



Photo de : GTNO

ABRI

Les animaux ont besoin d'un abri ou d'un couvert pour se cacher afin de se reposer, élever leurs petits, dormir ou manger. L'abri offre également une protection contre les prédateurs et les intempéries.

L'orignal a besoin d'arbres ou de grands arbustes comme couvert alors que le lièvre d'Amérique préfère les buissons épais. Chaque espèce faunique a ses propres besoins en matière d'abri.

Un abri adéquat est un élément important du cycle de vie quotidien et saisonnier de chaque animal. Si une région offre peu d'abris, un faible nombre d'animaux sauvages y habitera.

EAU

Tous les animaux ont besoin d'eau. De nombreux animaux tirent la plus grande part de leur eau de la nourriture qu'ils consomment, comme les végétaux. D'autres consomment surtout l'eau des lacs, rivières, étangs et ruisseaux qu'ils fréquentent. Pendant l'hiver, l'eau peut provenir de la boue ou de la neige mangée.

L'eau ne permet pas seulement d'apaiser la soif. Pendant les chaudes journées d'été, les gros animaux, comme l'ours et l'orignal, se rafraîchissent souvent dans l'eau. Certains animaux, comme le castor et le canard, habitent surtout dans l'eau.



ESPACE

Les animaux ont besoin d'espace pour survivre. Le surpeuplement peut entraîner une concurrence excessive pour la nourriture. Cela peut provoquer une famine ou la propagation rapide de la maladie.

Le besoin d'espace limite le nombre d'animaux qui peuvent vivre dans une région même s'il y a suffisamment de nourriture, d'eau ou d'abri.



DISPOSITION

La disposition de la nourriture, de l'abri, de l'eau et de l'espace est important pour déterminer combien d'animaux peuvent vivre dans une région et toute l'occuper.

Pour de nombreuses espèces sauvages, le meilleur habitat est un agencement dans lequel deux composantes ou plus se touchent ou se chevauchent. Ces endroits sont appelés « lisière ».

Les meilleurs habitats fauniques comportent de nombreuses lisières, concentrant nourriture, eau et abri. Le chasseur bien informé débusque les animaux dans les lisières.

N'oubliez pas que chaque animal a ses propres besoins en matière d'habitat. Ce qui est bon pour l'un ne l'est pas nécessairement pour l'autre. Les aires d'alimentation d'un animal au printemps peuvent être différentes de celles utilisées en hiver.

FACTEURS INFLUANT SUR LES POPULATIONS FAUNIQUES

Une population faunique est un groupe de la même espèce d'animaux vivant sur le même territoire en même temps.

La nourriture, l'eau, l'abri, l'espace et leur disposition sont des besoins de base, et tout changement à ceux-ci déterminera le nombre d'animaux qui peuvent vivre sur un territoire. Le besoin le moins comblé s'appelle le « facteur limitant ».



Par exemple, un habitat peut avoir assez d'eau, d'abri et d'espace pour accueillir dix orignaux, mais ne pas avoir assez de nourriture pour cinq autres bêtes. Le facteur limitant est la nourriture. La population d'orignal en santé de la région sera limitée à cinq.

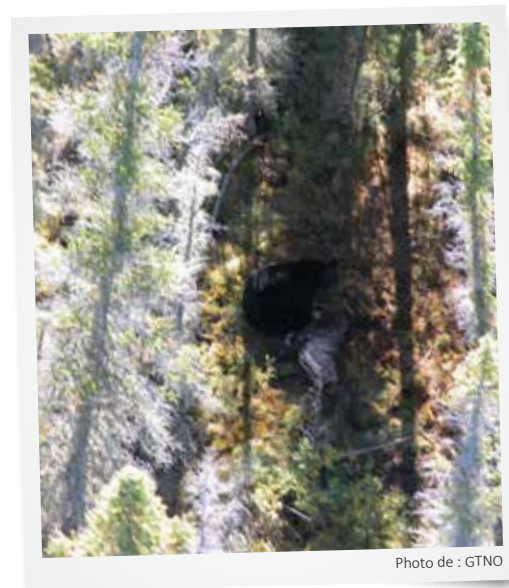
La quantité de nourriture disponible dans une région varie d'une saison à l'autre et d'une année à l'autre, de sorte que le nombre d'animaux y vivant change également.

Bien que de nombreux facteurs influent sur les populations fauniques, la perte d'habitat est souvent considérée comme la plus grande menace. Voici d'autres facteurs qui peuvent limiter la croissance démographique :

- prédation;
- conditions météorologiques;
- maladies et parasites;
- activités humaines.

PRÉDATION

Certains animaux sauvages mangent des plantes, d'autres se nourrissent d'animaux. Ainsi, aux TNO, le caribou mange des plantes et le loup, du caribou.



Tout animal se nourrissant d'autres animaux est un prédateur. L'animal qu'un prédateur mange est une proie.

La plupart des prédateurs ne mangent que quelques espèces de proie données. Le nombre de prédateurs dépend habituellement du nombre de proies disponible. Dans une seule relation prédateur-proie, le nombre de prédateurs est directement lié à la disponibilité de cette espèce de proie.

Un bon exemple de relation prédateur-proie unique est celle qui existe entre le lynx et le lièvre d'Amérique. Tout changement dans la population de lièvres, haussier ou baissier, est rapidement suivi d'un changement similaire dans la population de lynx.



Une relation prédateur-proie différente existe entre le loup et ses proies. Le loup chasse plus d'un type de proie. Il chasse de petits mammifères, le caribou, l'orignal, le bison et le bœuf musqué.

Lorsqu'une population d'une proie de choix diminue, le nombre de loups diminue. Cependant, le déclin de la population de loups ne sera pas aussi marqué parce que le loup peut opter pour d'autres proies le temps que la population de choix se rétablisse.

CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Les conditions météorologiques influent également sur la survie des populations fauniques des Territoires du Nord-Ouest.

La météo a des effets sur la nourriture, l'eau, l'abri et les autres composantes de l'habitat. Elle peut modifier à la hausse ou à la baisse les populations fauniques.

Les pluies glacées ou un couvert neigeux important peuvent entraver l'accès à la nourriture du caribou et du bœuf musqué, par exemple.

L'énergie dépensée pour trouver de la nourriture peut être supérieure à l'énergie obtenue. Les animaux peuvent souffrir de malnutrition et mourir de faim.

Les hivers doux et peu neigeux peuvent augmenter les chances de survie. La nourriture est beaucoup plus facile à trouver et l'animal a besoin de moins d'énergie pour l'obtenir.



MALADIES ET PARASITES

La plupart des animaux sauvages des TNO sont en santé, mais des maladies et des parasites peuvent affecter n'importe quelle population faunique.

Un parasite est un organisme qui passe la totalité ou une partie de sa vie à l'intérieur d'un animal hôte dont il dépend. Il ne peut survivre sans soutirer des éléments nutritifs à un autre organisme.

L'hypoderme est un exemple de parasite. Il passe son stade larvaire à se nourrir sous la peau du caribou.



Certains parasites affectent peu l'animal hôte. D'autres peuvent causer de graves problèmes à l'hôte et entraîner sa mort.

Un parasite peut également être porteur de maladies. De nombreuses maladies causent peu de stress à l'animal. Certaines maladies, comme la rage, peuvent rapidement entraîner la mort de l'animal infecté. Une population infectée peut connaître un déclin marqué.

L'effet d'une maladie ou d'un parasite est lié au niveau de stress subi par l'animal. Certains facteurs de l'habitat augmentent le stress. Notamment les suivants :

- perte d'habitat;
- surpeuplement;
- surpopulation.

Des animaux stressés peuvent mourir et leur population peut décliner considérablement.

Certaines maladies transportées par des animaux peuvent aussi infecter l'être humain. Le chasseur doit savoir reconnaître les signes de maladie et savoir comment se protéger et protéger autrui. Le module 6 sur la chasse renferme un complément d'information sur les maladies fauniques.

ACTIVITÉS HUMAINES

Perte d'habitat

Les activités humaines peuvent modifier la qualité ou la quantité d'habitats disponible. Ces changements ont un impact direct sur la santé et la survie des populations fauniques.

La construction de routes, les collectivités et d'autres aménagements humains éliminent généralement une certaine quantité d'habitats. Cette perte directe peut limiter le nombre et le type d'espèces fauniques pouvant vivre à proximité.



Perturbation

Parfois, l'activité humaine peut chasser les animaux d'un secteur, même s'il contient un habitat convenable. Par exemple, le bruit causé par les activités humaines peut forcer certains animaux à éviter un habitat qu'ils pourraient normalement utiliser.

Modification de l'habitat

Les activités humaines peuvent modifier l'habitat de sorte que seules quelques espèces fauniques l'utilisent. Par exemple, des incendies délibérés (brûlages dirigés) peuvent être utilisés pour augmenter temporairement la quantité d'habitats privilégiés par certains animaux, comme le bison ou l'orignal, mais au détriment d'autres espèces.



Accès et technologies

L'accès à la faune des Territoires du Nord-Ouest s'est accru de diverses façons. L'aménagement a entraîné la création de voies d'accès le long des routes toutes saisons et d'hiver, des emprises, des lignes de coupe et d'autres chemins qui traversent l'habitat faunique.



Les technologies de chasse nouvelles ou améliorées, comme la motoneige, le VTT, le camion à quatre roues motrices, le bateau et l'aéronef, facilitent les déplacements dans l'habitat faunique.

L'équipement moderne, comme les fusils à grande puissance, permet au chasseur d'abattre un animal de très loin.

Le chasseur doit être conscient de la puissance des technologies et des moyens d'accès améliorés et les utiliser de façon responsable pour mieux chasser sans exercer de pression accrue sur les populations fauniques.

Le chasseur doit respecter la faune, l'environnement, autrui et lui-même. Ce respect devrait guider tous les chasseurs dans leur utilisation des technologies nouvelles et améliorées.



GESTION DE LA FAUNE

Le principal objectif de la gestion de la faune est de maintenir des populations et des habitats fauniques sains en gérant leur utilisation pour répondre aux besoins des générations actuelles et futures des Territoires du Nord-Ouest.

Pour atteindre cet objectif, les gestionnaires de la faune doivent recourir aux meilleures connaissances scientifiques, traditionnelles et locales disponibles sur la faune et l'habitat faunique en s'appuyant sur les principes de base de l'écologie et de la conservation.

Les principes de l'écologie aident les gestionnaires de la faune à comprendre les besoins des animaux. Les principes de conservation orientent ceux-ci vers les modalités d'utilisation judicieuse des ressources fauniques.



Photo de : GTNO

PRINCIPES DE CONSERVATION DE LA FAUNE

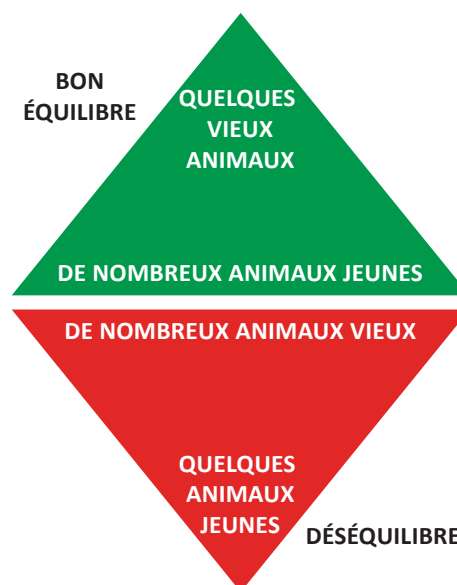
1. Protéger le stock de géniteurs

Le stock des reproducteurs est la combinaison du nombre d'animaux adultes et jeunes nécessaire pour soutenir une population.

Les animaux sauvages ne vivent pas longtemps. Les tempêtes, la famine en hiver, les maladies, la prédation, la chasse et les accidents sont autant de menaces constantes à leur survie.

Il est important d'avoir suffisamment d'animaux matures pour assurer le renouvellement des populations. Il est également important d'avoir suffisamment de jeunes qui viendront remplacer les animaux matures qui meurent.

Si le taux de récolte ou de mortalité est supérieur au taux de renouvellement, le nombre de reproducteurs sera réduit et la population ne sera pas en mesure de se maintenir.



Les gestionnaires de la faune peuvent se servir des règlements sur la chasse pour assurer un bon équilibre d'animaux jeunes et âgés au sein d'une population. Ces règlements peuvent restreindre la récolte de certains animaux dans la population.

Par exemple, en vertu du règlement sur la chasse au gros gibier des TNO, personne n'est autorisé à chasser un ourson ou un animal accompagné d'un ourson.





La protection des oursons permet d'assurer leur intégration au sein d'une population stable. La protection des reproductrices améliore la survie des petits et assure la présence de femelles à long terme.

Lorsque les populations fauniques sont en déclin, les chasseurs ne peuvent récolter que des mâles jusqu'à ce que la population faunique montre des signes de rétablissement.

Les saisons de chasse, les limites de récolte, le contingentement par permis et les limites de prise sont autant d'autres méthodes utilisées par les gestionnaires pour protéger le stock de géniteurs.

Les lois et règlements sur la chasse seront abordés plus en détail dans le module 3 du cours.

2. Faire des prélèvements judicieux

Les saisons de chasse peuvent être établies afin que les récoltes se fassent à un moment de l'année où les populations sont à leur plus haut niveau ou ne produisent pas de jeunes.

Elles peuvent également l'être pour empêcher le prélèvement de viande de moins bonne qualité, par exemple, durant la saison de reproduction.

Les règles sur le calibre des armes à feu utilisées pour chasser une espèce faunique donnée peuvent être établies par règlement. Ce mécanisme assure un abattage sans cruauté et prévient les blessures et la perte possible d'animal blessé.

Une autre façon d'utiliser judicieusement les ressources fauniques est de ne pas gaspiller les parties comestibles de l'animal.

Les chasseurs respectueux utilisent le plus de parties possible des animaux qu'ils récoltent.



Photo de : GTNO




Photo de : T. Macintosh

3. Préservation des relations entre les animaux et leur habitat

À l'heure actuelle, l'habitat faunique est abondant aux Territoires du Nord-Ouest. Toutefois, il diminue rapidement dans de nombreuses autres régions de l'Amérique du Nord.

Aujourd'hui, la gestion et la conservation de l'habitat sont l'un des plus grands défis auxquels font face la majorité des gestionnaires de la faune d'Amérique du Nord.

Les gestionnaires de la faune formulent des avis et des conseils sur les programmes de planification et de gestion de l'utilisation des terres pour s'assurer que les habitats convenables sont protégés et maintenus afin que la faune puisse s'y développer.



Il s'avère inutile de protéger les animaux si l'on ne protège pas leur habitat.

RESPONSABLE DE LA GESTION DE LA FAUNE AUX TNO

Les oiseaux migrateurs, comme les canards et les oies, sont gérés en vertu de la *Loi sur la convention concernant les oiseaux migrateurs*.

La Loi est un traité – signé par le Canada, les États-Unis et le Mexique – visant un partage des responsabilités en matière de gestion des oiseaux migrateurs. Le Service canadien de la faune (SCF) d'Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) est l'autorité responsable de la *Loi* au Canada.

Au Canada, les mammifères marins sont gérés par Pêches et Océans Canada (POC) en vertu de la *Loi sur les pêches* du Canada et du *Règlement sur les mammifères marins*. Dans la région désignée des Inuvialuit, POC administre la *Loi* et le *Règlement* avec le Comité mixte de gestion de la pêche établi en vertu de la *Convention définitive des Inuvialuit* (CDI).



Le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles (MERN) gère toutes les autres espèces fauniques des Territoires du Nord-Ouest conformément avec la *Loi sur la faune*.

Des conseils de gestion de la faune ou des ressources renouvelables (conseils de cogestion) ont été établis comme principaux instruments de gestion de la faune dans les régions où il y a règlement des revendications territoriales aux Territoires du Nord-Ouest.

Cela signifie que les gouvernements et les utilisateurs traditionnels se partagent les responsabilités en matière de gestion de la faune. Ces conseils assurent une cogouvernance et la participation directe des chasseurs à la gestion de la faune dans les zones visées par un règlement des revendications territoriales.

Les ententes sur les mesures provisoires (EMP) établissent le cadre de protection, de gestion ou d'utilisation des terres et des ressources avant que le règlement des revendications territoriales.

L'un des principaux rôles du GTNO consiste à recueillir et à fournir de l'information aux conseils de cogestion. Les conseils utilisent le savoir scientifique, traditionnel et local pour formuler des recommandations au ministre du MERN sur les décisions de gestion touchant la faune de leur région désignée.

Le GTNO élabore des mesures de gestion et de réglementation de la faune fondées sur les commentaires et les recommandations des conseils de cogestion ainsi que leur consultation.

Le GTNO collabore avec ces conseils pour échanger de l'information avec les collectivités et participe à des séances de consultation et de mobilisation.



La consultation des collectivités constitue un volet essentiel du régime de cogestion.

RÔLE DU CHASSEUR

Les chasseurs jouent un rôle très important dans la gestion de la faune des Territoires du Nord-Ouest.

Les chasseurs sont habituellement les premiers à observer et les changements au sein des populations fauniques et dans leurs habitats. En tant que chasseur, vous pouvez participer à la gestion de la faune et contribuer au maintien de populations en santé en collaborant avec le bureau local du MERN ou votre conseil de cogestion sur les aspects suivants :

1. Rapports

- Type, quantité et état des animaux récoltés.
- Animaux malades ou blessés trouvés.
- Conditions observées dans le secteur susceptibles d'affecter la faune et les êtres humains (p. ex. pollution, destruction de l'habitat, non-respect des lois sur la faune ou conditions de déplacement).

Souvent, cette information est donnée lors d'un arrêt aux postes de contrôle des chasseurs.

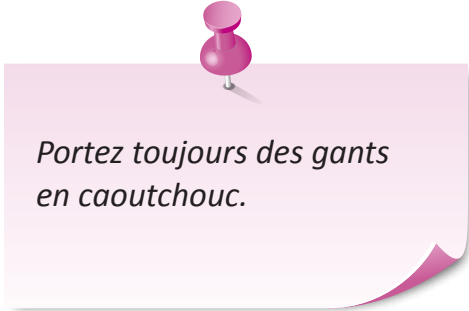
Vos observations sont importantes. Ce type de signalement peut fournir des signes avant-coureurs de problèmes potentiels. La détection précoce peut prévenir les problèmes.

2. Échantillonnage des prises

- Les échantillons permettent de surveiller la santé de la faune et les facteurs démographiques.
- Les échantillons d'animal mort fournissent des renseignements précis.
- Des échantillons sont parfois requis. Parfois, les chasseurs sont rémunérés pour les échantillons soumis. Communiquez avec le bureau local du MERN avant de partir à la chasse.

Les échantillons biologiques aident les gestionnaires de la faune à suivre l'évolution de l'état de santé général des populations fauniques de la région.

Mise en garde : Manipulez les animaux malades et prélevez des échantillons avec prudence. Les agents du MERN peuvent vous fournir des trousseaux d'échantillonnage pour vos chasses.



Portez toujours des gants en caoutchouc.

3. Contrôle des récoltes

- Ne prélevez que ce dont vous avez besoin.
- Limitez vos taux de récolte au besoin.

Bien que certains mécanismes de contrôle des récoltes puissent être établis par la loi, d'autres s'appuient sur une autoréglementation. Vous seul savez ce dont vous avez réellement besoin et ce que vous pouvez utiliser.

4. Sondages

- Remplissez les questionnaires.
- Participez aux sondages.
- Il existe un lien étroit entre la densité de population et le nombre d'animaux vus par jour de chasse ou la durée de chasse requise pour récolter un animal.

Lorsque ces données sont analysées sur plusieurs années, elles peuvent indiquer si une population augmente, diminue ou demeure stable.

5. Réunions de consultation ou de mobilisation du public

- Surveillez les annonces au sujet des assemblées publiques.
- Assistez aux réunions.
- Exprimez votre opinion.

RÉSUMÉ

Bien que les chasseurs et les gestionnaires de la faune utilisent des termes différents pour décrire leurs connaissances écologiques, ils s'appuient tous deux sur leur compréhension des processus naturels.

Le chasseur et le gestionnaire de la faune comptent énormément sur leurs capacités d'observation. Les deux réussissent en apprenant à connaître le monde naturel qui les entoure.

Le chasseur et le gestionnaire de la faune partagent les mêmes objectifs : préserver les populations fauniques et les occasions de chasse aujourd'hui et pour les générations futures.

Prendre le temps d'apprendre et de comprendre les processus naturels vous aide à devenir un chasseur efficace et responsable. N'oubliez pas que les chasseurs les plus compétents sont habituellement ceux qui ont le plus de succès.

Cette connaissance et cette compréhension vous aident à faire preuve de respect envers l'environnement, la faune, autrui et vous-même.



Module 2 – Questionnaire

1. **Encerclez** les cinq besoins en habitat essentiels à la survie de tous les animaux :
 Disposition Capacité de charge
 Abri Facteur limitant Nourriture
 Routes Espace Eau
2. Les changements à l'habitat peuvent affecter les populations fauniques. Quels autres facteurs peuvent influencer sur les populations fauniques?
Répondez en complétant les mots ci-dessous :
 Préd _____
 Mét _____
 Mal _____ et par _____
 Act _____ hum _____
3. **Cochez l'énoncé qui complète le mieux la phrase suivante :** Les chasseurs doivent connaître la puissance des technologies d'accès et de chasse modernes et les utiliser :
☐ Seulement au plus fort de l'hiver.
☐ De manière responsable pour faciliter la chasse sans toutefois exercer de pressions accrues sur les populations fauniques.
☐ Avec prudence le temps de bien apprendre à les utiliser.
☐ Pour faciliter la chasse et maximiser la récolte des animaux.
4. Le principal objectif de la gestion de la faune est de maintenir des populations et des habitats fauniques sains en gérant leur utilisation pour répondre aux besoins des générations actuelles et futures.
 Vrai ou faux
5. Le chasseur joue un rôle en gestion faunique.
 Vrai ou faux
6. Les principes de base de la conservation fournissent aux gestionnaires un cadre sur l'utilisation judicieuse des ressources fauniques.
Encerclez les trois principes de base de la conservation ci-dessous :
 Seules les connaissances scientifiques seront utilisées.
 Protéger les stocks de géniteurs.
 Les permis empêchent les prises excessives.
 Prélèvements judicieux de la faune.
 Pas de chasse le dimanche.
 Préserver les relations entre l'animal et son habitat.
7. Les chasseurs jouent un rôle très important en gestion faunique aux TNO en **(encerclez la bonne réponse)** :
 Déclarant leurs prises.
 Fournissant des échantillons.
 Contrôlant leur récolte.
 Répondant à des sondages.
 Participant aux réunions de consultation.
 Toutes ces réponses.

MODULE 3

Réglementation de la chasse

Sujets

- Objet des lois sur la faune
- Types de chasseurs aux TNO
- Lois sur la chasse aux TNO

LOIS ET RÈGLEMENTS SUR LA CHASSE

Les lois sur la chasse visent essentiellement à préserver des populations d'animaux sauvages en santé et viables pour les générations actuelles et futures.

Les lois sur la chasse ne visent pas à rendre la chasse difficile, mais plutôt à guider le chasseur. Les lois modernes sur la faune s'appuient sur la connaissance et la compréhension de la faune et des processus naturels en jeu (écologie).

La plupart des lois sur la faune traditionnelles demeurent non écrites, bien que certaines personnes s'emploient à les documenter.

Les principes des lois traditionnelles sur la faune sont aussi pertinents aujourd'hui qu'il y a des siècles.

Les lois traditionnelles sur la faune sont fondées sur les valeurs fondamentales du respect de la faune, de l'environnement et des personnes, autrui comme soi-même. Ces lois régissent la conduite des chasseurs.

Les lois modernes sur la faune reflètent les valeurs des générations précédentes de chasseurs et établissent des règles pour répondre aux besoins de la faune et des personnes aujourd'hui.

La sagesse des générations passées de chasseurs fonde en grande partie les lois sur la faune de l'ère moderne.



Figure 2: La Roue du respect

TYPES DE CHASSEURS AUX TNO

Il existe diverses catégories de chasseurs aux Territoires du Nord-Ouest :

- Titulaires de droits autochtones ancestraux revendiqués ou issus d'un traité;
- titulaires d'un permis de chasse générale (PCG);
- titulaires d'un permis de chasse.

Titulaires de droits autochtones ancestraux revendiqués ou issus d'un traité

Les droits de chasse des peuples autochtones des TNO sont fondés sur l'usage traditionnel et sont différents de ceux des chasseurs autorisés. Chez de nombreux peuples autochtones, la chasse est régie par les accords de revendications territoriales. La chasse par les chasseurs résidents peut également être visée par des accords de revendications territoriales.


Une personne qui a un droit autochtone ancestral revendiqué ou issu d'un traité de récolter des espèces fauniques dans une région donnée des Territoires du Nord-Ouest n'a pas besoin d'une licence ou d'un permis pour exercer ce droit et n'est pas tenue de payer des frais pour le faire.



Certains groupes autochtones de l'extérieur des Territoires du Nord-Ouest ont des droits de chasse aux Territoires du Nord-Ouest.

Si vous détenez un droit autochtone ancestral revendiqué ou issu d'un traité de récolte dans une région, vous devez porter une pièce d'identité appropriée lorsque vous chassez pour prouver que vous détenez ce droit. Vous devez montrer votre pièce d'identité si un agent le demande.

Le type d'identification requis varie, alors assurez-vous de vérifier avant de partir à la chasse.




Pour chasser à l'extérieur de la région où le titulaire détient un droit autochtone ancestral revendiqué ou issu d'un traité, il doit détenir un permis de chasse générale.

Un PCG permet au détenteur d'un droit autochtone ancestral revendiqué ou issu d'un traité de récolter des espèces fauniques dans l'ensemble des TNO. Le titulaire doit toutefois respecter les règles de l'accord de revendications territoriales de la région où il chasse ainsi que la Loi sur la faune et ses règlements d'application.

Voici les conditions préalables à l'obtention d'un PCG :

- détenir un droit autochtone ancestral revendiqué ou issu d'un traité de récolter la faune aux TNO;
- pouvoir devenir membre d'une organisation autochtone autorisée située aux TNO.



Pour obtenir de plus amples renseignements sur le PCG, veuillez vous rendre au bureau local du MERN.

Chasseurs titulaires de permis

Les chasseurs qui ne détiennent pas de droits autochtones ancestraux revendiqués ou issus d'un traité de récolte aux TNO doivent détenir un permis de chasse des TNO.

Il existe quatre catégories de permis de chasse :

- « **Résident des TNO** » – Citoyen canadien ou immigrant reçu qui a vécu de façon continue aux TNO pendant une année complète.
- « **Non-résident** » – Citoyen canadien ou immigrant reçu qui n'a pas vécu de façon continue aux Territoires du Nord-Ouest pendant une année complète.
- Le terme « **étranger non résident** » désigne une personne qui n'est ni citoyen canadien ni immigrant reçu.
- **Permis spécial de récolte (PSR)** – Un permis spécial de récolte est délivré à une personne qui ne détient pas de droit autochtone ancestral revendiqué ou issu d'un traité de récolter aux TNO, mais qui le soutien d'une famille autochtone, qui pratique un mode de vie de subsistance ou qui, pour une autre raison, veut piéger ou récolter plus que ce qui est permis en vertu d'un permis de chasse de résident ou de non-résident. Vous ne pouvez obtenir un PSR que si un comité de chasseurs local, un conseil de bande ou une association locale de Métis recommande votre candidature. Ces derniers peuvent formuler des recommandations sur la nature, les moyens et le moment de récolte auxquels le détenteur d'un PSR a droit. Le détenteur d'un PSR ne peut chasser que dans la région utilisée par le comité local de récolte recommandant l'émission de son permis. Toutes les autres conditions du permis doivent être respectées.

LOIS SUR LA CHASSE AUX TNO

Les trois grandes lois suivantes régissent actuellement la chasse aux Territoires du Nord-Ouest :

- *Loi sur la faune* et ses règlements d'application;
- *Loi sur les pêches* et ses règlements d'application;
- *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrants* et *Règlement sur les oiseaux migrants*.

Ces lois visent principalement la protection et la conservation de la ressource. Elles portent sur une grande diversité de sujets, comme qui peut chasser, quelle type d'espèces, à quel.

Les droits autochtones ancestraux revendiqués ou issus de traités sont protégés par la Constitution et enchâssés dans ces lois.

Les exemples suivants de ces lois sont de nature générale; il incombe à chaque chasseur d'apprendre comment ces lois s'appliquent à lui.

Loi sur la faune (2014) et règlements d'application

L'élaboration de l'actuelle *Loi sur faune* a été guidée par les connaissances de chasseurs expérimentés et reflète leurs valeurs.

Le MERN administre et applique la *Loi sur faune* et son *Règlement*.

La *Loi sur la faune* et son règlement d'application couvrent la chasse aux oiseaux et aux animaux aux TNO moment et dans quel lieu.

Les espèces de **petit gibier** comprennent :

- lièvres (toutes les espèces);
- marmottes;
- marmotte commune;
- siffleurs;
- porcs-épics;
- écureuils (toutes les espèces);
- lagopèdes, tétras et gélinottes.

Quiconque ne détient pas de droits autochtones ancestraux revendiqués ou issus d'un traité de récolte dans une région doit posséder un PCG ou un permis de chasse au petit gibier. Les titulaires de permis résidents et non-résidents ont également besoin d'une autorisation pour chasser le petit gibier.



Photo de : GTNO

Autorisations de chasse au petit gibier

Certains accords sur les revendications territoriales prévoient un droit exclusif pour les bénéficiaires de récolter des animaux à fourrure dans certains secteurs. Cela signifie que les chasseurs titulaires d'un permis ne peuvent récolter certaines espèces sans l'autorisation du gestionnaire de l'accord de revendications territoriales et l'obtention d'un PSR :

- *Spermophiles*, *écureuil roux*, *marmotte* et *lièvre* dans la région désignée des Inuvialuit.
- *Spermophiles*, *écureuil roux*, *marmotte* et *lièvre* dans la région visée par le règlement avec les Gwich'in.
- *Écureuil roux* et *marmotte* dans la région désignée du Sahtú.
- *Marmotte commune* et *écureuil roux* sur les terres tliches.

Les espèces de **gros gibier** comprennent :

- ours (noir, grizzly et polaire);
- bison des bois;
- caribou de la toundra;
- caribou des bois et de montagne;
- chèvre de montagne;
- mouflon de Dall;
- orignal;
- bœuf musqué;
- loup;
- carcajou.

Toute personne qui n'a pas de droits autochtones ancestraux ou issus de traités lui permettant de récolter dans une région a besoin d'un PCG ou d'un permis de chasse et d'étiquette(s) pour chasser le gros gibier.

Certaines espèces de gros gibier, comme l'ours polaire, le bison des bois et le bœuf musqué, sont réglementées sous quota. Tous les chasseurs, y compris ceux qui détiennent des droits autochtones ancestraux ou issus de traités, ont besoin d'une étiquette ou d'une autorisation pour chasser ces espèces. Les étiquettes pour les espèces sous quota sont attribuées et administrées par les organisations de chasseurs et de trappeurs des collectivités, les conseils de gestion des ressources renouvelables ou d'autres groupes autochtones autorisés.



Le MERN publie chaque année un *Résumé des règlements sur la chasse*, une version abrégée des lois du GTNO concernant la chasse aux TNO. Il contient de l'information sur les saisons, les limites de prises et d'autres lois relatives aux espèces de gibier gérées par le GTNO. Les chasseurs peuvent obtenir un exemplaire du Résumé en s'adressant à un bureau du MERN ou à l'adresse <https://www.enr.gov.nt.ca/fr>.

Le chasseur est invité à consulter l'agent des ressources renouvelables de sa région pour savoir comment la *Loi sur la faune* et son *Règlement* s'appliquent à lui.



LOI SUR LES PÊCHES ET SON RÈGLEMENT D'APPLICATION

Aux TNO, la chasse à la baleine, au morse et au phoque est gérée en vertu du *Règlement sur les mammifères marins* de la *Loi sur les pêches* du Canada.

POC, en collaboration avec le Comité mixte de gestion de la pêche, établi en vertu de la Convention définitive des Inuvialuit, administre le *Règlement sur les mammifères marins* aux TNO.

Les mammifères marins les plus souvent récoltés aux TNO sont le béluga et les phoques annelé et barbu. Les bénéficiaires de la CDI ont la priorité pour la récolte de mammifères marins dans la région désignée des Inuvialuit.

Les chasseurs sont invités à communiquer avec le bureau de POC le plus proche pour savoir comment le *Règlement sur les mammifères marins* s'applique à eux.

Les chasseurs autochtones devraient parler à des représentants de leur gouvernement autochtone ou du conseil des ressources renouvelables pour bien comprendre leurs droits et responsabilités en matière de chasse.



Photo de : GTNO

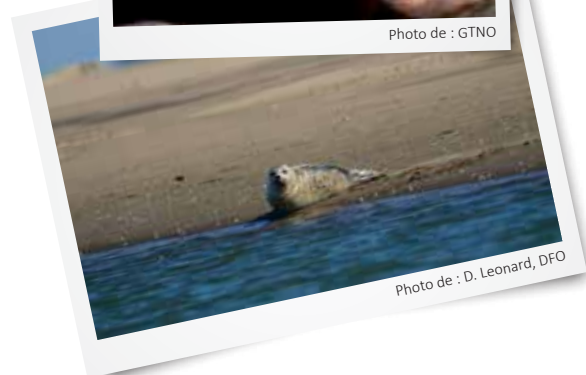


Photo de : D. Leonard, DFO

Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs (LCOM) et ses règlements

Le Canada accueille en saison plus de 500 espèces d'oiseaux migrateurs. Environnement et Changement climatique Canada élabore et met en œuvre des politiques et des lois pour assurer la protection des oiseaux migrateurs, de leurs œufs et de leurs nids.

Les chasseurs non autochtones doivent obtenir un permis de chasse aux oiseaux migrateurs et un timbre sur la conservation de l'habitat pour chasser les oiseaux migrateurs (canard, oie, foulque, bécassine ou râle) aux TNO.

Ces permis sont disponibles en ligne à <https://www.permis-permits.ec.gc.ca/fr/> ou auprès de n'importe quel bureau de Postes Canada et sont valides dans toutes les provinces et tous les territoires.



Photo de : S. Cairns

Les renseignements sur les saisons, les limites de prises et les frais sont disponibles en ligne auprès du SCF et sont présentés dans une brochure disponible au bureau de poste.

RÉSUMÉ

Les chasseurs doivent respecter les autres et se conformer aux lois et règlements en vigueur en matière de conservation. Rappelez-vous que les lois sur la faune visent principalement à préserver des populations saines et viables d'animaux sauvages pour les générations présentes et futures.

Chacun doit comprendre ses responsabilités à titre de chasseur. Chaque chasseur devrait connaître les lois, modernes et traditionnelles, qui régissent la chasse aux TNO.



Photo de : Canadian Wildlife Service, Yellowknife



Photo de : B. Horn, Canadian Wildlife Service



Module 3 – Questionnaire

- 1) Les lois modernes sur la faune sont ancrées dans les lois traditionnelles et ces deux types de lois sont guidées par la connaissance et la compréhension des éléments suivants :

- ☐ Le système politique des TNO.
- ☐ La faune et les processus naturels en jeu (écologie).
- ☐ La biologie marine.

Complétez les énoncés suivants en remplissant les espaces vides.

- 2) Les lois sur la chasse visent essentiellement à : _____ des populations d'animaux sauvages en santé et viables pour les générations actuelles et futures.
- 3) Les trois principales lois régissant la chasse aux TNO sont les suivantes :
- Loi sur la _____ et Règlement.*
- Loi sur la _____ et Règlement.*
- Loi sur la Convention concernant les o _____ m _____ et règlement.*
- 4) La *Loi sur la faune* et son règlement d'application couvrent la chasse aux petit et gros gibiers aux TNO.
Vrai ou faux

- 5) Quels chasseurs ont besoin d'étiquettes pour chasser les espèces de gros gibier soumises à quotas?

- ☐ Chasseurs résidents.
- ☐ Bénéficiaires des règlements en matière de revendications territoriales.
- ☐ Non résidents.
- ☐ Toutes ces réponses.

- 6) **Encerclez les trois** espèces des TNO. qui sont régies par le *Règlement sur les mammifères marins* (RMM).

Baleines Poissons Ours blancs
Morses Phoques Chevaux de mer

- 7) **Remplissez les espaces vides.** La *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs* (LCOM) et ses règlements assurent la protection des oiseaux migrateurs, de leurs _____ et de leurs _____.

- 8) Qui est responsable de la mise en œuvre de la *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs* et de ses règlements aux TNO?

- ☐ Organismes de revendications territoriales.
- ☐ Environnement et Changement climatique Canada.
- ☐ Pêches et Océans Canada.

MODULE 4

Compétences du chasseur

Sujets

- Identification des espèces fauniques
- Positionnement de la balle
- Aptitudes visuelles
- Évaluation des distances
- Techniques de chasse
- Contextes de chasse dans le Nord

COMPÉTENCES DU CHASSEUR

Compétence – talent ou capacité issu des connaissances, de la formation, de la pratique et de l'expérience.

Jusqu'à maintenant, vous avez appris :

- Les valeurs de qui guident les chasseurs responsables et certains comportements à adopter pour faire preuve de respect.
- Écologie et gestion de la faune et rôle du chasseur.
- Les différentes lois encadrant la chasse.

Pour être un chasseur efficace et responsable, vous devez également être capable de :

- reconnaître les caractéristiques physiques des animaux que vous chassez en toutes saisons;
- reconnaître les traces d'animaux, comme les pistes ou les excréments;
- reconnaître l'anatomie de base (organes, muscles et squelette) des animaux chassés;
- placer correctement la balle dans les organes vitaux pour un abattage rapide et d'un seul coup;
- se rapprocher d'un animal pour obtenir un axe de tir dégagé.



IDENTIFICATION DES ESPÈCES FAUNIQUES

Apprendre à identifier correctement la faune et ses traces est une expérience agréable et une démarche à vie. Ces connaissances peuvent accroître l'appréciation du monde naturel qui l'entoure.



La plupart des Canadiens peuvent reconnaître et différencier un caribou et un orignal, un canard et une oie.

Tous les chasseurs doivent être en mesure d'observer de façon beaucoup plus détaillée les différences au sein d'une espèce. Par exemple, selon l'emplacement, le chasseur doit être en mesure de dire la différence entre un caribou de la toundra et un caribou des bois ou un caribou ou un renne.

Si les animaux se déplacent en milieu couvert, il peut être difficile de les identifier rapidement et avec précision.

Il peut être très difficile d'identifier les espèces de sauvagine en plein vol. La luminosité et les conditions météorologiques peuvent rendre l'identification de la sauvagine encore plus difficile.

Parfois, les chasseurs ne peuvent tuer que les mâles d'une espèce ou seulement les animaux adultes. Cela signifie qu'un chasseur doit également reconnaître les caractéristiques sexuelles et d'âge des animaux.

L'emploi répété de bonnes jumelles peut aider les chasseurs. Les jumelles grossissent les objets et permettent au chasseur de voir les caractéristiques de l'animal. Vous pouvez ainsi identifier les animaux à distance sans les déranger ni révéler votre présence.

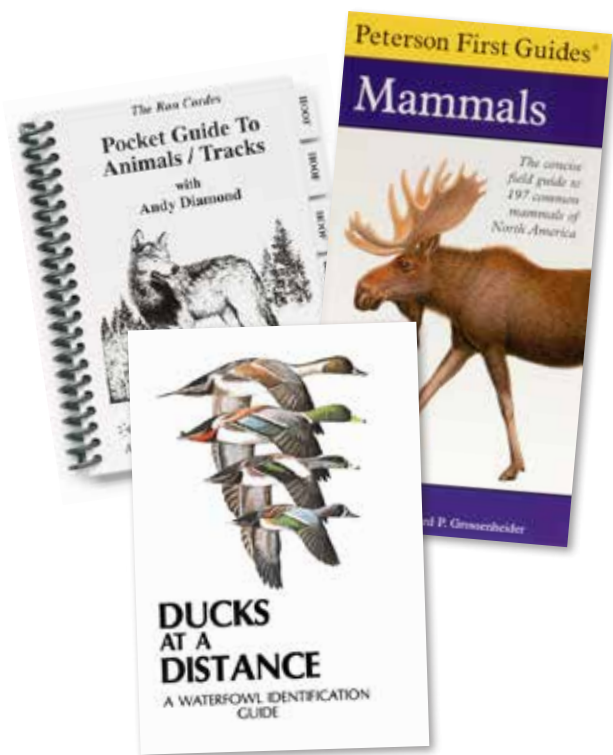


Do not use the telescopic sight on a firearm as a substitute for binoculars to identify wildlife or people.



Que se passe-t-il si vous tirez accidentellement sur le mauvais animal? Signalez-le au bureau du MERN le plus proche dès que possible. N'abandonnez pas l'animal mort.

Abattre une femelle ou un animal immature ou jeune peut avoir des conséquences juridiques. Cela a également des conséquences écologiques. La surexploitation des femelles peut faire baisser les populations fauniques et empêcher leur rétablissement.



Les nombreux excellents guides, vidéos et sites Web sur l'identification de la faune, peuvent vous aider à déterminer avec exactitude une espèce faunique. Les livres et les vidéos ne pourront cependant jamais remplacer l'expérience. Pratiquez ce que vous avez appris et saisissez toutes les occasions de côtoyer des chasseurs expérimentés et compétents.

Le module 8 du présent manuel contient des renseignements de base sur l'identification des espèces fauniques couramment chassées aux TNO

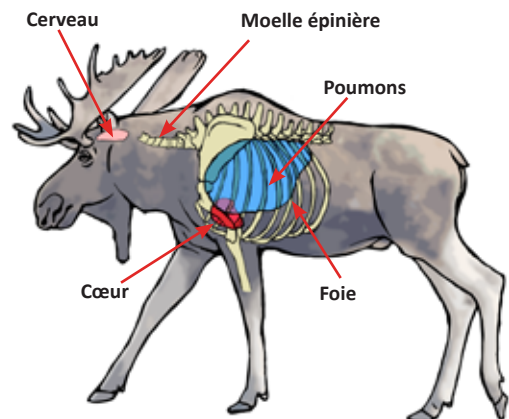


Photo de : T. Macintosh

CIBLES DANS LES ZONES VITALES

Un chasseur responsable se rapproche de l'animal chassé avant de tirer. Il convient d'éviter de tirer de trop loin ou sur un animal en course, car il est très risqué de le blesser.

Le chasseur doit viser des organes vitaux comme le cœur, les poumons, le cerveau, la moelle épinière ou le foie. Un tir précis dans l'un ou l'autre de ces organes vitaux se traduit par une mort rapide, sans cruauté et d'un seul coup.



Vous devez viser le cœur ou les poumons des gros animaux. Il s'agit de la plus grande zone cible d'un animal, qui est la plus susceptible d'entraîner une mort rapide.

Dans la mesure du possible, utilisez un appui (siège de motoneige, bille, sol, etc.) pour soutenir votre arme à feu et améliorer la précision de votre tir.

À titre d'information :

L'orignal, le plus gros des cervidés, est également l'un des plus gros animaux chassés aux TNO. Toutefois, ses zones vitales cibles sont relativement petites.

- La colonne vertébrale, qui abrite la moelle épinière, a le diamètre d'une canette de boisson gazeuse environ.



- Les principales artères du cou et du tronc ont presque le diamètre du petit doigt d'un adulte.



- Le cerveau d'un orignal est à peu près de la taille d'une balle de baseball et est protégé par une paroi osseuse.



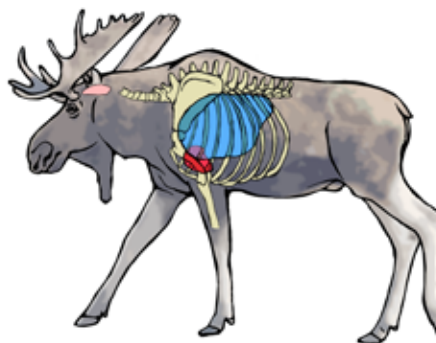
- La zone vitale du cœur et des poumons est à peu près de la taille d'un ballon de basketball. Le cœur est situé dans le bas de la poitrine et fait environ la taille d'une main humaine ouverte.



POSITIONNEMENT DE LA BALLE POUR LA CHASSE AU GROS GIBIER

Le placement exact du tir dépend de la connaissance de l'anatomie animale et de la capacité à placer le projectile ou à tirer dans la zone vitale. Le chasseur doit prendre le temps de viser avec son arme à feu et s'exercer régulièrement à tirer sur les distances appropriées pour l'animal qui sera chassé.

La taille des organes vitaux varie d'une espèce à l'autre. Toutefois, les organes vitaux du gros gibier se trouvent à peu près à la place dans le corps.



- Bien que le **cerveau** soit un organe vital, il est très difficile d'atteindre la tête ou le cou de l'animal, car ce dernier bouge souvent la tête. Le cerveau est également bien protégé par des os solides. Un coup raté de peu peut causer une blessure non mortelle.
- Un tir au cou peut toucher l'œsophage ou la trachée et blesser l'animal. L'animal pourrait s'enfuir sans laisser de trace de sang et mourir lentement.
- La grande zone cœur/poumon est une cible relativement stationnaire, ce qui la rend plus facile à atteindre, surtout lorsque l'animal montre ses flancs au chasseur ou qu'il lui tourne légèrement le dos. Un tir dans l'un de ces angles traversera probablement les deux poumons et entraînera une mort rapide et sans cruauté. Si la balle pénètre par les côtes et ressort par celles-ci, la perte de viande sera minime. Il convient de placer le tir dans cette zone.
- Si un seul poumon est touché, l'animal pourra parcourir une distance considérable avant de s'effondrer.
- Une balle expansible qui frappe le haut du cœur fera éclater l'aorte, l'artère principale qui sort du cœur. Cela réduit l'approvisionnement en sang au cerveau de l'animal. Il devient inconscient en quelques secondes. C'est la façon la moins cruelle de tuer un animal.
- **Mise en garde** : Une balle frappant seulement à quelques centimètres derrière le cœur peut perforer ou traverser les parois des poumons, de l'estomac avant et possiblement du foie (du côté droit). Cela peut causer une hémorragie interne mineure et rendre difficile le suivi de l'animal blessé.

Tirs à éviter

Évitez le foie, la rate ou les intestins. Des tirs dans la région du foie et de la rate peuvent causer de fortes hémorragies, mais l'animal peut encore parcourir une distance considérable après avoir été atteint. Cela réduit les chances du chasseur de retrouver l'animal.

Les tirs dans les viscères (estomac, rumen et intestins) finissent par être mortels, mais l'animal parcourt normalement de longues distances avant de mourir, ce qui réduit les chances du chasseur de récupérer l'animal.

Si vous ne voyez pas le corps de l'animal, ne vous guidez pas sur la position de la tête pour deviner la zone cible.

Tous les chasseurs doivent éviter de tirer sur un animal qui court

Autres considérations

Le chasseur doit savoir bien tirer et prévoir le trajet que fera la balle pour atteindre la cible animale et en ressortir. L'ossature et la musculature d'un animal influent sur l'efficacité de tout tir.

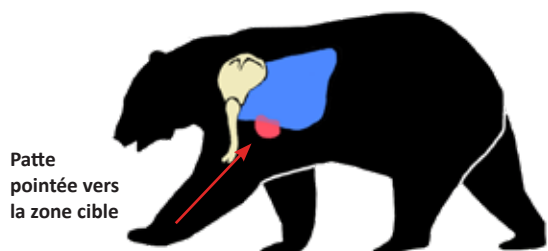
La partie de la patte antérieure entre l'épaule et le coude d'un orignal, d'un caribou ou d'un ours est grande et très résistante. Une balle visant le cœur ou les poumons peut être partiellement ou totalement bloquée dépendant la position de la patte de l'animal. Une balle frappant l'os de la cuisse peut être déviée et ne pas atteindre d'organe vital. Elle risque seulement de blesser l'animal.



Patte en position arrière

Un chasseur avisé attend que l'animal place sa patte antérieure complètement en avant pour pouvoir tirer directement dans la zone cible cœur/poumons.

Dans cette position, la partie postérieure de la patte peut guider le tir, ce qui assure une mort rapide, sans cruauté et d'un seul coup.

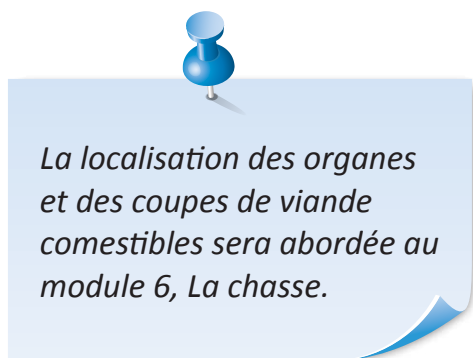


Les muscles représentent la plus grande portion comestible d'un animal. Tout dommage aux muscles réduit la quantité de viande utilisable.

Les balles peuvent endommager inutilement la viande ou les muscles avoisinants. Elles peuvent aussi frapper la panse et contaminer les zones adjacentes.

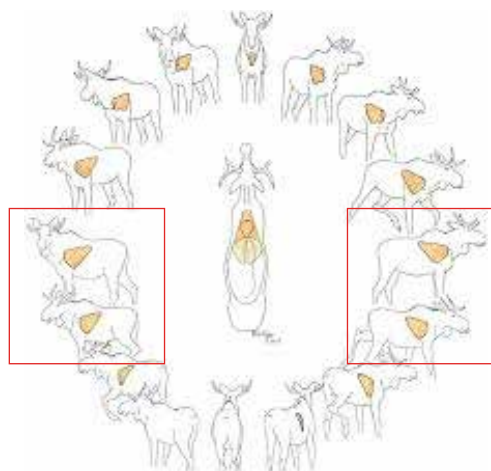
Lorsqu'un animal reçoit plusieurs balles, les muscles sont inondés d'acide lactique et d'adrénaline. Cela gâche le goût de la viande.

Un abattage rapide d'un seul coup permet d'obtenir une viande savoureuse et diminue les pertes.



LE BON MOMENT POUR TIRER

La zone cible vitale du cœur et des poumons d'un animal change de taille et de forme selon l'angle de vue. Plus l'animal fait face ou tourne le dos au chasseur, plus la zone cible est petite. Le chasseur doit garder à l'esprit que la possibilité d'abattre l'animal correctement diminue en fonction de la grandeur de la zone cible.



Cible selon l'angle de vue – cible idéale, flanc gauche ou flanc droit

Le chasseur a intérêt à attendre que l'animal se tourne de côté pour offrir la zone cible cœur/poumon la plus grande. Toutefois, le chasseur devra parfois tirer lorsque l'animal n'est pas dans une position idéale. Une bonne compréhension de l'anatomie animale peut tout de même permettre de loger un tir précis qui provoque une mort rapide.

Les arbres ou le relief peuvent bloquer la vue du chasseur sur la zone cible vitale cœur-poumons ou l'animal peut courir directement sur lui. Dans ces cas, d'autres zones cibles vitales (le cerveau ou la moelle épinière) peuvent constituer une cible secondaire.

Lorsqu'un ours charge, le chasseur peut n'avoir aucun accès à une zone vitale. Dans ce cas, connaître le squelette ou les os de l'ours peut faciliter un tir rapide à l'épaule, capable de neutraliser et de stopper l'animal suffisamment longtemps pour que le chasseur puisse localiser et atteindre l'une des zones cibles vitales.

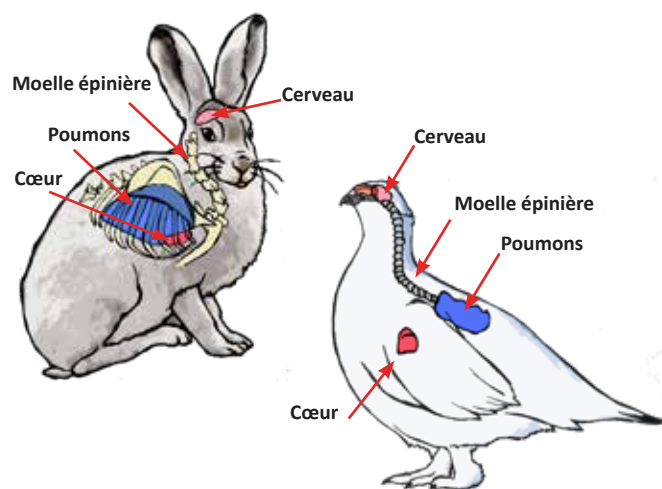
Même si le chasseur voit bien une zone vitale, il se peut que l'animal s'enfuit vers l'eau ou sur une glace mince avant de mourir, ce qui rend sa récupération très difficile, voire dangereuse.

Le chasseur responsable ne tire pas. Il agit plutôt afin d'éliminer le risque ou attend une autre occasion de chasser l'animal.

Le chasseur respectueux et responsable fait de son mieux pour se placer dans la meilleure position de tir possible au lieu de faire un tir qui risque de blesser l'animal ou de le perdre.

Le chasseur responsable se prépare bien pour faire face à toutes les situations possibles.

Le cerveau et la moelle épinière ou la tête et le cou sont des cibles recommandées à la chasse au petit gibier et à la sauvagine. Les tirs au cœur ou dans les poumons sont déconseillés.



POSITIONNEMENT DE LA BALLE POUR LA CHASSE AU PETIT GIBIER ET À LA SAUVAGINE

Les organes vitaux des lièvres, des oiseaux terrestres et de la sauvagine sont les mêmes que ceux du gros gibier. Il s'agit du cœur, des poumons, du cerveau et de la moelle épinière. Le placement de balle recommandé pour le petit gibier et la sauvagine est différent de celui recommandé pour le gros gibier.

Les tirs visant le cœur et les poumons des oiseaux terrestres et de la sauvagine traversent d'abord la poitrine. Il s'agit de la plus grande source de viande sur ces oiseaux. La petite taille des oiseaux signifie que toute perte de viande peut être importante.

Il est possible de placer une balle directement au cœur ou dans les poumons d'un lièvre, mais un coup légèrement hors de la cible peut entraîner une perte de viande.

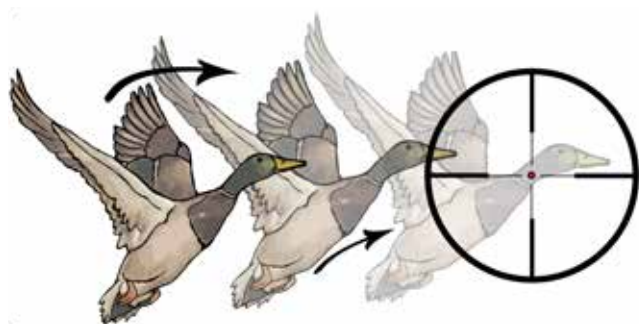
Le plumage ou la fourrure des oiseaux et du petit gibier peuvent les faire paraître beaucoup plus gros que nature. Le chasseur risque alors de mal localiser le cœur ou les poumons.

Les lièvres, les oiseaux terrestres et le petit gibier ont de petites têtes, mais qui sont bien exposées. En outre, cette partie ne contient pas de viande de choix. La cible exposée du cou (moelle épinière) renferme des nerfs et des vaisseaux sanguins qui irriguent les autres organes vitaux.

Une balle bien placée à la tête ou au cou élimine les sensations et tue l'animal ou l'oiseau en quelques secondes.

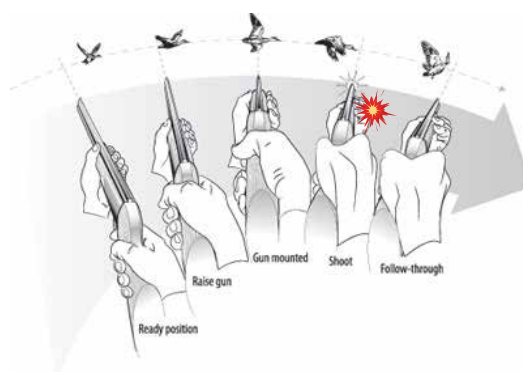
Pour la sauvagine, un fusil de chasse est la meilleure arme parce qu'il peut tirer plusieurs projectiles ou coups en même temps.

La chasse à la sauvagine consiste à tirer sur un oiseau qui bouge souvent très rapidement. Le chasseur doit « précéder » l'oiseau. Il faut donc viser en avant de l'oiseau. Il s'agit de faire coïncider la balle et l'oiseau.



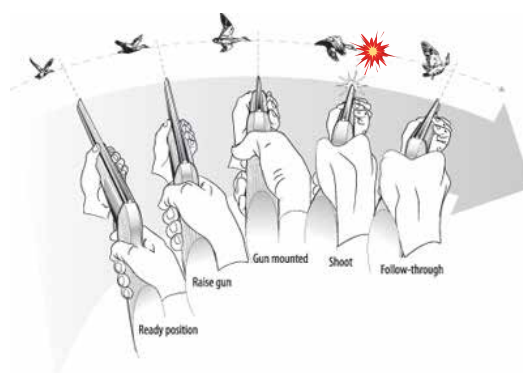
Voici les deux méthodes de tir les plus courantes utilisées par les chasseurs de sauvagine :

Queue-tête-pan – Dans cette méthode, le chasseur se positionne derrière l'oiseau, en suivant une « traînée de fumée » imaginaire, puis rattrape et dépasse l'oiseau, et calcule l'avance requise pour tirer sans arrêter son élan (élan complet).



Méthode queue-tête-pan

Avance maintenue – Cette méthode exige du chasseur qu'il commence à viser légèrement devant l'oiseau, suivant le mouvement de l'oiseau à la même vitesse que lui, mais toujours devant lui, puis qu'il tire tout en continuant son élan.



Méthode d'avance maintenue

CHOIX DES ARMES À FEU ET DES MUNITIONS

Une bonne compréhension des organes vitaux ainsi que des os et des muscles de l'animal aide le chasseur à choisir la combinaison d'arme à feu et de munitions qui lui permet de tuer d'un seul coup.

Dans certains cas, les choix d'arme à feu et de munitions sont fondés sur des exigences juridiques. Voici des exemples tirés du *Règlement sur la chasse au gros gibier* :

- Des munitions de calibre .30 sont requises pour la chasse au bison des bois.
- Dans toutes les régions des TNO, le calibre minimal des balles permis pour la chasse au loup et au carcajou est .222.
- Pour tous les autres types de gros gibier, le minimum est le calibre .243.
- Il est interdit d'utiliser des cartouches contenant des balles indéformables, blindées ou traçantes pour la chasse.



Même si la loi établit les normes minimales, plusieurs choix s'offrent au chasseur quant au type d'arme à feu et de munitions qu'il peut utiliser.

Les fabricants d'armes à feu et de munitions publient des renseignements recommandant la meilleure taille (calibre) d'armes à feu et de munitions, y compris le poids des balles selon l'animal chassé. Cette information peut être très utile au chasseur apprenti.

Les chasseurs expérimentés de la région où vous prévoyez chasser peuvent être l'une de vos meilleures sources d'information. Ils peuvent vous dire ce qui convient le mieux comme calibre et munitions pour les espèces chassées et les conditions de chasse locales dans la région.

La réussite d'une chasse tient en grande partie au positionnement précis des balles. Le calibre d'arme ou de balles le plus puissant ne compensera pas un mauvais placement de balle ou de tir.

CHASSE À L'ARC

La chasse à l'arc est permise aux TNO et est assujettie aux mêmes règlements que la chasse avec arme à feu. La puissance de l'arc doit être d'au moins 20 kg à 700 mm. Les flèches doivent avoir une pointe à lame d'une largeur minimale de 25 mm au point le plus large ou une tête sans ardillon à trois lames en forme de poinçon.

CHASSE À L'ARBALÈTE

Les nouvelles normes relatives à l'utilisation de l'arbalète exigent une puissance d'au moins 68 kg à 700 mm et un carreau d'arbalète pesant au moins 16,2 g et muni d'une pointe à lame ayant un diamètre de coupe d'au moins 2,2 cm.

CAPACITÉS VISUELLES

Une vision dégagée est très importante. Une vision déficiente peut être dangereuse pour le chasseur et autrui.

Un chasseur doit avoir une bonne vision de loin. Cela lui permet de distinguer la silhouette camouflée d'un animal à distance du paysage environnant dans des conditions de luminosité variées.

Les jumelles améliorent la capacité du chasseur à voir des objets éloignés. Elles aident également le chasseur à examiner et à voir à travers le couvert arbustif ou forestier.



La visée télescopique du fusil ne remplace pas les jumelles.

Le chasseur respectueux et responsable vérifie toujours deux fois la cible, peu importe l'acuité de sa vision de loin.

Un chasseur doit également avoir une bonne vision rapprochée. Celle-ci lui permet de bien aligner les dispositifs de visée métalliques.

Une mauvaise vue de près ou de loin peut être améliorée au moyen de verres correcteurs.

Le chasseur doit pouvoir évaluer les distances avec précision. Cela exige une bonne perception de la profondeur. Une mauvaise perception de la profondeur est souvent due à la présence d'un œil dominant. L'œil dominant juge la vitesse et la distance, et focalise plus précisément que l'autre œil.

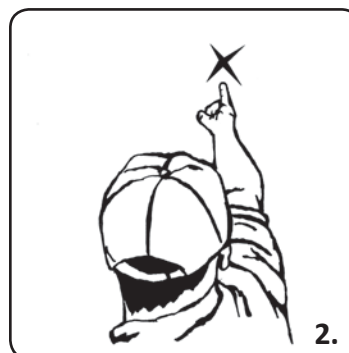
Chez la plupart des droitiers, l'œil dominant est l'œil droit. C'est le contraire chez la plupart des gauchers.

DÉTERMINATION DE L'ŒIL DOMINANT

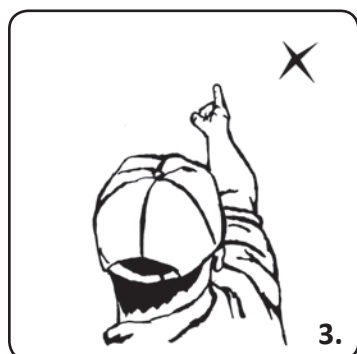
Levez un bras et, les deux yeux ouverts, pointez un objet de la pièce avec l'index.



Fermez maintenant l'œil gauche. Si vous pointez toujours l'objet, comme dans la figure 2, votre œil dominant est l'œil droit.



Si vous semblez pointer à côté de l'objet, comme dans la figure 3, votre œil gauche est l'œil dominant.



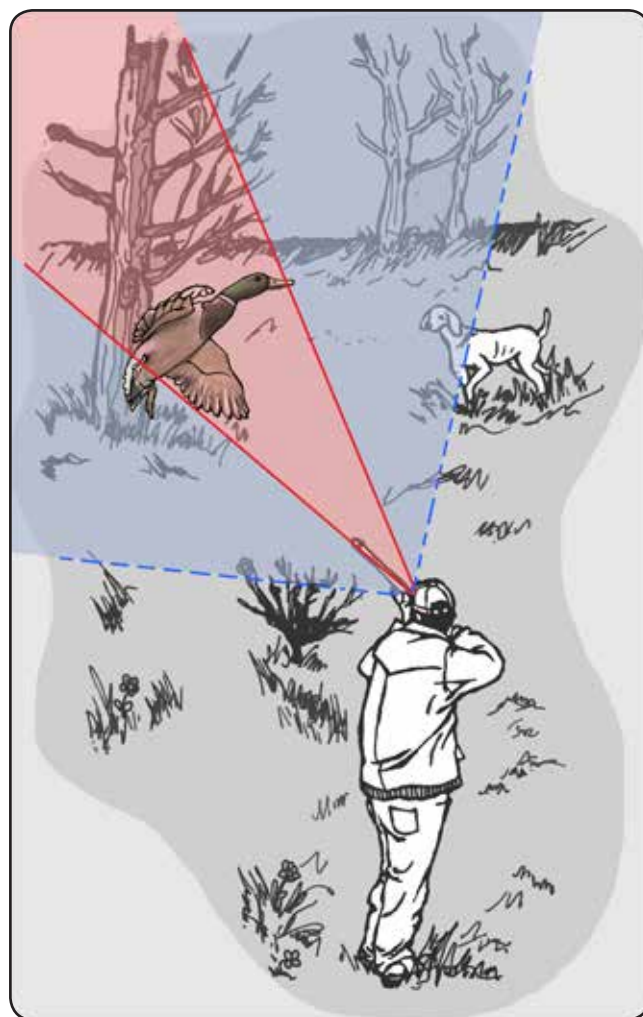
Il y a plusieurs degrés de dominance de l'œil. Certaines personnes présentent une dominance croisée. Elles sont droitrières, mais ont l'œil gauche dominant. Elles devraient placer leur fusil ou leur carabine sur l'épaule gauche plutôt que sur l'épaule droite. Cela peut faire la différence entre atteindre ou rater sa cible.

Les gens ont tendance à fermer un œil et à ne regarder qu'avec l'œil dominant pour viser, pensant que cela permet d'avoir une image claire de la cible. Toutefois, la fermeture d'un œil limite la perception de la profondeur. Il est recommandé d'utiliser les deux yeux.

La pratique sur cible avec cache-œil sur l'œil dominant peut améliorer la précision du tir des deux yeux ouverts.

Le chasseur doit voir davantage que ce qui lui fait immédiatement face. Il doit être en mesure de voir les objets en mouvement de part et d'autre, au-dessus comme en dessous, et être conscient de tout objet se trouvant à proximité immédiate de la cible. C'est ce qu'on appelle la vision périphérique.

Le chasseur qui utilise la vision périphérique peut voir des objets dans la zone cible sans avoir à bouger la tête ou le corps.



LIMITES VISUELLES

Le chasseur prudent connaît ses limites visuelles et prend des mesures pour corriger ses déficiences.

Il est possible d'améliorer la visibilité dans des conditions de luminosité faible ou floue en portant des verres teintés spéciaux. Dans des conditions de forte luminosité, les lunettes de soleil polarisées aident à réduire l'éblouissement par les rayons du soleil réfléchissant à la surface de l'eau ou de la neige.

Il faut porter ses verres correcteurs pour chasser.

ÉVALUATION DES DISTANCES

Savoir évaluer les distances avec exactitude est une compétence clé que tous les chasseurs doivent acquérir pour abattre un animal rapidement et sans cruauté. Une lacune à cet égard entraîne des tirs ratés ou, pire encore, une blessure à l'animal chassé et sa perte. Exercez-vous avec votre arme à feu dans un champ de tir pour mieux apprendre à évaluer les distances. L'emploi d'un télémètre portatif peut également s'avérer utile.

Les chasseurs utilisent différentes méthodes pour évaluer la distance par rapport à la cible. La plus simple et la plus fréquemment employée est l'estimation. Sur de courtes distances (40 m au maximum), il est possible d'apprendre à estimer assez précisément une distance. Cette méthode s'avère cependant moins précise à grande distance.

La pratique permet d'améliorer la précision de cette méthode. Commencez par des objets dans votre environnement quotidien, par exemple, sur le chemin de l'école ou du travail. Arrêtez et sélectionnez un objet éloigné et stationnaire. Il peut s'agir de l'école, d'un magasin ou d'un baril à essence. Estimez la distance jusqu'à l'objet, puis mesurez-la.

Vous n'avez pas besoin de ruban à mesurer; comptez simplement vos pas en vous dirigeant vers l'objet.

Une fois que vous pourrez mesurer et évaluer les distances en marchant en milieu urbain, exercez-vous dans un environnement semblable à celui où vous irez chasser.

Les chasseurs d'aujourd'hui peuvent utiliser des télémètres qui évitent en grande partie l'aléatoire dans l'évaluation des distances.

Ce dispositif électronique détermine avec précision la distance en projetant un étroit rayon laser sur l'objet. Il mesure ensuite le temps pris par le rayon pour être renvoyé par la cible jusqu'à son point de départ.

Il existe plusieurs modèles de télémètre, offerts avec diverses caractéristiques et à coûts variés. Règle générale, meilleure est la qualité, plus la précision est grande si l'appareil est utilisé correctement.

Si vous achetez un nouveau télémètre, apprenez comment l'utiliser avant de partir à la chasse.

Double pas

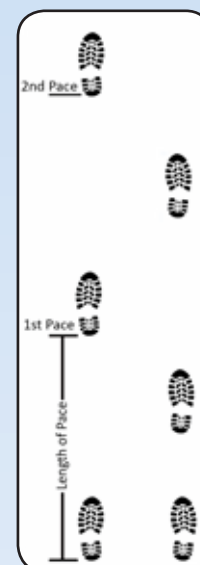
Un double pas équivaut à deux pas ordinaires. Dans cet exemple, chaque enjambée gauche est compté comme un double pas.

La longueur du double pas est mesurée du talon du premier pas gauche jusqu'au talon du second pas gauche suivant.

La longueur moyenne d'un double pas varie selon la personne et le relief.

Détermination du double pas moyen :

- Étape un : Mesurez un parcours de 60 m de longueur.
- Étape deux : Marchez sur le parcours d'un pas naturel et comptez le nombre de double pas.
- Étape trois : Calculez l'amplitude de votre double pas en divisant la longueur du parcours par le nombre de double pas que vous avez compté. Si le parcours mesure 60 m et qu'il a fallu 50 doubles pas pour le parcourir, la longueur moyenne de votre double pas est de 1,2 m (60 divisé par 50 = 1,2).



Bien que les télémètres aient plusieurs utilités à la chasse, la plupart des chasseurs ne recommandent pas d'utiliser un dispositif au laser juste avant de tirer. Le temps et les mouvements supplémentaires nécessaires pour faire la lecture réduiront à néant vos chances de tirer. Parfois, le temps manque tout simplement pour faire la mesure et effectuer son tir.

Bien que les télémètres soient utiles aux chasseurs, personne ne devrait dépendre uniquement de ce dispositif.

Lorsqu'on chasse en position stationnaire (cache ou mirador), une autre bonne façon d'évaluer la distance est d'utiliser la méthode du « jalonnage ».

Le chasseur mesure la distance entre sa position de chasse et divers objets (p. ex. roches, arbres, ruisseaux, etc.) avec la méthode du double pas ou un télémètre. S'il utilise un télémètre, il n'a pas à quitter sa position de tir pour mesurer les distances.

Il trace une carte mentale des distances à parcourir jusqu'aux objets choisis. Il peut être difficile de se rappeler de toutes les distances, la nature espaçant rarement les arbres et les roches de façon égale, à des distances faciles à retenir.

Parfois, le chasseur établit ses jalons à distance fixe (p. ex., 10 m). Bien des objets peuvent servir de jalons, mais les objets naturels, telle une branche ou une pile de roches, sont préférables puisque la présence de matériaux artificiels peut effrayer l'animal.

En utilisant les distances connues entre deux jalons entre lesquels se trouve l'animal, il est assez facile d'obtenir une estimation raisonnable de sa distance par rapport à l'animal. Par exemple, si un caribou se trouve entre un jalon à 50 m et un jalon à 60 m, mais plus près de ce dernier, l'animal est situé à une distance de 55 à 60 m.

Pour éviter de tirer sur des oiseaux trop éloignés, les chasseurs de sauvagine utilisent parfois des leurres facilement reconnaissables pour indiquer les plages de tir idéales. En connaissant l'emplacement de l'oiseau par rapport aux leurres indicateurs, le chasseur sait quand il convient de tirer.

À l'aide de jalons, le chasseur peut facilement et rapidement estimer les distances. Lorsque le gibier arrive, le chasseur peut se concentrer sur son tir plutôt que de tenter d'estimer la distance.

L'angle sous-tendu est une méthode qui peut être utilisée par le chasseur qui se déplace. Il s'agit de comparer la taille d'un objet connu à proximité d'une cible éloignée pour estimer la distance à la cible. Par exemple, votre main peut servir à évaluer les distances sur le terrain.

Tenez le pouce vers le haut bras tendu. À 46 m, un homme mesurant 1,8 m fait environ la hauteur du pouce.

À 91 m de distance, la personne fera à peu près la hauteur de l'ongle du pouce.

Au bas de l'ongle, il y a une demi-lune de couleur blanche, la lunule. Lorsque vous tenez le pouce vers le haut et que vous visez en direction d'une personne qui ne dépasse par la hauteur de la lunule, celle-ci se trouve alors à environ 270 m de distance.



Cette méthode fonctionne bien pour estimer à quelle hauteur se trouve l'épaule avant d'un orignal, qui est d'environ 2 m, soit à peu près la hauteur d'une personne de taille moyenne (1,8 m).

Si l'animal est plus petit, comme un caribou, vous devez d'abord établir une échelle en fonction de la hauteur moyenne des épaules d'un caribou, soit environ 1,1 m. En utilisant la personne comme échelle comparative, vous surestimeriez la distance.

Cette méthode est très rapide pour évaluer la distance et peut être utilisée en tenant une arme à feu ou un arc en position de visée.

De nombreux archers de compétition utilisent la méthode du poteau. Ils imaginent un poteau d'une certaine longueur et déterminent combien de poteaux posés sur le sol il faudrait pour atteindre la cible. Par exemple, si la longueur imaginaire du poteau est de 10 m et qu'il faut 3 poteaux virtuels entre eux et la cible, ils savent que la distance est de 30 m. Cette méthode exige une expérience considérable.

L'estimation, le télémètre, l'arc sous-tendant et la méthode du poteau sont quelques-uns des moyens courants pour évaluer la distance. En forêt, les chasseurs doivent utiliser des méthodes différentes de celles utilisées en montagne ou en pleine toundra, car la ligne de visée est généralement beaucoup moins grande.

Prenez le temps de trouver la ou les méthodes qui fonctionnent le mieux pour vous et dans l'habitat dans lequel vous allez chasser. Puis, pratiquez, pratiquez, pratiquez.

TECHNIQUES DE CHASSE

Les bons chasseurs connaissent diverses techniques de chasse. Les animaux ne se comportent pas tous de la même façon. Certains animaux réagissent différemment selon les conditions météorologiques ou l'heure de la journée. Si les chasseurs ne connaissent qu'une seule technique de chasse, ils limitent leurs chances de réussite.

Voici quelques techniques de chasse à envisager.

CHASSE PISTAGE ET TRAQUE

Il s'agit de se déplacer lentement dans un habitat de qualité jusqu'à ce qu'un animal soit repéré, puis de s'en approcher le plus tranquillement et prudemment possible (traque) de suffisamment près pour l'abattre rapidement et d'une seule balle.

La traque consiste souvent à repérer des signes (pistes, excréments, couchés, grattages) de l'animal chassé et de suivre sa trace. Cette manœuvre devrait mener à l'animal ou au groupe d'animaux.



La traque exige une concentration de tous les instants. Le chasseur doit connaître la direction du vent en tout temps. Il doit également s'efforcer de rester calme et de se déplacer lentement et en silence pour éviter d'alerter l'animal de son approche. Le chasseur doit aussi savoir s'orienter en se donnant des points repères pour pouvoir revenir au véhicule ou au camp à la fin de la journée.

La patience est la clé du succès. Traquer en restant à une distance de tir efficace du gros gibier constitue peut-être le test par excellence de la compétence d'un chasseur.

Certains chasseurs de sauvagine utilisent une variante de la traque en dérivant, en pagayant ou en marchant tranquillement le long des marécages et des ruisseaux. Ils espèrent se rapprocher suffisamment des canards pour les faire lever à portée de tir. C'est ce qu'on appelle la « chasse à la volée ».

CHASSE À L'APPROCHE

Le chasseur à l'approche marche lentement et tranquillement dans l'habitat d'un animal, s'arrêtant fréquemment pour observer et repérer les bruits et les sons d'animaux.

Les jumelles sont d'une très grande utilité même pour scruter à distance rapprochée.

En règle générale, le chasseur devrait passer au moins dix fois plus de temps à l'arrêt qu'à marcher.

Les chasseurs de gros gibier utilisent généralement cette méthode dans des lieux peu familiers ou à l'intérieur et en périphérie des secteurs remplis d'indices d'une présence animale.

Cette technique de chasse est idéale après une pluie abondante lorsque les feuilles et les sous-bois sont trempés ou lorsque la neige est légère et ne craque pas. Il est plus facile de se déplacer tranquillement dans de telles conditions.

Un chasseur doit se tenir à bon vent afin de ne pas alerter l'animal de sa présence.

CHASSE À L'AFFÛT

Le chasseur qui utilise cette technique doit trouver l'habitat principal de l'animal qu'il chasse et choisir un endroit où ce dernier est le plus susceptible de se nourrir ou de circuler. Il doit simplement attendre que l'animal vienne à cet endroit.

La forme la plus courante de « chasse à l'affût » aux TNO consiste à utiliser des caches au sol. Ces structures sont aménagées au sol avec n'importe quel matériau qui permet au chasseur de se cacher du gibier à poil ou à plume.



Les chasseurs de sauvagine utilisent le plus souvent la chasse dans des caches. Ces dispositifs servent également à la chasse au gros gibier, comme le caribou.

Les chasseurs qui aménagent et utilisent des caches au sol doivent toujours faire attention à la direction du vent et à la position du soleil pendant les périodes de chasse. Ils éviteront ainsi de révéler leur position aux animaux ou aux oiseaux qu'ils chassent.

Certains chasseurs, en particulier les chasseurs à l'arc, utilisent des miradors élevés placés dans les arbres ou contre ceux-ci.

Le mirador offre des avantages pour la chasse au fusil et à l'arc. Le chasseur est mieux dissimulé parce qu'il est au-dessus de la ligne de vue normale d'un animal et que son odeur est au-dessus du sol. Il est donc difficile pour un animal de détecter le chasseur.



La chasse à l'affût exige beaucoup de patience et de discipline. Le chasseur doit rester aussi silencieux que possible parce que le son se dissimule plus difficilement que l'odeur ou le mouvement. Il peut voir l'animal avant que celui-ci n'atteigne la bonne distance ou ligne de tir. Il faut de la discipline pour attendre que l'animal ou l'oiseau se rapproche suffisamment pour pouvoir tirer convenablement.

En groupe, respectez les voies de tir de chacun. Ne suivez ni ne tirez pas un animal ou un oiseau qui traverse la ligne de tir ou la zone de feu d'un autre chasseur.



Figure 6: Zones de feu

Mise en garde : Si vous savez bien chasser à l'approche ou à l'affût, les animaux et les autres chasseurs ne détecteront pas votre présence. Lorsque vous rencontrez un autre chasseur, signalez-lui votre présence et informez-le de vos intentions. Prenez quelques minutes pour parler de la façon dont vous prévoyez vous déplacer les deux dans le secteur. Dans certains cas, vous devrez peut-être modifier vos plans de chasse afin de réduire le risque d'accident.

CHASSE À L'APPEL

L'appel permet au chasseur d'imiter les sons produits par les animaux afin de les attirer à une distance de tir raisonnable. Le chasseur à l'affût utilise normalement cette technique pour améliorer ses chances de réussite.



Photo de : E. Reed

Pendant la saison d'accouplement de l'orignal, le chasseur peut appeler la bête à distance de tir en utilisant une combinaison d'appels, imitant les longs bramements d'une femelle ou les grognements et reniflements d'un mâle.

Le chasseur de sauvagine utilise traditionnellement des appeaux pour attirer les oiseaux vers les leurres et à portée de tir. Les appels peuvent imiter les caquètements d'un canard qui se nourrit pour indiquer à ses congénères qu'il est sécuritaire de s'approcher.



Divers types d'animaux répondent aux appels. Même les prédateurs comme le loup peuvent être attirés en imitant les appels de détresse d'un lièvre blessé.

Apprendre à imiter les sons pour attirer les animaux prend du temps et de la pratique. Il existe de nombreuses bandes audio, vidéos et sites Web pour vous aider à apprendre les diverses techniques d'appel et les sons.

CORNAILLAGE (RATTLING) ET SACCAGE (THRASHING)

Le « cornaillage » consiste à entrechoquer deux morceaux de bois d'animal véritable ou d'imitation pour produire le son d'un combat entre deux mâles.

Une technique similaire est utilisée pour attirer les orignaux aux TNO pendant la saison de reproduction. Le chasseur utilise des omoplates séchées d'orignal plutôt que son lourd panache. Il s'agit de frapper l'os sur un arbre ou de s'en servir pour saccager des buissons et des branches en imitant le bruit des bois. Une option plus simple consiste à utiliser un aviron pour saccager les buissons.



LEURRES

Les leurres tentent de reproduire la forme et le comportement de l'animal lui-même.

Les sauvaginaires des TNO utilisent une combinaison de leurres et d'appaux pour tenter de reproduire le son d'animaux s'alimentant dans l'eau ou sur terre.

Les leurres pour sauvagine peuvent aller de petits sacs à ordures blancs et de morceaux de tissu à des répliques commerciales élaborées d'espèces de sauvagine.

La pose de leurres ne suffit pas. Les leurres doivent être disposés d'une certaine façon selon l'espèce chassée et les conditions météorologiques.

Les connaissances et l'expérience permettent d'acquérir les compétences nécessaires à l'utilisation efficace des leurres. Les chasseurs apprentis devraient développer leur technique en chassant avec des collègues expérimentés.



CONTEXTES DE CHASSE DANS LE NORD

Les chasseurs devraient connaître la grande diversité des contextes de chasse aux TNO. Les recommandations suivantes vous aideront à chasser en toute sécurité dans les contextes de chasse les plus courants.

FORÊT, TOUNDRA ET MONTAGNE

En milieu boisé, ne tirez jamais sans avoir identifié positivement votre cible au préalable. Rappelez-vous que les arbres et les arbustes peuvent cacher des personnes et des bâtiments se trouvant derrière votre cible. Ne prenez jamais de risques. Attendez d'être certain. Restez toujours au fait de la position de vos compagnons de chasse.

Dans la toundra, les distances peuvent être trompeuses. La balle peut se rendre plus loin que dans le bois. Vérifiez toujours votre objectif et la zone derrière.

Ne tirez pas sur des animaux se trouvant sur la ligne d'horizon. Assurez-vous d'avoir une zone de dégagement suffisante derrière si jamais vous ratez la cible.



SUR L'EAU

Les chasseurs des TNO peuvent passer beaucoup de temps sur l'eau à chasser ou pour se rendre à leur territoire de chasse ou en revenir. Ils risquent davantage la noyade accidentelle que d'être victimes d'un accident d'arme à feu.

Portez un vêtement de flottaison individuel (VFI) approuvé par la Garde côtière canadienne. Ce dispositif peut sauver d'une mort certaine le chasseur qui tombe dans l'eau froide.



Déchargez toujours vos armes à feu avant de monter dans une embarcation ou d'en descendre. Protégez votre arme à feu non chargée des éléments en la plaçant dans un étui et en la rangeant en lieu sûr.

Si plus d'une personne tire à la fois, établissez une « zone de feu » avant le début de la chasse. Chaque chasseur aura ainsi une zone où il peut tirer sans mettre en danger personne. Cela s'avère crucial lorsque le gibier peut surgir très soudainement, comme les espèces de sauvagine.



La chasse dans une embarcation mobile augmente le risque de blessure chez les passagers et les autres personnes à proximité. À la chasse à la sauvagine en bateau, vous ne pouvez tirer qu'une fois le moteur éteint et l'embarcation (bateau, canot ou yacht équipé d'un moteur) complètement arrêtée.

Une bonne planification et une bonne organisation sont les clés d'une chasse sécuritaire et fructueuse.



N'oubliez pas que les balles peuvent ricocher lorsque vous tirez sur un animal dans l'eau. Regardez autour de vous avant de tirer. Assurez-vous toujours de savoir ce qui se trouve derrière votre cible.

SUR LA GLACE

Les balles peuvent également ricocher sur la glace.

Évitez que de l'eau ou de la neige pénètrent dans le canon d'une arme à feu. Si cela se produit, videz la chambre de l'arme à feu et vérifiez que rien n'obstrue le passage. S'il y a de l'eau ou de la neige, retirez toutes les balles de l'arme à feu et nettoyez immédiatement le canon. Quelques gouttes d'eau dans le canon peuvent changer radicalement le point d'impact. Une balle projetée d'un canon obstrué par un amas de neige ou de glace endommagera le canon et risque de blesser grièvement le tireur.

Si vous devez traverser une crevasse ou une crête de glace, déchargez votre arme à feu.

MOTONEIGE ET VTT

Il est courant de transporter des armes à feu accrochées derrière le dos à la chasse en motoneiges ou en VTT. Un terrain accidenté peut vous déséquilibrer ou faire chavirer le véhicule. N'oubliez pas qu'il n'est pas sécuritaire de transporter une arme à feu chargée en conduisant.

Si vous transportez votre arme à feu en bandoulière, il se peut que de la neige ou de la boue pénètre dans la bouche de l'arme. Évitez ce risque en utilisant des couvre-bouches (capuchons pour canon). Ceux-ci sont offerts dans la plupart des magasins de fournitures de chasse.



Une solution de rechange plus simple consiste à fixer deux morceaux de ruban isolant croisés sur la bouche.

Lorsque vous vous déplacez, placez votre arme à feu non chargée dans un étui et attachez-la solidement au VTT, au traîneau ou au cométique.



L'utilisation de fourreaux à parois rigides (support d'étui à fusil), fixés solidement au VTT ou à la motoneige, peut assurer une protection et un rangement sécuritaire de votre arme à feu tout en la gardant à portée de main en cas de besoin.

Assurez-vous de sortir votre arme à feu et vos munitions en premier et de les ranger en lieu sûr de retour à la maison.

PRATIQUE, PRATIQUE, PRATIQUE

Les chasseurs doivent avoir :

- une bonne connaissance de l'anatomie animale;
- la capacité d'évaluer correctement les distances;
- la discipline de ne tirer que les coups qui peuvent porter avec certitude;
- la capacité de tirer avec précision dans toutes les positions de tir.

RÉSUMÉ

Ces compétences ne sont innées chez personne. Il importe de ne jamais cesser d'apprendre et de pratiquer. Le perfectionnement et l'amélioration des compétences et des connaissances demandent du temps. La chasse avec des chasseurs expérimentés désireux de partager leurs connaissances est un aspect important du processus d'apprentissage.

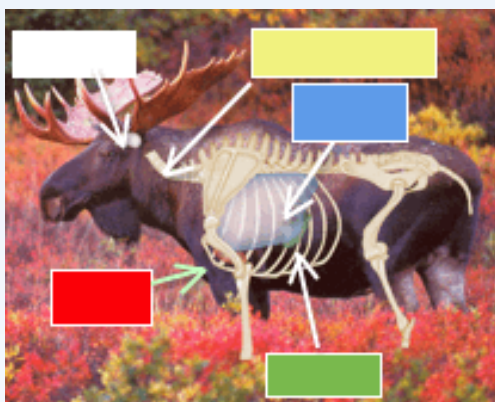


Module 4 – Questionnaire

- 1) **Encerclez** le caribou mâle sur la photo ci-dessous.



- 2) **Localisez les termes suivants dans le diagramme ci-dessous** : Cœur, poumons, cerveau, moelle épinière et foie.



- 3) Dans le diagramme ci-dessus, **encerclez** la zone cible vitale du cœur et des poumons.
- 4) **Remplissez les espaces vides**. Il est recommandé de viser le _____ et la _____ à la chasse au petit gibier et à la sauvagine. Les tirs au _____ et aux _____ sont déconseillés.

- 5) **Encerclez la bonne réponse**. Le Programme de formation des chasseurs des TNO recommande de tirer avec :

Un œil fermé Les deux yeux ouverts

- 6) **Utilisez les mots suivants pour remplir les espaces vides ci-dessous** :

blessures perte tirs manqués

Le fait de juger les distances correctement est une compétence clé que tous les chasseurs doivent acquérir pour tuer l'animal rapidement et sans cruauté. Un mauvais jugement de la distance entraîne des _____ ou pire, des _____ et la _____ de l'animal chassé.

- 7) Le chasseur doit apprendre diverses techniques de chasse pour réussir. **Remplissez les espaces vides ci-dessous par le nom de quelques techniques de chasse**.

Pistage et _____

Chasse _____ et chasse _____
_____ ou saccage

- 8) Il faut du temps et de la pratique pour acquérir et améliorer les compétences en matière de chasse.

Vrai ou faux

MODULE 5

Planification et préparation

Sujets

- Planification
- Abri
- Transport
- Appareils de communication
- Équipement de chasse
- Vêtements et articles personnels
- Équipement de traitement

PLANIFICATION ET PRÉPARATION

Dans les modules précédents, vous avez appris les valeurs d'un chasseur respectueux, les lois régissant la chasse, l'écologie et la gestion de la faune, l'anatomie de la faune et les techniques de chasse courantes.

Vous êtes presque prêt à partir. Les préparatifs pour la chasse constituent la prochaine étape.

Une planification et une préparation adéquates peuvent faire la différence entre une chasse sécuritaire et fructueuse et une chasse décevante.

Votre chasse peut prendre fin rapidement si vous oubliez une pièce d'équipement importante ou si vous constatez qu'elle ne fonctionne pas lorsque vous en avez besoin.

Chaque année, certains chasseurs du Nord sont pris au piège ou sont portés disparus parce qu'ils n'ont pas l'équipement approprié en main ou que leur équipement est défectueux.

Faites-en sorte que cela ne vous arrive pas. Prenez le temps de bien vous préparer avant de partir à la chasse.

Une bonne planification et une bonne préparation améliorent le succès de chasse et contribuent au confort et à la sécurité du chasseur.

Les chasseurs expérimentés recommandent de choisir l'équipement de chasse en fonction des aspects suivants :

- Lieu de la chasse.
- Type d'animal chassé
- Type de technique de chasse utilisé.
- Type de météo annoncé.
- Type d'abri disponible dans le secteur de chasse?
- Durée du séjour.

Lieu de la chasse.

Il ne suffit pas de connaître le nom de l'endroit où vous allez chasser. Vous devez également savoir :

- Comment vous y rendre.
- À pied, en bateau, en motoneige, en camion ou en avion?
- La distance à laquelle se trouve le secteur de chasse.
- La quantité de carburant et de lubrifiant dont vous aurez besoin pour vous rendre à destination et revenir en toute sécurité.
- Sur quel relief vous allez chasser. Forêt, toundra, montagnes, eau libre ou glace?
- Le type d'équipement et de vêtements dont vous aurez besoin pour la chasse.



Type d'animal chassé

Le calibre de l'arme à feu et des munitions dépend du type d'animal que vous prévoyez chasser. Rappelez-vous que vous souhaitez tuer l'animal rapidement et d'un seul coup.

Vous devez également utiliser de l'équipement et des fournitures de traitement pour apprêter l'animal et emballer les morceaux. En général, plus l'animal est gros, plus la quantité d'équipement et de fournitures nécessaires sera élevée.

Type de technique de chasse utilisée

Le type et la quantité d'équipement et de fournitures nécessaires dépendront de la technique de chasse que vous utilisez. Par exemple, un chasseur de canard qui prévoit chasser dans une cache dans l'eau ou à proximité aura besoin de plus d'équipement qu'un chasseur qui prévoit une chasse de type « pistage et traque » en quête d'un animal terrestre.

En plus de l'équipement de chasse de base, le chasseur de canard doit apporter du matériel pour construire la cache, des leurres et des appeaux pour attirer la sauvagine, ainsi qu'un outil pour récupérer les oiseaux abattus. Un chasseur pistage et traque n'aura besoin que de l'équipement de base.



Un canot ou un autre type d'embarcation peut être requis pour se rendre au site de chasse, peu importe la technique de chasse utilisée. Les moyens de transport et de récupération utilisés déterminent l'équipement et les fournitures supplémentaires nécessaires, tels que pagaies, bateaux à moteur hors-bord, VFI, essence, pièces de rechange et possiblement nourriture pour chiens.

Le type de vêtements dont vous avez besoin à la chasse dépend également de la technique de chasse que vous utilisez.

Type de météo annoncé

La météo joue un rôle important dans le type de vêtements et d'équipement de survie dont vous aurez besoin. Les vêtements et l'équipement peuvent varier selon la saison.

L'équipement de survie comprend une protection contre les éléments (vêtements, imperméable, tentes), des outils pour générer de la chaleur (feu, réchaud de camping, bougies) et du matériel pour construire un abri en cas d'urgence (bâche, hache, couteau à neige).

Les retards attribuables aux conditions météorologiques sont fréquents aux TNO. Soyez toujours prêt à prolonger une sortie à la chasse. Laissez la température, et non votre horaire, dicter vos déplacements. Le non-respect des conditions météorologiques peut avoir des conséquences fatales.



Type d'abri disponible dans le secteur de chasse

Y a-t-il des chalets que vous pouvez utiliser pendant votre chasse ou en cas d'urgence? Si l'abri que vous prévoyez utiliser ne vous appartient pas, assurez-vous d'obtenir la permission du propriétaire avant de partir. Si vous devez utiliser un lieu pour vous abriter en cas d'urgence, assurez-vous d'en informer le propriétaire à votre retour en ville.

S'il n'y a pas de chalet disponible, vous devrez apporter votre propre abri.

Vous devez toujours transporter l'équipement vous permettant de construire un abri d'urgence. Pensez à apporter une hache, une bâche ou un couteau à neige. Un chasseur responsable est toujours prêt à faire face à une urgence.



Photo de : T. Macintosh



Photo de : T. Macintosh

Durée du séjour

La quantité de vêtements, de nourriture, de fournitures et de carburant dont vous aurez besoin dépend de la durée prévue de la chasse.

N'oubliez pas que les conditions météorologiques ou les pannes d'équipement peuvent vous forcer à prolonger votre séjour. Préparez-vous aux imprévus en emportant des fournitures supplémentaires.



Soyez toujours prêt à passer la nuit à l'extérieur même si n'avez prévu qu'une excursion d'une journée.

Tenir compte de ces aspects de la planification peut vous aider à rassembler l'équipement et les fournitures dont vous aurez besoin à la chasse.

LISTES DE VÉRIFICATION

De nombreux chasseurs expérimentés recommandent d'utiliser des listes de vérification pour préparer un voyage de chasse. La plupart des chasseurs utilisent une liste de vérification pour chacun de leurs besoins en matière de chasse.

En voici quelques-uns :

1. Moyen de transport
2. Appareils de communication
3. Équipement de chasse de base
4. Équipement personnel
5. Équipement de camping
6. Équipement et fournitures de traitement

Les listes de vérification présentées dans ce manuel ne sont que des exemples d'aide-mémoire afin que vous pensiez à tout l'équipement et à toutes les fournitures nécessaires à une expédition de chasse. Vous devriez parler aux chasseurs expérimentés et aux membres de votre groupe de chasse avant d'établir vos listes. Ainsi, les listes seront adaptées à votre voyage de chasse.



MOYEN DE TRANSPORT

Il existe des lois sur l'utilisation des véhicules motorisés à la chasse aux TNO. Assurez-vous de vérifier quelles règles s'appliquent à votre situation et planifiez en conséquence.

EMBARCATION

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Essence | <input type="checkbox"/> Hélice de secours et goupilles de cisaillement |
| <input type="checkbox"/> Huile | <input type="checkbox"/> Bougies d'allumage |
| <input type="checkbox"/> Entonnoir avec filtre | <input type="checkbox"/> Dispositif de sondage |
| <input type="checkbox"/> Pagaies | <input type="checkbox"/> Trousse de premiers soins |
| <input type="checkbox"/> Ligne d'ancrage | <input type="checkbox"/> Extincteur |
| <input type="checkbox"/> Corde | <input type="checkbox"/> Coffre à outils |
| <input type="checkbox"/> VFI (un par personne) | <input type="checkbox"/> Fusées éclairantes |
| <input type="checkbox"/> Écope | <input type="checkbox"/> Feux d'urgence |
| <input type="checkbox"/> Bouchon de rechange | |

MOTONEIGE

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Essence | <input type="checkbox"/> Bougies d'allumage |
| <input type="checkbox"/> Huile | <input type="checkbox"/> Lumières de rechange |
| <input type="checkbox"/> Antigél pour conduits d'essence | <input type="checkbox"/> Casque |
| <input type="checkbox"/> Courroie de secours | <input type="checkbox"/> Lunettes de sécurité |
| | <input type="checkbox"/> Coffre à outils |
| | <input type="checkbox"/> Petit palan ou treuil |

VTT

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Casque | <input type="checkbox"/> Pompe à air |
| <input type="checkbox"/> Essence | <input type="checkbox"/> Nécessaire de réparation de crevaisson |
| <input type="checkbox"/> Huile | <input type="checkbox"/> Lumière de rechange |
| <input type="checkbox"/> Courroie de rechange | <input type="checkbox"/> Coffre à outils |
| <input type="checkbox"/> Bougies | <input type="checkbox"/> Petit palan ou treuil |

CANOT/CHALOUPE DE CHASSE AUX CANARDS

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Rames/avirons | <input type="checkbox"/> VFI (un par personne) |
| <input type="checkbox"/> Écope | <input type="checkbox"/> Dispositif de sondage |
| <input type="checkbox"/> Bouchon de rechange | |
| <input type="checkbox"/> Corde | |

Les chasseurs sous-estiment parfois la quantité de carburant nécessaire à leurs déplacements. Cela signifie qu'ils doivent alors interrompre leur voyage ou risquer la panne sèche.

Tenez compte de vos besoins en carburant et prévoyez des surplus en cas de changements d'itinéraire ou de conditions défavorables aux déplacements. Emportez du carburant supplémentaire même si vous ne prévoyez partir que quelques heures.

Utilisez la « règle du tiers » : un tiers de carburant à l'aller, un tiers pour le retour et un tiers en réserve.

Pensez à inclure de l'équipement de sécurité et des trousse de réparation pour le moyen de transport utilisé. Préparez une liste de vérification pour chaque moyen de transport que vous utiliserez.

Avec des moyens de transport autopropulsés, comme un canot, vous avez besoin de nourriture et d'eau pour rester en forme. Si vous n'avez pas assez d'eau ou de liquide et d'aliments riches en calories, vous risquez la déshydratation, l'épuisement et l'hypothermie. Le manque d'énergie peut nuire à vos capacités décisionnelles.

APPAREILS DE COMMUNICATION

Radio HF

Le principal outil de communication radio utilisé par les chasseurs des TNO est la radio HF bidirectionnelle SBX-11 de marque Spilsbury, un appareil robuste et fiable.



Photo de : S. Cairns

Communément appelée « radio orange », cette radio permet aux chasseurs de communiquer sur de longues distances. N'importe qui peut écouter les canaux de radio utilisés.

Rappelez-vous que les communications radio ne sont pas privées. Toute personne ayant la même fréquence radio peut entendre toutes les conversations. La surveillance de la radio la nuit peut vous indiquer si d'autres chasseurs se trouvent dans la même zone que vous et leur emplacement. Si vous avez besoin d'aide, toutes les personnes à l'écoute dans la région entendront votre appel et pourront répondre plus rapidement que les secouristes de la ville.

Grâce aux progrès de la technologie de communication par satellite, d'autres options s'offrent maintenant aux chasseurs.

COMMUNICATIONS

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Radio HF avec antenne | <input type="checkbox"/> Dispositif SPOT |
| <input type="checkbox"/> Radio marine avec antenne | <input type="checkbox"/> Émetteur de localisation d'urgence |
| <input type="checkbox"/> Téléphone satellite | <input type="checkbox"/> personnel (ELT) |
| <input type="checkbox"/> Balise de localisation personnelle (BLP) | |

Téléphone satellite

Les téléphones satellites sont plus coûteux à utiliser que les radios, mais ils offrent une réception claire et un moyen de communication plus confidentiel.

Les téléphones satellites ont gagné en popularité ces dernières années. Seuls l'émetteur et le récepteur peuvent entendre la conversation. Cette confidentialité est importante si des renseignements de nature personnelle doivent être échangés, comme l'état d'une personne blessée ou des renseignements sur les activités de recherche et sauvetage.



Les téléphones satellites fonctionnent partout dans le monde. Il peut être difficile de se connecter à un satellite et de maintenir un signal si l'utilisateur se trouve dans un bâtiment, une vallée entre deux collines escarpées ou versants de montagne, ou dans une zone densément boisée. La vue doit être dégagée entre l'antenne et le ciel. Ces téléphones exigent une ligne de visée directe avec le satellite pour l'envoi et la réception des signaux.

Les utilisateurs de téléphones satellites peuvent se connecter aux téléphones cellulaires et aux lignes terrestres. Ils ne peuvent communiquer avec d'autres téléphones satellites que s'ils ont le même fournisseur de service.

En cas d'urgence, un utilisateur de téléphone satellite peut obtenir de l'aide de l'extérieur. Par contre, l'utilisateur d'une radio peut communiquer avec des personnes de la région mieux à même de le secourir. Il est indiqué de disposer de plus d'un moyen de communication.

Émetteurs de localisation d'urgence (ELT)

Les émetteurs de localisation d'urgence (ELT) sont des dispositifs permettant de repérer et de localiser des bateaux, des aéronefs et des personnes en détresse. Les ELT sont aussi parfois appelés balises de détresse.

Deux principaux types de balises sont utilisés aux TNO : les balises de localisation personnelle (**BLP**), reliées à un réseau satellite développé en collaboration par les gouvernements du monde entier, appelé Cospas-Sarsat, et les balises **SPOT**, reliées à un réseau satellite appelé Geos et exploité par Globalstar, une entreprise commerciale.

BLP

Il s'agit de transmetteurs portatifs spécialisés qui envoient un signal de détresse radio relayé par un réseau de satellites et de stations terrestres au centre de coordination de sauvetage le plus proche de l'endroit où la balise a été activée (voir l'illustration ci-dessous).



Les BLP sont assez puissantes pour que le signal radio puisse être repéré par les unités de recherche et sauvetage. Certaines BLP sont dotées de la technologie GPS et peuvent également transmettre les coordonnées par signal radio.

Les BLP transmettent un signal radio analogique continu sur la fréquence de détresse internationale 121,5 MHz. Les secouristes professionnels peuvent localiser votre emplacement en se dirigeant vers ce signal même si l'obscurité, le brouillard, la poudrerie ou le couvert arbustif affectent la visibilité.

L'activation d'une BLP déclenche automatiquement une mission de recherche et sauvetage complète. Les BLP utilisent une procédure manuelle en deux étapes pour l'envoi du signal de détresse afin d'éviter l'activation accidentelle du signal.

Des frais d'achat ou de location initiaux s'appliquent aux BLP. Il n'y a pas de frais d'abonnement ni d'accès à la couverture par satellite R-S. Les BLP doivent être enregistrées pour être efficaces au maximum.

Il faut fournir de l'information personnelle et les coordonnées de la personne à avertir en cas d'urgence lors de l'enregistrement de la BLP. Cette personne doit être en mesure de fournir aux équipes de sauvetage des renseignements utiles sur le plan de déplacement (objet du déplacement, nombre de participants, problèmes médicaux possibles, équipement transporté, etc.). Assurez-vous de remettre une copie de votre plan de déplacement à la personne

Dispositif SPOT

Les dispositifs portatifs de messagerie par satellite SPOT et système de positionnement mondial (GPS) sont apparus récemment. Le dispositif SPOT transmet les signaux radio à un réseau satellite commercial.

Les utilisateurs du dispositif SPOT doivent s'inscrire auprès de Globalstar et payer des frais d'activation et de renouvellement annuels.



Le dispositif SPOT possède un GPS qui en détermine l'emplacement en cas d'activation. Il ne transmet pas de signal de radorallieement comme une BLP.

À l'instar d'une BLP, l'activation d'un dispositif SPOT déclenche automatiquement une réponse S-R. Une fois activé, un message SOS est envoyé par satellite au centre international d'intervention d'urgence (CIIU) GEOS. Le CIIU alerte le centre de coordination des interventions d'urgence le plus près de l'émetteur.

Les utilisateurs de SPOT peuvent acheter des fonctionnalités afin que leurs contacts puissent suivre leurs déplacements sur Internet.



Le dispositif peut également envoyer des messages pré-programmés non urgents à vos contacts, comme « OK » et « Demande d'assistance ».

Les secouristes peuvent utiliser les messages « OK » précédents comme « dernier emplacement connu » pour lancer une mission de recherche.

La fonction « OK » permet également de tester le dispositif SPOT à domicile et sur le terrain à divers endroits pour s'assurer qu'il fonctionne correctement.

Le message « Demande d'assistance » indique à vos contacts que vous avez besoin d'aide, mais qu'une intervention d'urgence complète n'est pas nécessaire. Votre contact peut répondre de la manière dont vous avez convenu avant votre départ.

La couverture SPOT est offerte pratiquement partout dans le monde. La technologie SPOT n'est pas fiable lorsqu'elle est utilisée à l'intérieur, dans une grotte ou dans une forêt dense. L'utilisation d'un tel dispositif comme seul appareil de communication d'urgence n'est pas recommandée.

Que vous planifiez d'utiliser une radio, un téléphone satellite ou un dispositif SPOT, tous les membres de votre groupe de chasseurs devraient en connaître le fonctionnement.

Toute personne en déplacement doit informer de ses projets une personne de confiance à contacter en cas de problème. Ne vous attendez pas à ce que les BLP, les dispositifs SPOT, les radios HF ou les téléphones satellites fonctionnent toujours.

ÉQUIPEMENT DE CHASSE DE BASE

La liste de vérification de l'équipement de chasse de base fournie peut vous aider à établir votre propre liste d'équipement. Parlez aux chasseurs expérimentés et renommés de votre région pendant que vous élaborez votre liste.

Vous devriez placer vos articles de base dans un sac de chasse ou un sac à dos réservé à cette activité.



Vérifiez le contenu de votre sac de chasse et assurez-vous qu'il est complet avant de partir à la chasse.

MISE EN GARDE

Consultez le Secrétariat national Recherche et de sauvetage <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/mrgnc-mngmnt/rspndng-mrgnc-vnts/nss/index-fr.aspx> pour savoir quelle technologie est la meilleure dans votre situation.

La technologie et les normes des émetteurs de localisation d'urgence évoluent rapidement. Les avancées récentes des appareils portables d'alerte en cas d'urgence et de localisation pourraient rendre obsolètes les BLP reliées au réseau Cospas-Sarsat pour les opérations S-R.

Ces appareils utilisent des réseaux satellites commerciaux plutôt que le réseau satellitaire Cospas-Sarsat.

Il s'agit du meilleur des deux mondes. Il s'agit d'un système d'alerte en cas de détresse fiable appuyé par un ensemble rigoureux de normes et les fonctions de messagerie bidirectionnelle et de suivi SPOT.

ÉQUIPEMENT DE CHASSE DE BASE

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Trousse de survie | <input type="checkbox"/> Allume-feu |
| <input type="checkbox"/> Petite trousse de premiers soins | <input type="checkbox"/> Silex |
| <input type="checkbox"/> Permis/étiquettes | <input type="checkbox"/> Réchaud à un rond et combustible |
| <input type="checkbox"/> Armes à feu | <input type="checkbox"/> Thermos |
| <input type="checkbox"/> Munitions supplémentaires | <input type="checkbox"/> Eau |
| <input type="checkbox"/> Trousse de nettoyage d'arme à feu | <input type="checkbox"/> Lunch |
| <input type="checkbox"/> Ruban électrique ou couvre-bouche | <input type="checkbox"/> Théière |
| <input type="checkbox"/> Jumelles/lunette d'observation | <input type="checkbox"/> Papier hygiénique |
| <input type="checkbox"/> Carte et boussole/GPS | <input type="checkbox"/> Imperméable |
| <input type="checkbox"/> Lampe de poche, lampe frontale | <input type="checkbox"/> Réserve de deux jours de médicaments d'ordonnance (au besoin) |
| <input type="checkbox"/> Piles de rechange | <input type="checkbox"/> Hache |
| <input type="checkbox"/> Porte-couteau et ceinturon | <input type="checkbox"/> Scie repliable |
| <input type="checkbox"/> Couteau de poche repliable | <input type="checkbox"/> Couteau à neige |
| <input type="checkbox"/> Aiguiseur | <input type="checkbox"/> Raquettes |
| <input type="checkbox"/> Allumettes sans frottoir et briquets | <input type="checkbox"/> Veste moustiquaire |
| <input type="checkbox"/> Étui d'allumettes hydrofuge | <input type="checkbox"/> Chasse-moustiques |
| | <input type="checkbox"/> Dispositif de communication |



Trousse de survie

Des trousses de survie sont offertes dans la plupart des magasins de plein air et d'équipement de sécurité et en ligne. Les prix, la qualité et l'utilité des articles inclus dans ces trousses peuvent varier beaucoup. Même les trousses les plus complètes doivent être adaptées à vos besoins particuliers.

Il vaut mieux monter votre propre trousse de survie. Monter une trousse de survie est assez facile à faire. Une boîte de café en métal peut être un excellent contenant pour vos articles de survie. Elle peut également servir de casserole pour faire bouillir de l'eau ou cuire des aliments. Certains chasseurs modifient même cet objet pour l'utiliser comme chaufferette ou fanal.



Les articles de votre trousse, que vous achetiez celle-ci ou que vous l'assembliez vous-même, doivent intégrer les quatre éléments de survie de base : *abri, feu, eau et nourriture*.

N'oubliez pas que la consommation d'eau pendant les mois d'hiver peut être difficile si vous ne pouvez pas faire de feu ou n'avez pas de réchaud de camping.

La plupart des gens qui emportent une trousse de survie n'ont jamais à l'utiliser. Prendre le temps de monter une trousse permet aux chasseurs de se sensibiliser aux risques potentiels et d'éviter les situations qui mettent leur vie ou celle d'autrui en danger.

TROUSSE DE SURVIE

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Signaux de détresse sol-air | <input type="checkbox"/> Couverture de survie |
| <input type="checkbox"/> Scie à chaîne | <input type="checkbox"/> Ruban de signalisation |
| <input type="checkbox"/> Allumettes sans frottoir et briquets | <input type="checkbox"/> Ligne de pêche et hameçons |
| <input type="checkbox"/> Étui d'allumettes hydrofuge | <input type="checkbox"/> Fil pour collet |
| <input type="checkbox"/> Allume-feu | <input type="checkbox"/> Aiguille et fil |
| <input type="checkbox"/> Mirroir de signalisation | <input type="checkbox"/> Bougie(s) d'urgence |
| <input type="checkbox"/> Fusées éclairantes | <input type="checkbox"/> Rations d'urgence |
| <input type="checkbox"/> Sifflet | <input type="checkbox"/> Barres énergétiques |
| <input type="checkbox"/> Petite lampe de poche (piles et ampoule de rechange) | <input type="checkbox"/> Chocolat |
| <input type="checkbox"/> Outil multifonctions (Leatherman) | <input type="checkbox"/> Soupe en sachet |
| <input type="checkbox"/> Ruban adhésif | <input type="checkbox"/> Sachets de thé |
| <input type="checkbox"/> Boussole de rechange | <input type="checkbox"/> Jeu de cartes |
| <input type="checkbox"/> Sacs de vidange extrarésistant | <input type="checkbox"/> Livres de poche |
| <input type="checkbox"/> Feuille de plastique orange | <input type="checkbox"/> Contenant métallique pour mettre l'équipement de survie et servir comme théière |



Trousse de premiers soins

Une étude américaine de 2012 sur les traumatismes liés à la chasse a révélé que les blessures les plus fréquentes étaient attribuables aux chutes (cause d'entorses et de coupures). La région lombaire, les mains, les doigts, la partie inférieure de la jambe et la cheville étaient les sièges les plus fréquents de blessure. Les traumatismes plus graves, comme une blessure par arme à feu ou flèche, étaient rares.



Voici une liste de vérification de base :

TROUSSE DE PREMIERS SOINS

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Manuel de premiers soins | <input type="checkbox"/> Lame de rasoir |
| <input type="checkbox"/> Pansements (6-12) | <input type="checkbox"/> Petits ciseaux |
| <input type="checkbox"/> Bandage stérile 10 x 10 cm | <input type="checkbox"/> Pinces |
| <input type="checkbox"/> Rouleau de gaze | <input type="checkbox"/> Petit miroir |
| <input type="checkbox"/> Rouleau de bandage élastique | <input type="checkbox"/> Moleskine |
| <input type="checkbox"/> Ruban adhésif | <input type="checkbox"/> Onguent pour brûlures |
| <input type="checkbox"/> Gelée de pétrole | <input type="checkbox"/> Lotion calamine – petite bouteille |
| <input type="checkbox"/> Antiseptique | <input type="checkbox"/> Crayon et cahier de notes |
| <input type="checkbox"/> Tylenol | <input type="checkbox"/> Super colle |

Il convient de ranger les fournitures pour les blessures plus graves dans votre véhicule (p.ex. bateau, camion, VTT ou motoneige) ou dans le camp.

Vous pouvez assembler votre propre trousse de premiers soins au complet, ou vous pouvez acheter une trousse préassemblée et la modifier pour répondre à vos besoins. L'Ambulance Saint-Jean vend une variété de trousses de premiers soins.



Vous devriez toujours demander l'aide d'un secouriste professionnel pour dresser la liste de vérification en vue de monter votre trousse de premiers soins. Des conseils professionnels sont offerts par les centres de santé communautaire et l'Ambulance Saint-Jean à Yellowknife.

Vous devez connaître tous les articles de vos trousses de premiers soins et savoir comment les utiliser.

Tous les chasseurs des régions nordiques sont encouragés à suivre une formation en secourisme en régions sauvages et en RCR.

Le *Official Wilderness First Aid Guide* de l'Ambulance Saint-Jean (manuel de premiers soins - régions sauvages) est une excellente ressource d'autoformation.

ÉQUIPEMENT PERSONNEL

Vêtements

L'un des plus grands défis posé aux chasseurs des TNO est la lutte contre le froid. Vous voulez que vos vêtements vous gardent au chaud et au sec.

Prenez le temps de choisir et d'assortir des vêtements de chasse appropriés. Si vous avez froid, êtes mouillé ou avez trop chaud, votre attention sera concentrée sur votre inconfort et non sur la chasse.

Les chasseurs expérimentés savent que porter plusieurs épaisseurs de vêtement est la clé du confort. Ajouter ou retirer des couches permet d'ajuster au mieux votre degré de confort.



Photo de : T. Macintosh



Photo de : T. Macintosh

Si vous faites des efforts, vous pouvez avoir trop chaud et commencer à transpirer. La sueur est votre pire ennemie lors de la chasse par temps froid. Vous vous refroidissez rapidement lorsque vous cessez de bouger. À moins d'ajouter plus de vêtements ou de mettre des vêtements secs, votre risque d'hypothermie augmente considérablement.



L'hypothermie survient lorsque votre corps perd de la chaleur plus rapidement qu'il n'en produit. Cela entraîne une chute de la température corporelle dangereuse. Lorsque la température de votre corps chute, votre cœur, votre système nerveux et d'autres organes ne peuvent plus fonctionner correctement. Si elle n'est pas traitée, l'hypothermie peut éventuellement mener à une défaillance complète de votre cœur et de votre système respiratoire, et à la mort.

La meilleure façon de prévenir la transpiration est d'enlever les couches de vêtements et de laisser votre corps se refroidir, tout en restant au chaud et au sec.

Par temps chaud, avoir trop chaud peut entraîner un épuisement thermique, à moins de pouvoir réduire la température interne du corps. Enlever des couches permet à votre corps de se rafraîchir. Dans certains cas, il peut être avantageux de porter une épaisseur de tissu mince pour protéger votre corps du soleil.

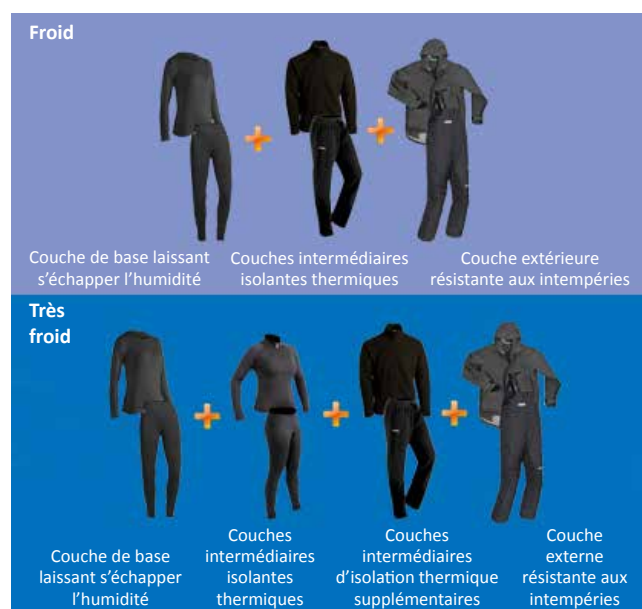
Pensez à bien gérer votre chaleur corporelle et à éviter l'humidité lorsque vous planifiez les vêtements ou les couches dont vous aurez besoin.



Vous devez tenir compte de trois couches. La première couche ou couche de base recouvre votre peau. Elle devrait permettre d'évacuer la transpiration et de retenir la chaleur et sécher rapidement.

La couche du milieu est la couche isolante thermique. Elle emprisonne la chaleur près de votre corps. La couche isolante doit être composée de plusieurs couches de tissu mince et chaud, plutôt que d'une seule couche épaisse. Un certain nombre de couches minces isoleront mieux et permettront de mieux contrôler votre température corporelle. Si vous resterez longtemps assis, vous pouvez ajouter une couche ou deux. Si vous faites des efforts, vous pouvez enlever des couches jusqu'à ce que vous vous sentiez à l'aise. Il est également plus facile de ranger des vêtements minces dans votre sac à dos qu'un grand vêtement épais.

Protection multicouche contre le froid



La troisième ou dernière couche doit être résistante au vent et, idéalement, hydrofuge et non imperméable. L'enveloppe extérieure doit pouvoir respirer et laisser la vapeur d'eau s'échapper tout en empêchant l'humidité (pluie ou neige fondue) de s'infiltrer.

La couche extérieure doit aussi être faite d'un matériau peu bruyant lorsque vous vous déplacez ou que vous effleurez des buissons et des branches d'arbre.

La formule multicouche permet également de garder les pieds, les mains, le cou et la tête au chaud.

Pieds

Vous devriez utiliser deux paires de chaussettes pour garder vos pieds au sec et au chaud par temps froid. La première couche devrait être une chaussette mince qui évacue l'humidité de vos pieds. La seconde devrait être plus épaisse et bien isolée. Les chaussettes doubles garderont vos pieds au chaud et préviendront les ampoules.



La couche résistante aux intempéries doit empêcher la pénétration du vent et de l'eau tout en permettant à l'humidité de s'échapper. Si vos pieds sont dans l'eau, la couche extérieure doit être imperméable. N'oubliez pas qu'un matériau imperméable comme le caoutchouc ne respire pas. Transportez toujours des chaussettes et des doublures supplémentaires pour remplacer les couches qui deviennent humides ou mouillées.

La plupart des chaussures pour la saison froide sont dotées d'une couche isolante supplémentaire. Cette couche doit pouvoir être retirée pour la faire sécher.

Mains

Les mitaines permettent de bien garder les mains et les doigts au chaud par temps froid.

Il faut cependant enlever les mitaines pour actionner la détente de l'arme à feu. Cela expose les doigts au froid et aux pièces métalliques glacées de l'arme à feu.

Les chasseurs expérimentés règlent ce problème en portant des gants légers dans leurs mitaines.



Ensemble mitaines extérieures et gants intérieurs

Il est alors facile de manier l'arme à feu avec les doigts gantés. Les gants protègent également les doigts contre le froid et les pièces métalliques de l'arme à feu.

La plupart des mitaines ont deux épaisseurs, une couche extérieure résistante aux intempéries et une couche intérieure isolante. La couche interne permet d'évacuer la transpiration à l'extérieur du gant. Le gant intérieur peut être fait d'un matériau synthétique ou d'un mélange synthétique-coton.

Les chasseurs expérimentés emportent des gants de rechange intérieurs pour remplacer ceux qui deviennent humides ou trempés.

Tête et cou

Il convient de porter un chapeau pour la chasse en toute saison. Un chapeau garde la tête et le visage à l'ombre par temps chaud et ensoleillé. Il peut également prévenir les coups de soleil et l'excès de chaleur. Ce chapeau vous gardera au chaud, en ralentissant la perte de chaleur par la tête par temps frais ou froid.

Par temps frais l'automne, les chasseurs doivent porter un chapeau et une veste à col montant et à capuchon non doublé.

S'il fait chaud, le capuchon et le col peuvent être rabattus pour permettre à la chaleur de s'échapper.



La casquette de baseball protège des rayons du soleil. S'il fait froid, le col peut être relevé pour garder le cou au chaud. Il est possible de rabaisser le capuchon pour se protéger contre les intempéries en cas de vent, de pluie ou de neige. Le capuchon ajoute une autre couche isolante au cou et à la tête.

Pendant les journées froides de l'hiver, des couches plus épaisses ou supplémentaires sont nécessaires pour vous garder au chaud.



Protection contre le froid

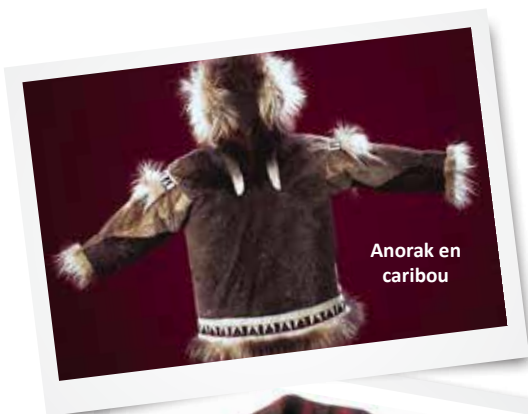
Par temps froid, une tuque en laine ou un chapeau de fourrure préviennent la perte de chaleur par la tête mieux qu'une casquette de baseball. La doublure isolante d'un capuchon de parka et les bordures de fourrure autour du capuchon assurent une meilleure protection par temps froid. Un bon capuchon s'ajuste près de votre visage et aide à contrôler la perte de chaleur dans la région de la tête.

Les vêtements superposés dissipent également l'odeur corporelle et rendent plus difficile la détection du chasseur pour l'animal chassé.

Port de vêtements amples
Les couches fonctionnent mieux si elles sont peu ajustées. Les vêtements et les chaussures serrés limitent la circulation sanguine et réduisent la quantité d'air emprisonnée entre les couches. Cela réduit sa valeur isolante.

Matériau de confection des vêtements

Les matériaux utilisés pour confectionner des vêtements peuvent être des fibres naturelles faites de coton ou de poils d'animaux comme la laine, la fourrure ou les peaux d'original, de caribou, de loup ou de carcajou et les matières synthétiques faites par l'homme.



Matières naturelles

Les vêtements faits de matériaux naturels, comme les peaux de caribou et la laine, ont d'excellentes propriétés isolantes. Ils sont également résistants aux intempéries et tendent à rester collés à plat près du corps. Les vêtements en cuir de caribou ou en laine sont peu bruyants quand on se déplace ou qu'on effleure des objets. Cela est important lorsque vous traquez des animaux sauvages.

Deux épaisseurs de peau de caribou constituent le vêtement multicouche d'origine dans le Nord. La couche intérieure, portée côté fourrure sur le corps, permet à l'air humide de circuler ou d'être évacué de la peau. L'air entre les poils des deux peaux et l'espace entre les couches de cuir forment trois couches isolantes. Les poils extérieurs offrent une protection contre les intempéries.

Les vêtements faits de peaux de caribou ou de laine sont un excellent choix par temps froid.

Les vêtements en coton (sous-vêtements, t-shirts, jeans et chemises en flanelle) ne conviennent pas par temps froid ou humide. Le coton absorbe l'humidité. Il perd sa capacité d'isolation déjà limitée lorsqu'il est mouillé. Cela peut causer une perte de chaleur corporelle et augmenter le risque d'hypothermie.

Matériaux synthétiques

Les vêtements faits de matériaux synthétiques reproduisent les propriétés d'évacuation de la transpiration, d'isolation et d'étanchéité des matériaux naturels.

Il existe des tissus synthétiques légers, résistants aux intempéries, qui respirent, ne retiennent pas les odeurs et ne font pas de bruit. Certains vêtements d'hiver faits de matériaux synthétiques sont encombrants et bruyants comparativement aux vêtements en laine et en peau de caribou.

De nouveaux matériaux synthétiques apparaissent toujours sur le marché offrant plus de choix aux chasseurs. Les chasseurs portent des vêtements naturels ou synthétiques selon leurs préférences. Vérifiez que les matériaux choisis possèdent les propriétés appropriées pour une couche particulière.

Liste de vérification des vêtements

La liste de vérification des vêtements suivante n'est donnée qu'à titre d'exemple. Élaborez votre propre liste de vérification en utilisant les principes de « superposition » et les conseils des chasseurs expérimentés de votre région.



Photo de : T. Macintosh

VÊTEMENTS

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Sac de sport | <input type="checkbox"/> Chandail(s) |
| <input type="checkbox"/> Chaussettes en tissu léger (autre tissu que le coton) | <input type="checkbox"/> Veste à capuchon en polaire |
| <input type="checkbox"/> Chaussettes en laine | <input type="checkbox"/> Pantalons |
| <input type="checkbox"/> Bottes (cuir ou caoutchouc) | <input type="checkbox"/> Pantalon coupe-vent |
| <input type="checkbox"/> Lacets de rechange | <input type="checkbox"/> Salopettes |
| <input type="checkbox"/> Bottes d'hiver | <input type="checkbox"/> Pantalon en laine |
| <input type="checkbox"/> Protection en silicone pour bottes | <input type="checkbox"/> Pantalon de motoneige |
| <input type="checkbox"/> Chaussures de sport | <input type="checkbox"/> Gilet |
| <input type="checkbox"/> Sous-vêtements (autre tissu que le coton) | <input type="checkbox"/> Blouson |
| <input type="checkbox"/> T-shirt(s) (autre tissu que le coton) | <input type="checkbox"/> Anorak |
| <input type="checkbox"/> Chemise(s) à manche longue (autre que le coton) | <input type="checkbox"/> Chapeau ou tuque |
| | <input type="checkbox"/> Cache-cou |
| | <input type="checkbox"/> Cagoule |
| | <input type="checkbox"/> Gants et mitaines |
| | <input type="checkbox"/> Mocassins |
| | <input type="checkbox"/> Imperméable |
| | <input type="checkbox"/> Sacs secs |

Votre équipement personnel comprend des articles de toilette (produits d'hygiène et médicaments) et d'autres articles personnels.

Les listes de vérification suivantes sont des exemples de ce que vous pourriez inclure dans votre sac d'équipement personnel.

ARTICLES DE TOILETTE

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Savon et shampoing biodégradables | <input type="checkbox"/> Médicaments sur ordonnance |
| <input type="checkbox"/> Crème à main | <input type="checkbox"/> Lunettes et lentilles de rechange |
| <input type="checkbox"/> Crème(s) désinfectante(s) | <input type="checkbox"/> Produits d'hygiène féminine |
| <input type="checkbox"/> Brosse à dents et dentifrice | <input type="checkbox"/> Rasoir |
| <input type="checkbox"/> Soie dentaire | <input type="checkbox"/> Crème à barbe |
| <input type="checkbox"/> Serviette et débarbouillette | <input type="checkbox"/> Papier hygiénique |
| <input type="checkbox"/> Lingettes pour bébé | <input type="checkbox"/> Lunettes de soleil |
| | <input type="checkbox"/> Écran solaire |

Emportez toujours un surplus.

DIVERS

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Appareil photo et film/disque | <input type="checkbox"/> Crayon et cahier |
| <input type="checkbox"/> Batterie de rechange pour la caméra | <input type="checkbox"/> Livres de poche |
| <input type="checkbox"/> Lunettes de soleil | <input type="checkbox"/> Jeu de cartes |
| | <input type="checkbox"/> Écran solaire |
| | <input type="checkbox"/> Anti-moustiques |

Lorsque le mauvais temps vous immobilise, jouer aux cartes.

ÉQUIPEMENT ET FOURNITURES DE CAMPING

Les articles que vous devez emporter seront déterminés par les aspects suivants :

- durée du voyage;
- saison;
- type d'abri disponible;
- moyen de transport;
- lieu de la chasse (au-delà ou en deçà de la limite des arbres).

Les listes de vérification ci-dessous peuvent vous aider à élaborer vos propres listes de vérification. Parler avec (et accompagner) des chasseurs expérimentés à la chasse constituent les meilleures façons de savoir quels articles sont nécessaires et conviennent le mieux à votre secteur de chasse.

ABRI

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Tente | <input type="checkbox"/> Sac de couchage |
| <input type="checkbox"/> Bâche | <input type="checkbox"/> Matelas en mousse ou Therm-a-rest |
| <input type="checkbox"/> Poteaux | <input type="checkbox"/> Peau de caribou ou de bœuf musqué |
| <input type="checkbox"/> Piquets pour tente | |
| <input type="checkbox"/> Corde | |

ÉCLAIRAGE

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Fanal | <input type="checkbox"/> Lampe frontale |
| ▫ essence | ▫ piles de rechange |
| <input type="checkbox"/> Lampe de poche | <input type="checkbox"/> Bougies |
| ▫ manchon de rechange | |
| ▫ ampoule de rechange | |
| ▫ piles | |

Un camp bien éclairé facilite la tâche et accroît la sécurité de tous.

SOURCE DE CHALEUR

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Allumettes/
briquets | <input type="checkbox"/> Réchaud de
camping |
| <input type="checkbox"/> Poêle à bois | ▫ Naphta ou
essence F |
| ▫ Scie à chaîne et
huiles | ▫ Générateur de
secours |
| ▫ Hache | <input type="checkbox"/> Chauffeurette au
kérosène |
| ▫ Scie repliable | ▫ kérosène |
| ▫ Tuyau de poêle | <input type="checkbox"/> Chauffeurette au
propane |
| ▫ Registre | ▫ Propane |

CUISINE

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Allumettes sans
frottoir | <input type="checkbox"/> Bols |
| <input type="checkbox"/> Poêle | <input type="checkbox"/> Tasses |
| <input type="checkbox"/> Batterie de cuisine | <input type="checkbox"/> Seau/Cruche à
eau |
| <input type="checkbox"/> Théière ou
cafetière | <input type="checkbox"/> Bassinette |
| <input type="checkbox"/> Ustensiles de
cuisine | <input type="checkbox"/> Glacière(s) |
| <input type="checkbox"/> Fourchettes,
couteaux,
cuillères | <input type="checkbox"/> Nourriture |
| <input type="checkbox"/> Assiettes | <input type="checkbox"/> Linge à vaisselle/
torchon |
| | <input type="checkbox"/> Savon |

Collaborez avec d'autres membres de votre groupe de chasse pour faire votre liste de vérification.

Chaque membre peut faire savoir l'équipement et les fournitures qu'il apportera. Regroupez tout le matériel en un seul endroit et empaquetez-le en groupe.

ÉQUIPEMENT DE TRAITEMENT ET FOURNITURES

Vous devez emporter l'équipement et les fournitures nécessaires pour débiter et emballer la viande.

En général, plus l'animal est gros, plus il vous faudra d'équipement et de fournitures pour manipuler, refroidir et emballer la viande.

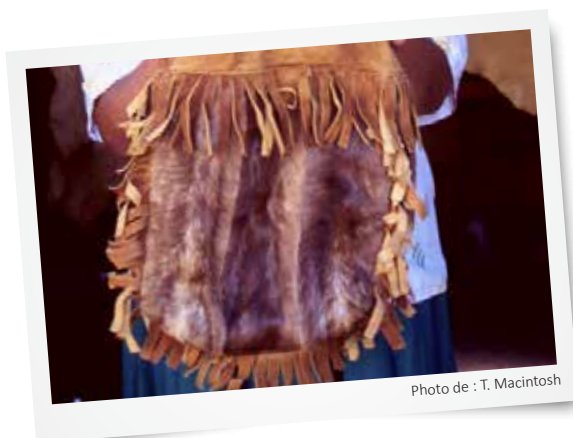
Si l'opération se fait dans un lieu mal éclairé, utilisez des fanaux ou des lampes frontales.

ÉQUIPEMENT DE TRAITEMENT ET FOURNITURES

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Gants en
caoutchouc ou en
latex | <input type="checkbox"/> Couteaux (ulus) |
| <input type="checkbox"/> Papier ou
serviettes en tissu | <input type="checkbox"/> Aiguise-couteau |
| <input type="checkbox"/> Sacs en tissu | <input type="checkbox"/> Corde |
| <input type="checkbox"/> Sacs en plastique | <input type="checkbox"/> Armature de sac
à dos |
| <input type="checkbox"/> Étamine | <input type="checkbox"/> Glacière(s) |
| <input type="checkbox"/> Scie/hachette | <input type="checkbox"/> Fanal |
| <input type="checkbox"/> Ficelle | <input type="checkbox"/> Lampes frontales |
| <input type="checkbox"/> Couteaux à viande | <input type="checkbox"/> Couteaux |
| | <input type="checkbox"/> Palan ou treuil |

Pour un gros animal, comme un orignal, voici ce que votre équipement de traitement pourrait également comprendre :

- bâche à placer sous l'animal au moment de la mise en quartiers;
- des sacs en tissu (sacs pour gibier ou draps de lit usés) assez grands pour y insérer un quartier;
- petit treuil à main ou palan pour positionner la carcasse en vue du débitage ou pour sortir un animal de l'eau.



La quantité d'équipement nécessaire à la chasse peut sembler énorme.

N'oubliez pas que vous n'avez pas besoin de toutes les pièces d'équipement disponibles. Concentrez-vous sur les éléments les plus importants pour le type de chasse que vous prévoyez faire. Vous pouvez ajouter d'autres articles par souci de sécurité et de confort.

Tous vos articles doivent être de taille appropriée. Si vous marchez et transportez tout votre équipement sur le dos, vous pourriez prendre une bâche ou une petite tente légère pour sac à dos plutôt qu'une tente en toile.

Vos besoins en équipement se préciseront avec l'expérience. Les chasseurs expérimentés peuvent fournir des conseils sur le meilleur choix d'équipement adapté à votre région.



ENTRETIEN DE L'ÉQUIPEMENT DE CHASSE

Votre équipement de chasse doit être en bon état. Vous comptez sur lui pour faire le travail chaque fois que vous en avez besoin. Si votre équipement fait défaut, que ce soit votre moyen de transport ou un vêtement, il y aura des conséquences.

C'est l'importance de la pièce d'équipement défectueuse et les circonstances qui déterminent l'ampleur des conséquences. Vous pourriez passer une nuit froide, inconfortable et sans sommeil si vous oubliez de vérifier la fermeture éclair de votre sac de couchage avant de quitter la ville.

Une panne de motoneige pourrait vous laisser à grande distance de votre abri. Cela pourrait constituer une situation de vie ou de mort. L'utilisation d'une arme à feu mal entretenue pourrait être fatale.

Les chasseurs prudents savent qu'ils dépendent de leur équipement de chasse. Ils traitent leur équipement avec respect.



Entretien des armes à feu

Votre arme à feu est la pièce d'équipement de chasse la plus importante que vous posséderez.

L'aspect le plus important des soins que vous devez apporter à votre arme à feu est de la garder propre et loin de l'humidité. Avant chaque départ, inspectez soigneusement votre arme à feu et assurez-vous qu'elle fonctionne bien.

VTT, bateau à moteur et motoneige

Suivez toujours les directives d'entretien décrites dans le manuel du propriétaire pour votre VTT, embarcation ou motoneige.



Inspectez régulièrement votre équipement pour déceler les pièces usées ou endommagées. Réparer ou remplacer les pièces défectueuses est une priorité absolue. Effectuez l'entretien requis entre chaque départ.

Appareils de communication

Assurez-vous que vos appareils de communication sont complètement chargés et en bon état avant de les emballer. Vérifiez si les antennes de radio sont endommagées et effectuez les réparations nécessaires immédiatement.

Équipement de chasse de base

Examinez votre équipement de base pour vous assurer qu'il est complet et en bon état chaque fois que vous revenez d'une excursion de chasse.

Remplacez tout article de la trousse de survie ou de premiers soins utilisé lors de votre dernière excursion. De graves conséquences peuvent survenir si vous négligez de regarnir ces trousses.

Vêtements

Déballiez et séchez les vêtements après chaque excursion. Rangez vos vêtements loin des odeurs fortes comme les parfums et les combustibles.

Vérifiez l'usure et les dommages après chaque retour et effectuez les réparations nécessaires avant votre prochain départ.

Transportez des lacets supplémentaires et une trousse de couture pour remplacer un lacet brisé ou réparer une fermeture éclair qui ne marche plus.

Équipement de camping

Nettoyez, séchez et inspectez tout l'équipement de camping avant de le ranger.

Faites les réparations nécessaires avant de l'entreposer. Vous ne voulez pas constater que votre réchaud a besoin d'un nouveau générateur juste avant de partir.



Équipement de traitement et fournitures

Nettoyer, sécher et inspecter votre équipement de traitement de la viande à votre retour de la chasse. Assurez-vous de faire les réparations nécessaires avant d'entreposer ces articles.

Toutes les fournitures utilisées pendant une chasse doivent être renouvelées à votre retour en ville.

PLANIFICATION DES DÉPLACEMENTS

Une partie importante de la préparation à votre chasse consiste à prévoir les imprévus. Prévoyez les risques de blessure, les pannes d'équipement et les retards causés par les intempéries en emportant des fournitures de survie et de premiers soins, des pièces de rechange pour l'équipement mécanique ainsi que du carburant et de la nourriture supplémentaires.

Vous pourriez avoir besoin de l'aide d'autrui en cas de blessure, de mauvaises conditions météo ou de problème d'équipement. Si vous êtes en mesure de communiquer avec des gens dans votre secteur de chasse ou de retour en ville, de l'aide peut être envoyée rapidement.

Si vous ne pouvez pas communiquer autrui, vous ne pouvez pas recevoir d'aide. Les chasseurs responsables se préparent au pire en établissant un plan de déplacement avant leur départ. Ils s'assurent d'en remettre une copie à une personne responsable.

Un plan de déplacement indique aux gens à quel endroit vous prévoyez chasser, comment vous allez vous y rendre et quand vous prévoyez revenir. De l'aide vous sera envoyée si vous ne communiquez pas avec elle ou que vous ne revenez pas au moment prévu.

Facilitez la tâche des secouristes en joignant une carte indiquant l'itinéraire prévu. Inscrivez vos emplacements de camping prévus. La carte peut être un croquis simple ou une carte topographique pleine grandeur, selon les distances que vous prévoyez parcourir et le type de relief.

Votre plan de déplacement doit également comprendre une liste de toutes les pièces d'équipements que vous avez emportées. Cela peut aider les secouristes à déterminer le degré d'urgence de l'intervention.

Une copie d'un plan de déplacement sécuritaire est jointe. Vous pouvez obtenir des copies supplémentaires en vous adressant au représentant de la santé communautaire de votre localité :

- au détachement local de la GRC et/ou
- au ministère de la Santé et des Services sociaux au 867-920-8927.

Vous n'aurez peut-être jamais besoin d'aide, mais, le cas échéant, un plan de déplacement pourrait vous sauver la vie.

Si vous décidez de rester plus longtemps que prévu, informez-en votre personne-ressource. Si vous ne pouvez pas la joindre, revenez au moment prévu. Cela évitera qu'on vous cherche inutilement.

Signalez votre retour

Avisez la personne-ressource dès votre retour de la chasse. Vous pourrez la rassurer et éviter une mission de recherche inutile.

MOYEN DE TRANSPORT

EMBARCATION

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Essence | <input type="checkbox"/> Bouchon de rechanges |
| <input type="checkbox"/> Huile | <input type="checkbox"/> Hélice de secours |
| <input type="checkbox"/> Entonnoir avec filtre | <input type="checkbox"/> Goupilles de cisaillement |
| <input type="checkbox"/> Pagaies | <input type="checkbox"/> Bougies d'allumage |
| <input type="checkbox"/> Corde d'ancrage | <input type="checkbox"/> Dispositif de sondage |
| <input type="checkbox"/> Corde | <input type="checkbox"/> Fusées éclairantes |
| <input type="checkbox"/> Vestes de sauvetage/VFI | <input type="checkbox"/> Feux d'urgence |
| <input type="checkbox"/> Écope | |

VTT

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Essence | <input type="checkbox"/> Nécessaire de réparation de crevaison |
| <input type="checkbox"/> Huile | <input type="checkbox"/> Ampoule de rechange |
| <input type="checkbox"/> Courroie de rechange | |
| <input type="checkbox"/> Bougie | |
| <input type="checkbox"/> Pompe à air | |

CANOT/CHALOUPE DE CHASSE AUX CANARDS

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Rames/avirons | <input type="checkbox"/> Vestes de sauvetage |
| <input type="checkbox"/> Écope | <input type="checkbox"/> Dispositif de sondage |
| <input type="checkbox"/> Bouchon de rechange | |
| <input type="checkbox"/> Cordage | |

MOTONEIGE

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Essence | <input type="checkbox"/> Bougies d'allumage |
| <input type="checkbox"/> Huile | <input type="checkbox"/> Ampoules de rechange |
| <input type="checkbox"/> Antigél pour conduits d'essence | <input type="checkbox"/> Casque |
| <input type="checkbox"/> Courroie de rechange | <input type="checkbox"/> Lunettes de sécurité |

COMMUNICATIONS

COMMUNICATIONS

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Radio HF avec antenne | <input type="checkbox"/> Dispositif SPOT |
| <input type="checkbox"/> Radio marine avec antenne | <input type="checkbox"/> Émetteur de localisation d'urgence personnel (ELT) |
| <input type="checkbox"/> Téléphone satellite | |
| <input type="checkbox"/> Balise de localisation personnelle (BLP) | |



photo de : T. Macintosh

ÉQUIPEMENT DE CHASSE

ÉQUIPEMENT DE CHASSE DE BASE

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Trousse de survie | <input type="checkbox"/> Aiguiseur |
| <input type="checkbox"/> Petite trousse de premiers soins | <input type="checkbox"/> Allumettes sans frottoir et briquets |
| <input type="checkbox"/> Permis/étiquettes/autorisations | <input type="checkbox"/> Étui d'allumettes hydrofuge |
| <input type="checkbox"/> Armes à feu et munitions | <input type="checkbox"/> Allume-feu |
| <input type="checkbox"/> Trousse de nettoyage d'arme à feu | <input type="checkbox"/> Réchaud à un rond et un litre de combustible |
| <input type="checkbox"/> Ruban électrique ou couvre-bouche | <input type="checkbox"/> Eau |
| <input type="checkbox"/> Jumelles/lunette d'observation | <input type="checkbox"/> Lunch |
| <input type="checkbox"/> Carte et boussole/GPS | <input type="checkbox"/> Seau à thé |
| <input type="checkbox"/> Lampe de poche, lampe frontale | <input type="checkbox"/> Papier hygiénique |
| <input type="checkbox"/> Piles de rechange | <input type="checkbox"/> Imperméable |
| <input type="checkbox"/> Porte-couteau et ceinturon | <input type="checkbox"/> Réserve de deux jours de médicaments d'ordonnance |
| <input type="checkbox"/> Couteau de poche repliable | <input type="checkbox"/> Hache |
| | <input type="checkbox"/> Scie repliable |
| | <input type="checkbox"/> Ruban de signalisation |

TROUSSE DE SURVIE

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Signaux de détresse sol-air | <input type="checkbox"/> Feuille de plastique orange |
| <input type="checkbox"/> Allumettes sans frottoir et briquets | <input type="checkbox"/> Couverture de survie |
| <input type="checkbox"/> Étui d'allumettes hydrofuge | <input type="checkbox"/> Ruban de signalisation |
| <input type="checkbox"/> Allume-feu | <input type="checkbox"/> Ligne de pêche et hameçons |
| <input type="checkbox"/> Miroir de signalisation | <input type="checkbox"/> Fil pour collet |
| <input type="checkbox"/> Sifflet | <input type="checkbox"/> Aiguille et fil |
| <input type="checkbox"/> Petite lampe de poche (piles et ampoule de rechange) | <input type="checkbox"/> Bougie(s) d'urgence |
| <input type="checkbox"/> Outil multifonctions (Leatherman) | <input type="checkbox"/> Barres énergétiques |
| <input type="checkbox"/> Boussole de rechange | <input type="checkbox"/> Chocolat |
| <input type="checkbox"/> Sac de vidanges ultrarésistant | <input type="checkbox"/> Soupes en sachet |
| | <input type="checkbox"/> Sachets de thé |
| | <input type="checkbox"/> Contenant métallique pour mettre le matériel de survie et servir aussi de théière |

TROUSSE DE PREMIERS SOINS

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Manuel de premiers soins | <input type="checkbox"/> Antiseptique |
| <input type="checkbox"/> Pansements (6–12) | <input type="checkbox"/> Tylenol |
| <input type="checkbox"/> Bandage stérile 10 x 10 cm | <input type="checkbox"/> Lame de rasoir |
| <input type="checkbox"/> Rouleau de gaze | <input type="checkbox"/> Petits ciseaux |
| <input type="checkbox"/> Ruban adhésif | <input type="checkbox"/> Pince à épiler |
| <input type="checkbox"/> Gelée de pétrole | <input type="checkbox"/> Petit miroir |
| | <input type="checkbox"/> Crayon oculaire |

ÉQUIPEMENT PERSONNEL

VÊTEMENTS

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Sac de sport | <input type="checkbox"/> Veste à capuchon en polaire |
| <input type="checkbox"/> Chaussettes de coton | <input type="checkbox"/> Pantalon |
| <input type="checkbox"/> Chaussettes de laine | <input type="checkbox"/> Pantalon coupe-vent |
| <input type="checkbox"/> Bottes (de cuir ou caoutchouc) | <input type="checkbox"/> Salopettes |
| <input type="checkbox"/> Lacets de rechange | <input type="checkbox"/> Pantalon en laine |
| <input type="checkbox"/> Protection en silicone pour bottes | <input type="checkbox"/> Pantalon de motoneige |
| <input type="checkbox"/> Souliers de sport | <input type="checkbox"/> Gilet |
| <input type="checkbox"/> Sous-vêtement | <input type="checkbox"/> Blouson |
| <input type="checkbox"/> T-shirt(s) | <input type="checkbox"/> Anorak |
| <input type="checkbox"/> Chemise(s) à manches longues | <input type="checkbox"/> Chapeau ou tuque |
| <input type="checkbox"/> Chandail(s) | <input type="checkbox"/> Cache-cou |
| | <input type="checkbox"/> Cagoule |
| | <input type="checkbox"/> Gants et mitaines |
| | <input type="checkbox"/> Mocassins |

ARTICLES DE TOILETTE

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Savon à main biodégradable | <input type="checkbox"/> Médicaments sur ordonnance |
| <input type="checkbox"/> Shampoing biodégradable | <input type="checkbox"/> Lunettes et lentilles de rechange |
| <input type="checkbox"/> Crèmes à mains | <input type="checkbox"/> Produits d'hygiène féminine |
| <input type="checkbox"/> Brosse à dents et dentifrice | <input type="checkbox"/> Rasoir |
| <input type="checkbox"/> Serviette et débarbouillette | <input type="checkbox"/> Crème à barbe |
| | <input type="checkbox"/> Papier hygiénique |

DIVERS

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Appareil photo et film/disque | <input type="checkbox"/> Livres de poche |
| <input type="checkbox"/> Piles de rechange pour caméra | <input type="checkbox"/> Jeu de cartes |
| <input type="checkbox"/> Lunettes de soleil | <input type="checkbox"/> Écran solaire |
| <input type="checkbox"/> Crayon et cahier | <input type="checkbox"/> Anti-moustiques |
| | <input type="checkbox"/> Petit générateur et ampoules |



Photo de : T. Macintosh

ÉQUIPEMENT ET FOURNITURES DE CAMPING

ABRI

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Tente | <input type="checkbox"/> Corde |
| <input type="checkbox"/> Bâche | <input type="checkbox"/> Sac de couchage |
| <input type="checkbox"/> Poteaux | <input type="checkbox"/> Matelas en mousse ou |
| <input type="checkbox"/> Piquets pour tente | Matelas Therm-a-rest® |

SOURCES DE CHALEUR

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Feu | <input type="checkbox"/> Chauffeurette au kérosène |
| ▫ Allumettes | ▫ Kérosène |
| ▫ Allume-feu | <input type="checkbox"/> Chauffeurette au propane |
| <input type="checkbox"/> Poêle à bois | ▫ Propane |
| ▫ Hache | |
| ▫ Scie repliable | |
| <input type="checkbox"/> Réchaud de camping | |
| ▫ Naphta ou essence F | |
| ▫ Génératrice de secours | |

ÉCLAIRAGE

- | | |
|--------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> Fanal | <input type="checkbox"/> Lampe de poche |
| ▫ essence | ▫ Ampoule et piles de rechange |
| ▫ manchons de rechange | <input type="checkbox"/> Bougies |

CUISINE

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Allumettes sans frottoir | <input type="checkbox"/> Assiettes |
| <input type="checkbox"/> Poêle | <input type="checkbox"/> Bols |
| <input type="checkbox"/> Batterie de cuisine | <input type="checkbox"/> Tasses |
| <input type="checkbox"/> Théière ou cafetière | <input type="checkbox"/> Cruche à eau |
| <input type="checkbox"/> Ustensiles de cuisine | <input type="checkbox"/> Bassinette |
| <input type="checkbox"/> Fourchettes, couteaux, cuillères | <input type="checkbox"/> Glacière(s) |
| | <input type="checkbox"/> Nourriture |
| | <input type="checkbox"/> Linge à vaisselle/torchon |
| | <input type="checkbox"/> Savon |



ÉQUIPEMENT DE TRAITEMENT ET FOURNITURES

FOURNITURES

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Gants en caoutchouc ou en latex | <input type="checkbox"/> Scie/hachette |
| <input type="checkbox"/> Serviette en papier ou en tissu | <input type="checkbox"/> Ficelle |
| <input type="checkbox"/> Sacs en tissu | <input type="checkbox"/> Corde |
| <input type="checkbox"/> Sacs en plastique | <input type="checkbox"/> Palan et treuil |
| <input type="checkbox"/> Coton à fromage | <input type="checkbox"/> Armature de sac à dos |
| | <input type="checkbox"/> Glacière(s) |



Photo de : T. Macintosh



Module 5 – Questionnaire

- 1) Une bonne planification et une bonne préparation améliorent le succès de chasse et contribuent au confort et à la sécurité du chasseur.
- 5) Soyez toujours prêt à passer la nuit à l'extérieur même si vous n'avez prévu qu'une excursion d'une _____.

Vrai ou faux

Dans les questions 2 à 9, remplissez les espaces vides.

- 2) Les chasseurs expérimentés recommandent de choisir l'équipement de chasse en fonction des réponses aux questions suivantes :
- Lieu de _____ ?
- Type d' _____ chassé?
- Type de technique de _____ utilisé?
- Type de _____ annoncé?
- 3) Lorsque vous planifiez vos réserves en essence, il est recommandé d'utiliser la règle du tiers.
- 1/3 de l'essence pour l' _____ ,
- 1/3 pour le _____ et
- 1/3 en _____ .
- 4) Votre arme à feu est la pièce d'équipement de chasse la plus importante que vous posséderez. Les aspects les plus importants de son entretien sont le _____ et l'absence d' _____ .
- 6) Les chasseurs responsables ne prennent pas de risque en établissant un _____ avant de partir.
- Ils s'assurent de laisser une copie de leur plan de déplacement à une _____ .
- 7) Si vous décidez de rester plus longtemps que prévu, informez-en votre personne-ressource. Si vous ne pouvez pas la joindre, retournez au moment prévu.
- Vrai ou faux
- 8) L'utilisation de listes de vérification en fonction d'un besoin de chasse de base aide à conserver les listes _____ et aide à s'assurer que rien n'est _____ .
- 9) Les listes de vérification permettent de se préparer efficacement à une excursion de chasse et de s'assurer que _____ .

MODULE 6

La chasse

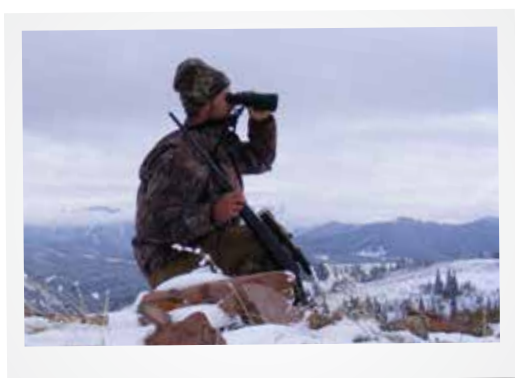
Sujets

- Partage
- Avant le tir
- Après le tir
- Manutention et traitement de la carcasse
- Gros gibier
- Petit gibier
- Manutention de la viande
- Manutention des ours, des loups et des carcajous
- Maladies et parasites de la faune

Les connaissances et les compétences acquises dans les cinq modules précédents constituent les premiers pas pour devenir un chasseur se conduisant de manière sécuritaire et respectueuse. Il est temps de partir « à la chasse », et d'apprendre tout ce qu'il faut faire avant de tirer et après avoir tiré sur l'animal chassé.

LA CHASSE

Le dictionnaire *Oxford* définit la « chasse » comme étant *la poursuite d'animaux sauvages ou d'oiseaux pour les attraper ou les tuer pour la nourriture, le sport ou l'argent*; et la « chasse » comme étant *le travail de trouver et de tuer ou de capturer des animaux pour la nourriture ou leurs peaux*.



Les dictionnaires peuvent décrire la chasse en termes simples, mais ils ne saisissent pas l'essence de celle-ci pour le chasseur.

Les gens chassent pour de nombreuses raisons. Pour certains, ce peut être leur lien avec la culture; pour d'autres, c'est peut-être celui avec le monde naturel. D'autres chassent par nécessité ou encore pour compléter leurs achats de nourriture.

Seul un chasseur peut vraiment comprendre l'essence de la chasse et ce qu'il recherche dans cette activité.

Tous les chasseurs doivent être responsables. Ils doivent suivre le même code de conduite qui sert les chasseurs depuis des siècles et traiter avec respect la faune, l'environnement, autrui et eux-mêmes.

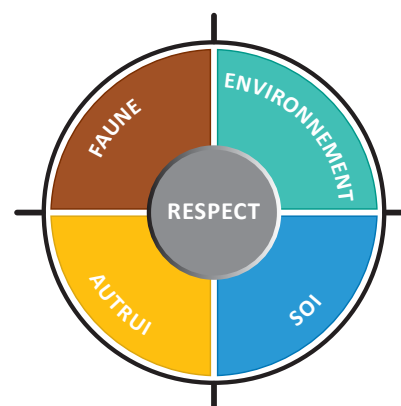


Figure 1: La Roue du respect

Votre conduite pendant la chasse détermine si vous êtes un chasseur responsable et respectueux.

Vous chassez peut-être sans guide vous permettant de différencier les comportements respectueux de ceux qui ne le sont pas. Vous êtes responsable de vos propres actions. Que la valeur du respect soit votre guide.

PARTAGE

Le partage constitue un aspect important du respect. Le partage des prises est une pratique de longue date aux Territoires du Nord-Ouest, autant chez les autochtones que chez les non-autochtones. C'est une tradition que les chasseurs apprentis doivent poursuivre.

De nombreux chasseurs croient que le partage débute par l'offrande que fait l'animal au chasseur. Ils croient également que ce don se répétera tant que les chasseurs partageront l'offrande avec autrui.

Un chasseur respectueux partage la viande avec ceux qui ont participé à la chasse. La viande est aussi souvent partagée avec les membres de la famille, les aînés, les veuves et les mères célibataires qui ne sont pas capables de chasser.



C'est au chasseur de décider les parties et les quantités qu'il souhaite partager et avec qui il souhaite le faire. Rappelez-vous que toute viande partagée doit être dans le même état ou en meilleur état que la viande que vous conserveriez pour vous.

Les sections suivantes expliquent comment manipuler et traiter les animaux chassés avec respect.

QUE FAIRE À LA VUE DE L'ANIMAL

Prenez votre temps – Vous devez vous forcer à ralentir et à ne pas précipiter votre tir. La précipitation entraîne habituellement un tir imprécis, manqué ou qui atteint la mauvaise cible. Calmez-vous en répétant : Prends ton temps, prends ton temps.

Il est naturel que l'excitation gagne le chasseur qui repère un animal convoité. Cette excitation peut provoquer une libération d'adrénaline et de l'anxiété chez le chasseur. Si elle n'est pas maîtrisée, cette anxiété peut devenir si envahissante qu'elle l'emporte sur toute pensée rationnelle. Ce phénomène s'appelle une poussée d'adrénaline.



Cela peut arriver à tout chasseur. Les chasseurs débutants et expérimentés peuvent tous vivre une poussée d'adrénaline. Les chasseurs expérimentés reconnaissent qu'ils sont trop énervés et peuvent prendre des mesures simples pour alléger leur anxiété.

Pour en savoir plus sur les poussées d'adrénaline et sur la façon d'y réagir, consultez le module 8, « Poussée d'adrénaline ».



Identifiez bien votre cible et ce qui se trouve

derrière – Assurez-vous d'avoir une zone de dégagement suffisante pour tous vos tirs. Ne tirez jamais sur un animal se tenant au sommet d'une butte ou d'une colline.



En forêt, ne tirez jamais avant d'avoir clairement identifié votre cible. Rappelez-vous que les arbres et les arbustes peuvent cacher des personnes et des bâtiments. Ne prenez jamais de risques. Attendez d'être certain et vérifiez toujours où se trouvent vos partenaires de chasse.

Les distances peuvent être trompeuses dans la toundra et sur l'océan. La balle peut parcourir une plus grande distance que dans le bois. Soyez très prudent lorsque vous tirez sur l'eau ou la glace. Les balles peuvent également ricocher sur la glace.

La distance de tir à respecter dépend des capacités de l'arme à feu utilisée et des compétences du chasseur. Les chasseurs responsables connaissent leurs limites et les limites de leur arme à feu, et ils respectent celles-ci.

Zone de feu – Lors de la chasse avec d'autres personnes, assurez-vous que personne ne se trouve dans votre zone de feu. Assurez-vous également de ne pas viser à l'extérieur de votre zone.


Sélectionnez votre animal cible – Identifiez bien votre cible. Il peut y avoir une restriction de chasse sur les mâles seulement.



Voir le module 8, « Identification des espèces fauniques » (méthodes d'identification du sexe du caribou).

Ne tirez pas sur un groupe d'animaux – Même une balle bien placée peut traverser l'animal cible et frapper un animal se trouvant derrière. Il se peut que vous ne sachiez même pas que la balle a frappé un second animal. Cet animal pourrait s'enfuir et mourir de ses blessures.

Au lieu de tirer sur un groupe, sélectionnez un animal cible à part ou en périphérie du groupe. Préparez-vous à tirer un second coup. Ne tirez pas sur un autre animal à moins d'être sûr d'avoir abattu le premier.



Il y a beaucoup d'histoires de chasseurs qui tirent sur un groupe d'animaux et en tuent deux d'une seule balle. Cela peut se produire à l'occasion, mais la plupart de ces récits sont des « légendes urbaines ». En général, tirer sur un groupe se traduit par des animaux blessés et du gaspillage. Cette pratique est irrespectueuse et les chasseurs responsables l'évitent.

Sélectionnez la meilleure position de tir – Choisissez une position de tir qui offre le plus de stabilité selon la situation.

Si possible, utilisez un appui solide pour aider à stabiliser votre fusil. Tout objet solide, comme un arbre, une grosse roche, un sac, le sol, le siège de la motoneige ou du VTT, peut servir d'appui.



Photo de : GTNO

Placez le fût et non le canon du fusil sur l'appui. Si vous utilisez une surface dure, mettez une épaisseur entre le fût et l'appui. Il peut s'agir de votre main, d'un morceau de vêtement plié ou d'un sac à dos. Cette protection aide à absorber le recul et offre un support plus solide pour le tir.

Certains chasseurs utilisent des bipieds pour un meilleur soutien et plus de précision. Les bipieds peuvent être fixés au fusil. Ils peuvent être achetés ou fabriqués à partir de deux bâtons attachés ensemble.



Photo de : GTNO

Supportez votre corps et votre fusil. La position de tir devient plus stable, ce qui augmente la précision du tir.

*Laissez le cran de sûreté;
tenez le doigt éloigné de la
détente et à l'extérieur du
pontet jusqu'à ce que vous
soyez prêt à tirer.*

Lorsque l'animal est à votre portée, répétez ces mots :

- prends ton temps;
- respirez;
- concentrez-vous sur la zone vitale cible;
- expirez lentement et actionnez doucement la détente;
- Préparez-vous à tirer un second coup au besoin.

Le fait de répéter ce que vous devez faire vous aidera à maîtriser votre nervosité afin que vous puissiez tirer précisément en toute confiance.

APRÈS LE TIR

Après avoir tiré, observez comment l'animal réagit. Le comportement de l'animal pourrait être un indice de l'endroit où il a été atteint.

Tir au cœur : L'animal peut immédiatement tomber ou s'enfuir rapidement. En général, il ne fait que quelques mètres avant de perdre conscience et de s'effondrer.

Tir aux poumons : L'animal peut marcher rapidement et ne pas sembler affecté. Un orignal atteint aux poumons peut tousser en émettant des sons rappelant un tambour, puis rester debout ou se coucher après avoir parcouru une courte distance.

Tir à l'estomac : Une balle à la panse ou rumen d'un animal peut sembler sans effet. L'animal peut marcher ou s'enfuir à la course avant de s'allonger à moins de 400 ou 500 m s'il n'est pas dérangé ni pourchassé. Un animal atteint derrière le diaphragme peut s'éloigner en position inclinée.

Tir à la moelle épinière : En général, un animal atteint à la moelle épinière s'affaisse immédiatement au sol. L'animal est probablement paralysé mais toujours vivant. Il faudra l'achever d'un autre tir. Observez attentivement l'animal. Un choc à la colonne vertébrale plutôt qu'une lésion médullaire peut seulement paralyser temporairement l'animal. L'animal pourrait récupérer soudainement, se relever rapidement puis s'enfuir.

Tous les chasseurs visent un abattage rapide d'une seule balle, l'animal tombant raide mort ou mourant en quelques secondes, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.



Si vous voyez l'animal tomber ou l'entendez s'effondrer lourdement à proximité, allez directement vers lui. Approchez lentement et prudemment parce que l'animal pourrait être encore vivant.

Si vous le perdez de vue après l'avoir atteint, allez à l'endroit où l'animal se trouvait quand vous avez tiré. Y a-t-il des indices qu'il a été atteint? Ne supposez pas que vous avez raté la cible. Certains chasseurs, convaincus d'avoir raté l'animal, retrouvent souvent des traces de sang ou l'animal mort un peu plus loin.

Marquez votre position de tir pour pouvoir la localiser pendant que vous cherchez des signes de l'animal. Utilisez du ruban de signalisation pour indiquer l'endroit où se trouvait l'animal lorsque vous avez tiré sur lui.

Ne marquez pas l'endroit en grattant le sol, car vous pourriez perturber les signes de l'impact.

Si vous avez de la difficulté à retracer l'endroit exact, commencez en faisant des cercles de plus en plus larges à partir de l'endroit où vous pensez que l'animal se trouvait lorsque vous avez tiré.

Les signes d'un coup peuvent vous indiquer la nature de la blessure :

- Du sang rouge vif ou rosé contenant des bulles indique que le coup a été porté aux poumons. L'animal n'est sans doute pas loin.
- Des poils de ventre blancs, des morceaux d'intestins ou des matières fibreuses de couleur verte signifient que l'animal a été atteint aux intestins et que vous devrez probablement le suivre sur une longue distance.
- Du sang foncé peut indiquer une blessure hépatique ou musculaire. Selon le siège de l'impact, l'animal peut parcourir de bonnes distances.
- Des taches de sang de plus en plus petites peuvent signaler une légère blessure dans la chair.
- Une abondance de poils indique que la balle n'a fait qu'effleurer l'animal.



Les animaux blessés peuvent être suivis et retracés par un chasseur patient et compétent. Les techniques de récupération varient selon l'animal chassé. Les chasseurs de caribou ou d'orignal en deçà de la limite des arbres utilisent couramment les techniques décrites dans ce document. Les mêmes principes et méthodes peuvent être appliqués à d'autres espèces de gros gibier au-delà de cette limite.

À moins que vous n'ayez vu l'animal tomber, attendez au moins une demi-heure après le tir avant de suivre un animal atteint dans une zone vitale. Il est recommandé d'attendre deux heures ou plus avant de suivre un animal qui pourrait avoir été atteint aux intestins. Certains chasseurs croient que plus vous attendez pour suivre un animal abattu, plus vous risquez de le retrouver. Cela donne à l'animal blessé mortellement le temps de se déplacer, de se coucher et de saigner jusqu'à ce qu'il soit incapable de se relever.

Si vous pourchassez un animal blessé et en pleine poussée d'adrénaline, il se peut qu'il réussisse à vous semer. Cela réduit vos chances de le retrouver.

Il est cependant indiqué de commencer à retracer l'animal plus tôt si de fortes pluies ou d'abondantes chutes de neige menacent d'effacer les traces de sang ou si l'obscurité approche.

Vous pouvez commencer à retracer l'animal blessé après le délai approprié. Idéalement, cette opération se fait à deux. Un chasseur suit les pistes tandis que l'autre

observe devant et sur les côtés à la recherche de l'animal. Soyez prêt à abattre l'animal s'il surgit devant vous.

Marchez à côté des pistes pour ne pas brouiller les indices. Marchez lentement et marquez les taches de sang à l'aide de ruban de signalisation ou de papier hygiénique. N'oubliez pas de faire demi-tour et de ramasser vos marqueurs lorsque vous avez terminé.



Si vous perdez la piste de l'animal et ne trouvez plus de traces de sang, commencez à chercher en exécutant des cercles de plus en plus grands. Commencez cette recherche au dernier endroit où vous avez trouvé du sang.

Marchez lentement et soyez calme et minutieux.

S'approcher d'un animal abattu – Approchez un gros gibier abattu avec prudence et par en arrière pour déterminer s'il est encore vivant. Si possible, approchez-vous de l'animal en partant du haut et sous le vent.



Surveillez attentivement pour voir si l'animal respire encore. Donnez-lui un petit coup de bâton sur la patte arrière pour voir s'il bouge. N'utilisez pas votre arme à feu pour vérifier.

Si les yeux de l'animal sont fermés, il est probable qu'il est encore vivant. Les yeux des animaux morts sont habituellement ouverts et vitreux.



Comment agir avec un animal blessé – Les animaux blessés doivent être tués le plus rapidement possible lorsqu'ils sont retrouvés.

Une seule balle à la base de l'oreille tuera rapidement tout gros animal blessé.

N'achevez pas un animal blessé avec une massue ou un bâton. Les peuples autochtones des TNO considèrent que frapper un animal avec un bâton est irrespectueux et croient qu'un tel comportement chasse l'espèce de la région.

Dès que vous confirmez que l'animal est mort, retirez la cartouche de la chambre.

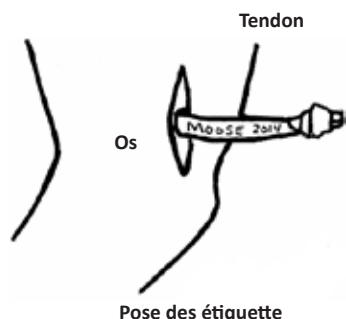
Symboles et offrandes – Traditionnellement, les chasseurs dénés laissent une offrande (cartouche de fusil, tabac, etc.) sur les sites d'abattage de gros gibier en signe de respect et de gratitude envers l'animal ayant donné sa vie pour les nourrir. Tous les chasseurs sont invités à faire de même.

Il n'est pas nécessaire de laisser une grosse offrande. Le type d'offrande et la longueur de la cérémonie sont des choix personnels. Prenez simplement le temps de réfléchir à votre chance et au sacrifice de l'animal à votre intention.



Étiquettes – Si vous avez besoin d'une de plusieurs étiquettes pour pouvoir chasser le gros gibier, vous devez les emporter à la chasse. Une étiquette doit être apposée sur l'animal après l'avoir tué. L'étiquette doit demeurer attachée à l'animal jusqu'à ce que la viande soit consommée ou transformée.

Des étiquettes doivent être attachées à la carcasse de toutes les espèces de gros gibier tuées, sauf le bœuf musqué, l'ours, le loup et le carcajou. Pour ces quatre espèces, l'étiquette doit être fixée à la peau.



MANUTENTION ET TRAITEMENT DES CARCASSES

Le fait d'abattre un animal ne marque pas la fin de la chasse. C'est le début de la phase la plus importante de la chasse : la manutention et le traitement de la carcasse de l'animal.

Un bon chasseur possède les connaissances et les compétences nécessaires pour ramener à la maison une viande de grande qualité et savoureuse. La manipulation adéquate de la carcasse démontre du respect envers l'animal.



Les techniques de manutention varient selon les espèces chassées, l'emplacement de la chasse (montagnes, toundra, forêt, etc.), la météo et l'usage final prévu des peaux.

Chaque chasseur détermine la méthode employée, dans le respect de l'animal, en utilisant le plus de parties possible et en évitant le gaspillage.

Ce manuel porte sur les techniques de base et met l'accent sur les méthodes de manutention et de traitement sécuritaires de la carcasse :

1. Refroidissez immédiatement l'animal.
2. Gardez le propre.
3. Gardez-le au sec, dans un lieu bien ventilé et au frais.



Photo de : T. Macintosh

CARCASSES DE GROS GIBIER

Préparation

Pensez d'abord à votre propre sécurité. Lorsque vous manipulez une carcasse, votre attention se porte sur la tâche. Votre capacité à détecter la présence d'autres chasseurs ou d'un ours est amoindrie, mais vous devez prendre des mesures pour vous assurer que les autres personnes dans le secteur sachent que vous êtes là.

Dans une zone boisée, attachez un ruban de signalisation fluorescent aux branches des arbres entourant votre aire de travail.

En milieu ouvert (p. ex., toundra, rivages ou lacs gelés), placez votre VTT, bateau ou motoneige à proximité de votre aire de travail. Cette technique permet d'avertir les autres de votre présence.

Préparez l'aire de travail. Choisissez une zone propre si possible sans objets sur lesquels vous pourriez trébucher (p. ex., bâtons, billes, roches, buttes ou broussailles).

Si la couche de neige est épaisse, utilisez votre motoneige ou vos raquettes pour aménager une aire de travail dans laquelle vous déplacer facilement.

Mettez la carcasse en place. Si l'animal est dans l'eau, la boue ou d'autres débris, déplacez-le ailleurs. Choisissez un endroit où il pourra être gardé le plus propre possible pendant vos manipulations.

Pour que la carcasse reste propre pendant les périodes sans neige, vous devrez peut-être placer celle-ci sur une bâche ou un lit de broussailles ou de branches fraîchement coupées.

Aménagez une section propre à côté de la carcasse sur laquelle vous pouvez déposer les pièces de viande de l'animal. Utilisez une bâche, des broussailles propres ou de la neige.



Photo de: T. Macintosh

Sortez trousse de premiers soins, couteaux, scie, hache, cordes, sacs alimentaires et tout autre équipement dont vous avez besoin avant de commencer à découper la carcasse. Disposez vos outils sur une section de la bâche, à un endroit facilement accessible, sans être obligé de les enjamber. Si vous croyez avoir besoin d'un meilleur éclairage, préparez-le et installez-le avant de commencer.



Avant de commencer, vérifiez que votre arme à feu est sécuritaire et en lieu sûr. Sur le territoire des ours, elle doit être facilement accessible et prête à servir – munitions dans le magasin seulement.

Refroidissement

La température corporelle normale d'un animal, soit environ 38 °C, devrait être abaissée jusqu'à 21 à 26 °C le plus rapidement possible, de préférence dans la première heure suivant la mort. Cette première heure est cruciale parce que les bactéries se développent très facilement dans la plage de 32 à 38 °C.

La température corporelle d'un animal peut augmenter après sa mort. Les muscles et les organes internes continuent de générer de la chaleur alors que le système de refroidissement de l'animal, son appareil circulatoire, s'est arrêté. Le cuir et les poils isolants de l'animal emprisonnent la chaleur corporelle.



Le dépouillage et le dépeçage de la carcasse ne peuvent être retardés par temps chaud. La peau et les intestins de l'animal doivent être enlevés immédiatement et la carcasse doit être découpée en morceaux plus petits (mise en quartiers). Cela accélère le processus de refroidissement et empêche la viande de se détériorer.

Les peaux bien isolées du bison, de l'orignal et du bœuf musqué peuvent rendre obligatoire le dépouillage immédiat de l'animal, même sous zéro, afin de favoriser le refroidissement adéquat de la carcasse.

Lorsque l'air est plus froid, de nombreux chasseurs préfèrent retirer la peau en premier et retarder l'éviscération à la fin du processus d'apprêtage sur le terrain.

Dépouillage et dépeçage

Votre instructeur présentera la vidéo *The Caribou Hunters* qui montre une méthode de dépouillage et de dépeçage d'une carcasse de caribou de manière efficace et respectueuse.



La vidéo, coproduite par le Conseil des Métis de Fort Smith et le MERN, fournit également des conseils sur la récolte des parties comestibles des entrailles. Celles-ci comprennent le foie, le cœur, le gros intestin et les parties traditionnellement appelées mésogastre, bonnet (réticulum), omasum (feuillet) et abomasum (caillette).

Même si vous ne mangez pas ces organes, essayez de récolter autant de parties comestibles que possible. De nombreuses personnes, en particulier les aînés, mangent ces parties et apprécient le fait que vous les partagiez avec elles.

Les techniques présentées dans la vidéo peuvent être appliquées à d'autres espèces de gros gibier et à d'autres contextes de chasse.

Autres méthodes

La vidéo *The Caribou Hunters* montre une technique de manutention d'une carcasse animale, mais il y en a d'autres. Les techniques peuvent varier selon les groupes de chasseurs, les contextes de chasse et les traditions.

Vous devez vous rappeler que les chasseurs respectueux sont en apprentissage continu. Les chasseurs expérimentés de votre collectivité peuvent vous montrer les techniques qu'ils utilisent et vous pouvez choisir les méthodes qui vous conviennent le mieux.

Peu importe les techniques que vous choisissiez, l'objectif est toujours de :

- maximiser l'utilisation de l'animal;
- minimiser le gaspillage;
- respecter l'animal et autrui.

Manutention de la viande

Utilisez le moins d'eau possible pour nettoyer la viande; l'humidité augmente les risques de croissance bactérienne. Si vous devez utiliser de l'eau pour refroidir ou laver la viande, asséchez immédiatement la viande avec des chiffons ou des serviettes de papier propres.

Sous zéro, les chasseurs utilisent souvent de la neige pour nettoyer les cavités abdominale et thoracique et débarrasser la viande de toute saleté. Toutefois, ils prennent soin de bien essuyer les morceaux.

Étalez un à un les morceaux retirés de la carcasse à plat sur la surface propre prévue pour faire refroidir la viande. N'empilez pas les morceaux de viande les uns sur les autres. Cela nuirait au processus de refroidissement.



Il peut être nécessaire de suspendre la viande par temps chaud pour s'assurer qu'elle refroidit adéquatement. Si la viande ne peut être suspendue, gardez-la à une distance suffisante du sol pour laisser l'air circuler. Vous pouvez aussi placer la viande sur des poteaux ou des broussailles propres.



S'il est prévu de faire « vieillir » la viande, laissez le cuir sur la carcasse (entière ou débitée en quartiers). Le cuir protège de la saleté et des mouches et empêche la viande de sécher pendant le vieillissement.



Le vieillissement est le processus qui permet aux fibres musculaires de se défaire dans des conditions contrôlées. Il peut aider à attendrir la chair des animaux plus âgés.

Les agences de salubrité des aliments recommandent de refroidir la viande à 4 ou 5 °C. Si la viande peut être conservée à cette température, vous pourrez peut-être attendre jusqu'à deux semaines avant de la découper, de la faire sécher, de la fumer ou de la congeler. Plus la température est élevée, moins la viande peut se conserver longtemps.

La viande risque d'être contaminée par les mouches entre sa mise en quartier et la formation de la croûte de surface.

Lorsque la surface de la viande sèche, une mince croûte dure se forme. La croûte correctement formée donne une couleur rouge terne à la viande et présente un aspect durci et luisant. Une fois qu'une croûte se forme, les mouches ne peuvent plus pondre sur la viande.

Une autre façon de garder la viande propre et de la protéger des mouches est de l'emballer dans une étamine ou de la mettre dans des sacs de tissu respirant.



Sous zéro, des bâches ou des sacs en plastique peuvent être utilisés pour envelopper une carcasse. Rappelez-vous toutefois que la viande doit être refroidie et séchée avant d'être placée dans des sacs en plastique. N'utilisez pas de sacs ni de bâches en plastique par temps chaud, car ils conservent la chaleur et favorisent la croissance des bactéries. Cela entraîne la détérioration de la viande.

Empêchez les mouches de pondre leurs œufs sur la viande en aspergeant la surface de vinaigre blanc ou en la saupoudrant généreusement de poivre noir. Même si le vinaigre humidifie temporairement la viande, il sèche rapidement.

Gardez la viande au sec, dans un endroit bien ventilé et au frais.

Gardez la surface de la viande exposée à l'air aussi sèche que possible. Utilisez le moins d'eau possible pour nettoyer la carcasse. L'humidité augmente les risques de croissance bactérienne.

L'humidité empêche également la formation de la « croûte » protectrice, ce qui rend la viande plus vulnérable à la contamination par les mouches.

Si vous avez besoin d'eau pour refroidir ou laver la carcasse, utilisez des chiffons ou des essuie-tout propres pour assécher la viande immédiatement.

Utilisez des cordes ou des poteaux pour suspendre une bâche au-dessus et à distance de la viande qui doit être protégée du soleil ou de la pluie, de la rosée, du gel ou de la neige. Cela permettra à l'air ambiant de circuler.

Vérifiez la viande quotidiennement. Une surface de viande qui ne sèche pas et glisse au toucher signale un problème de bactéries. Il importe de prendre d'autres mesures, comme fumer la viande ou la déposer face au vent pour éviter sa détérioration.



Une description des techniques d'éviscération et de manutention se trouve dans des livres, des magazines et sur Internet. La meilleure source d'information et la meilleure façon d'acquies ces compétences sont les chasseurs respectés et expérimentés de la région.



Élimination des restes

Les pratiques respectueuses d'élimination des entrailles et des ossements des espèces de gros gibier, comme le caribou, l'orignal et le bison, sont semblables dans l'ensemble des TNO. Les précautions ci-dessous sont quelques-unes des façons de faire preuve de respect envers la faune et autrui. Amenez l'animal sur la terre ferme avant de l'éviscérer et de le découper.

- Les tas d'entrailles et les os des animaux terrestres devraient être laissés sur terre, et non dans l'eau ou sur la glace.
- Ne laissez pas de tas d'entrailles sur les chemins de glace. Les tas d'entrailles encore chauds gèlent sur la surface glacée et constituent un risque pour les conducteurs de déneigeuse et les autres usagers de la route.
- Choisissez des emplacements éloignés des aires utilisées par les gens, comme les sites de camping, les sentiers ou les routes.
- Recouvrez les amas d'entrailles de neige, de broussailles ou de peaux inutilisables.
- Enterrez les os laissés autour des maisons, des sites de camping et des endroits où les chiens sont attachés.

D'autres pratiques peuvent s'appliquer dans différentes régions des TNO. Faites preuve de respect envers les autres en prenant le temps d'en apprendre davantage sur les pratiques d'élimination culturellement appropriées dans les secteurs où vous allez chasser.

Sécurité sur le territoire de l'ours

Les ours abondent aux TNO. Nous avons la chance de partager ce vaste territoire avec des populations d'ours noir, grizzli et polaire en santé. La probabilité de rencontrer un ours dépend de la région, du moment de l'année et de la fréquence de la chasse.



Les chasseurs doivent prendre le temps de se renseigner sur les ours. Découvrez où ils vivent et pourquoi, les endroits qu'ils peuvent fréquenter selon la saison, comment ils se comportent et comment détecter le passage ou la présence d'un ours à proximité. Les chasseurs doivent aussi apprendre à prévenir les rencontres et quoi faire dans de tels cas.

Le bureau local du MERN peut vous fournir de l'information sur la sécurité avec les ours et vous prêter une copie des DVD *Staying Safe in Bear Country* (sécurité avec les ours noir et grizzli) et *Polar Bears : A Guide for Safety*.

Bon nombre des gestes posés pendant la chasse (comme se déplacer tranquillement, se fondre dans le paysage et manipuler, transporter et entreposer de la viande) peuvent accroître le risque de rencontrer un ours. C'est votre façon d'agir autour du site d'abattage qui peut augmenter le plus le risque de rencontre.

Pour réduire les risques, suivez les consignes suivantes :

- Si vous le pouvez, déplacez la carcasse dans une zone ouverte avant d'en faire l'apprêtage. Il est plus facile de repérer un ours s'approchant en milieu ouvert. L'ours peut également vous détecter, évitant ainsi les mauvaises surprises.
- Pendant l'éviscération et le débitage de l'animal, gardez votre fusil chargé et à portée de la main, cran de sûreté engagé. Placez le fusil avec le canon orienté vers l'extérieur de l'aire de travail et à un endroit où il ne peut pas être accroché.
- Dans les zones où le risque de rencontre avec un ours est élevé, utilisez la méthode « sans éviscération » pour manipuler et apprêter la carcasse. Évitez d'ouvrir la cavité intestinale jusqu'à ce que tous les morceaux comestibles de viande aient été récupérés. Cela aide à limiter les odeurs qui peuvent attirer les ours.
- Lorsque vous effectuez plusieurs déplacements vers le site d'abattage, cachez les parties restantes (viande, peau, etc.) dans une zone ouverte à au moins 30 m du lieu d'abattage. Si vous devez cacher votre viande, vous devez légalement prendre des mesures raisonnables pour éviter qu'elle soit affectée par d'autres animaux ou l'environnement naturel. N'oubliez pas d'identifier le lieu en y attachant une étiquette ou en indiquant le nom du récolteur, le numéro de permis ou le nom du comité de récolteurs local, s'il s'agit d'un chasseur autochtone, et n'oubliez pas d'apposer votre signature. Ces étiquettes sont disponibles auprès du bureau local du MERN. Elles sont gratuites.
- Avant de quitter le site d'abattage et la cache, placez une marque pour savoir si elle a été pillée entre vos déplacements. Attachez le ruban de signalisation au sommet de gros bâtons enfoncés debout dans le tas d'entrailles couvert et placez du ruban de couleur voyante autour de la cache. Retirez le ruban de signalement lors du dernier trajet.
- Approchez-vous de la cache avec prudence à votre retour. Faites du bruit (parler fort, taper dans les mains, souffler dans un sifflet, etc.) pour annoncer votre présence.
- Observez de loin avec vos jumelles à la recherche d'ours ou de signes qu'un ours a découvert votre cache.

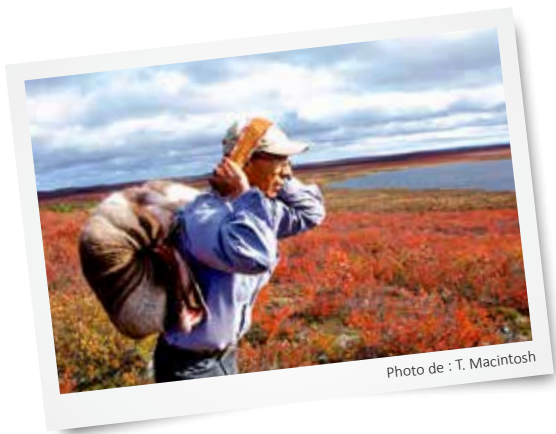


Photo de : T. Macintosh

- Emballez tous les morceaux utilisables (viande, organes, peaux ou têtes) dès que possible. Le nombre de déplacements requis dépend de la taille de l'animal, du nombre de personnes qui vous aident et de la proximité de votre moyen de transport (p. ex., bateau, VTT, etc.).
- Si possible, emportez la viande en un seul voyage. Dans la plupart des cas, vous devrez effectuer plusieurs trajets et vous ne serez peut-être pas en mesure de revenir au site d'abattage avant le lendemain. C'est au retour vers le site d'abattage que le risque de rencontrer un ours est le plus élevé.

Lorsque les ours découvrent une cache, ils commencent habituellement par emporter des morceaux un peu plus loin avant de commencer à les manger. Même si l'ours n'est pas près de la cache, il peut ne pas être très loin.



- Approchez la cache au vent permettra également d'annoncer votre présence. La plupart des ours partiront lorsqu'ils détecteront une présence humaine.
- S'il y a un ours sur le site de la cache, cessez immédiatement votre approche. Préparez votre arme à feu et vos dispositifs de dissuasion et, d'aussi loin que possible, alertez l'ours de votre présence en faisant du bruit. Si l'ours ne quitte pas immédiatement les lieux après avoir détecté votre présence, essayez de l'effrayer en faisant plus de bruit ou en tirant des dispositifs d'effarouchement.
- Si l'ours n'est pas effrayé ou s'il devient agressif, abandonnez la cache à l'ours. Il n'est pas sage de rivaliser avec un ours ayant investi une cache. Vous devez signaler l'incident à un agent de la faune dès que possible.
- S'il y a des signes de visite d'un ours, continuez à faire du bruit pendant que vous chargez le plus de viande possible. Quittez le site le plus rapidement possible. Lorsque vous voyagez avec d'autres, une personne doit être armée et surveiller constamment la présence d'ours pendant que les autres chargent la cargaison.
- Si vous chassez dans un endroit où le risque de contact avec un ours est élevé, vous voudrez peut-être transporter une canette de répulsif à ours. Ce produit est facile d'emploi. Il s'est révélé efficace pour contrer les attaques d'ours noir et grizzli ou pour réduire les blessures lorsqu'il est utilisé correctement à proximité du prédateur. L'efficacité de ces pulvérisations sur l'ours polaire n'a pas été vérifiée véritablement.

Transport de la viande

Il peut être difficile de garder la viande au sec, au frais et propre lors du retour à la maison. Les fonds d'embarcation, de camion, de traîneau en bois (cométique) et de luge sont souvent contaminés par la présence d'eau, de saletés et de carburant.

Les chasseurs expérimentés empêcheront la viande d'entrer en contact avec ces surfaces en protégeant le fond et les côtés de leur embarcation, de leur camion ou de leur traîneau avec une bâche ou des morceaux de rondins et des broussailles fraîchement coupées. En hiver, certains chasseurs remplissent partiellement la caisse de leur camion de neige propre avant d'y déposer les morceaux de viande.

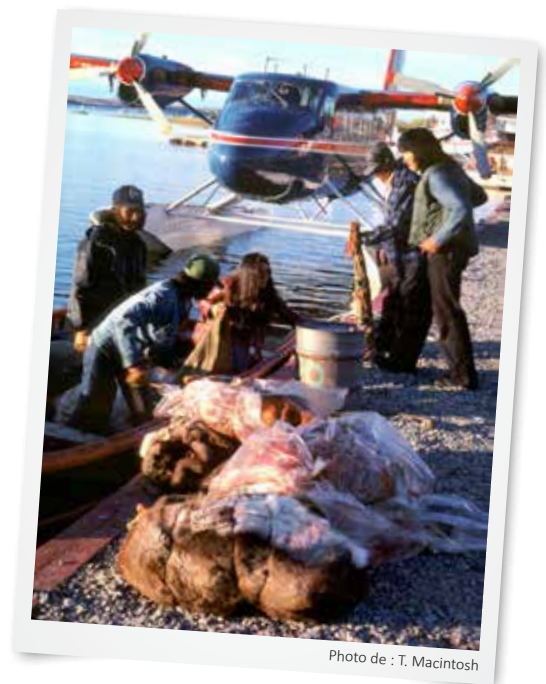


Photo de : T. Macintosh

Recouvrez complètement la viande d'une bâche si elle risque d'être exposée aux poussières, aux débris, à l'eau ou à la poudrerie.

Prendre le temps et le soin de garder la viande au frais, propre et au sec produit une viande de grande qualité et savoureuse. Cela empêche le gaspillage et fait preuve de respect envers l'animal.

Une fois de retour au camp ou en ville, vous pouvez couper les plus grosses pièces de viande en petits morceaux selon la façon dont vous prévoyez utiliser la viande.

Le tableau des viandes (module 8) décrit différentes coupes de viande. Ce tableau des viandes peut servir de guide pour savoir comment apprêter la viande de caribou. Ces coupes générales se retrouvent sur tous les animaux à bois ou à corne.

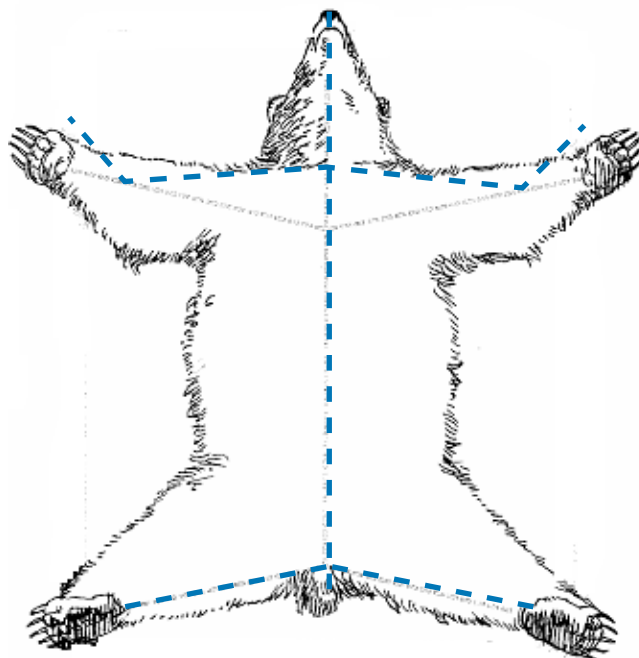
La viande peut être conservée de nombreuses façons; on peut la faire sécher ou la fumer. L'utilisation de la viande est un choix personnel. Rappelez-vous qu'il est contraire à la loi de gaspiller toute partie comestible d'une espèce faunique indiquée dans le *Règlement général sur la faune*.

Voir le module 8 pour de savoureuses recettes à base de viande de caribou.



DÉPOUILLAGE D'UN OURS, D'UN LOUP OU D'UN CARCAJOU

Ours – La façon de dépouiller un ours ressemble à celle utilisée pour un animal à bois ou à corne. La principale différence est que la fourrure des pieds et la tête sont normalement laissées attachées à la peau. Les lignes d'incision principales pour dépouiller un ours sont indiquées ci-dessous.



Ces lignes correspondent généralement aux endroits où les poils commencent à pointer dans des directions différentes.

Lorsque vous dépouillez un ours, partez de l'extrémité de la queue, longez le milieu de l'abdomen jusqu'à 7 à 8 cm de la lèvre inférieure. Pour chaque membre inférieur, commencez à partir du bord intérieur du coussinet près du talon, puis longez le milieu de la patte jusqu'à la ligne de coupe de l'abdomen.

Utilisez un couteau pour dégager soigneusement la peau du corps en coupant les tissus conjonctifs entre la viande et le cuir. Travaillez toujours de bas en haut.

Pour écorcher les pieds, découpez autour de la pelote plantaire en laissant le coussinet intact et entier. Le reste de la peau de la patte se retire comme un gant. Les orteils sont écorchés jusqu'à la dernière articulation, puis coupés. Cela élimine toute la viande et tous les os susceptibles d'abîmer la peau et permet de garder les griffes attachées à celle-ci. Ne dégager pas les orteils jusqu'à l'ongle. Répétez cette procédure sur les autres membres.



Si la peau est utilisée à des fins taxidermiques, n'écorchez pas les pattes. Les taxidermistes préfèrent que les pattes soient coupées au niveau du poignet, en restant attachées à la peau.

À la tête, commencez à la base du crâne en coupant soigneusement en direction de la base des oreilles. Retirez la peau recouvrant le muscle à la base de chaque oreille jusqu'à ce que le cartilage jaune soit visible.

Coupez de part et d'autre de ce cartilage jusqu'au crâne pour dégager l'oreille. Continuez à retirer la peau en direction des yeux.

Une fois la peau dégagée et repliée vers l'avant, insérez l'index gauche sous le bord postérieur de la paupière à partir de l'extérieur.

Tendez et coupez le tissu entre la paupière et l'os jusqu'au conduit de l'oreille.

Continuez à retirer la peau près de l'os jusqu'à ce que vous atteigniez les coins de la bouche.

Insérez les index dans la bouche et soulevez les lèvres.

Relevez les muscles de la joue d'environ deux cm du coin de la bouche.

Retirez la peau près de l'os jusqu'à ce que la lèvre inférieure soit dégagée. Faites attention de ne pas déchirer la lèvre. Laissez la lèvre supérieure attachée pour le moment.

Écorchez le museau jusqu'à la narine. Insérez ensuite le doigt dans les narines pour vous guider pendant que vous découpez le cartilage du nez jusqu'à l'os. Travaillez près de l'os jusqu'à ce que le nez et la lèvre supérieure soient dégagés.

Si la peau n'est pas tendue et séchée immédiatement, assurez-vous de la protéger en la congelant ou en recouvrant le côté chair de la peau de gros sel, tout particulièrement autour de la face et dans les pattes.

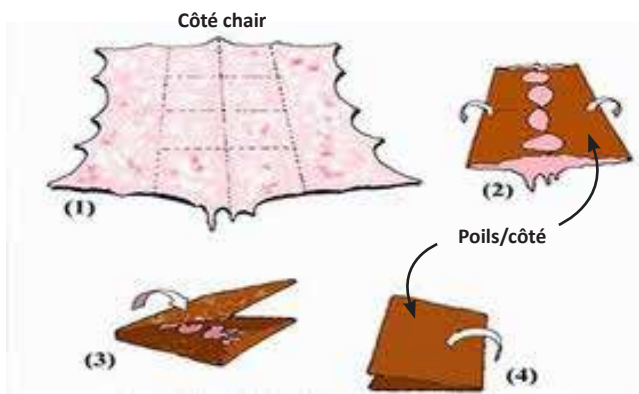
Essayez de retirer le plus de gras et de chair possible de la peau avant de la congeler ou de la saler.



Peau d'ours noir traitée au sel

Il faut environ 9 kg de sel grossier pour traiter la peau d'un ours noir de taille moyenne et environ 18 kg pour la peau d'un ours grizzli de taille moyenne.

Pour toutes les peaux, repliez le cuir peau contre peau afin qu'aucun gras ni sel ne se retrouve sur les poils ou la fourrure.



Comment plier le côté salé

N'entreposez ni ne transportez jamais de peaux brutes dans des sacs de plastique. Cela fait chuter les poils. Rangez toujours les peaux brutes dans des toiles de jute ou des sacs en tissus pour gibier.

Loup et carcajou – L'écorchage d'un loup ou d'un carcajou dépend de l'utilisation prévue de la peau. Si elle sert à confectionner des vêtements ou des garnitures, utilisez la même méthode d'écorchage « ouvert » que pour un ours.

Si la peau est vendue à un acheteur de fourrure, utiliser la méthode d'écorchage « en sac ». Cette technique consiste à retirer la peau comme un chandail ou un pull molletonné (sweatshirt), en partant du bas et en le désenfilant avant de le passer par-dessus la tête.

Faites une incision au sommet de la palette plantaire et découpez le long de l'intérieur d'une patte postérieure jusqu'au sommet de la palette plantaire de l'autre patte postérieure.

Retirez la fourrure de la carcasse en la retournant sur elle-même puis en déshabillant les pattes postérieures, les pattes antérieures et la tête.



Peau d'ours noir traitée au sel

Consultez des chasseurs ou trappeurs de loup d'expérience dans votre région pour obtenir des conseils sur le déshabillage d'un loup ou d'un carcajou.

Vous pouvez vous procurer des DVD sur les méthodes appropriées d'écorchage et de manipulation de l'ours, du loup et du carcajou auprès du bureau local du MERN et vous les trouverez sur le site Web du Ministère également.

PETIT GIBIER ET OISEAUX



Photo de : T. Macintosh



Photo de : T. Macintosh

ÉVISCÉRATION DES PETITS ANIMAUX

1. Coupez la peau et l'os pelvien au niveau de l'anus. Remontez jusqu'au bréchet, côté tranchant de la lame pointé vers le haut, en coupant soigneusement un doigt placé sous la lame afin d'éviter de percer l'estomac ou les intestins.
2. Tenez l'animal d'une main. Plongez l'autre main dans la cavité thoracique, tirez sur l'œsophage (trachée) et dégagez tous les organes internes. Enlevez le tout en tirant vers le bas.
3. Nettoyez la cavité avec un essuie-tout et laissez refroidir la carcasse.



Port de gants en latex

Certains chasseurs préfèrent écorcher le petit gibier avant de l'éviscérer. Les méthodes ci-dessous sont recommandées afin d'assurer un refroidissement rapide de la viande.



Photo de : T. Macintosh

1. Incision dans la peau :

Tenez le lièvre ou tout autre petit animal par les pattes arrières et pincez plusieurs replis de peau autour d'une cheville. Tournez la peau jusqu'à ce qu'elle se rompe.



2. Retrait de la peau :

Enlevez la peau de la patte en tirant vers le bas. Répétez l'opération pour l'autre patte. Travaillez des hanches vers la tête du lièvre.



3. Retrait des extrémités :

Utilisez des ciseaux à gibier pour couper les pieds et la tête.



4. Éviscération :

Faites une incision le long du ventre jusqu'à la cage thoracique et au bassin. Ouvrez les parois du ventre et saisissez la trachée sous le cou brisé et retirez-la.



5. Dégagement de la chair :

Coupez sous les omoplates depuis les pattes antérieures et jusqu'aux rotules de hanche des pattes postérieures. Pour les filets, coupez les parois abdominales et rabattez-les sur les côtés. Coupez ensuite la colonne vertébrale en dessous et au-dessus de la cage thoracique.



Field and Stream Magazine

OISEAUX



Photo de : T. Macintosh

Récupération – Essayez de récupérer tous les oiseaux abattus le plus rapidement possible. Un oiseau blessé peut se cacher dans les buissons denses ou s'échapper à la nage.

Oiseaux blessés – Les oiseaux blessés doivent être rapidement tués dès qu'ils sont découverts.

Il existe plusieurs méthodes pour tuer rapidement un oiseau blessé. Deux de ces méthodes sont la « compression » et le « tordage de cou ».

Compression

Déposez la poitrine de l'oiseau dans la main. Placez le pouce sous une aile et les doigts sous l'autre aile.

Pressez fermement sur l'oiseau, en comprimant la cage thoracique et les organes internes. Maintenez la pression pendant environ une minute ou jusqu'à ce que la tête de l'oiseau tombe mollement.

Ce geste expulse l'air des poumons et étouffe l'oiseau en l'endommageant le moins possible.

La méthode convient le mieux aux gélinottes, tétaras et lagopèdes, mais peut aussi être utilisée sur les canards plus petits.

Tordage du cou

Formez un poing en tenant tête de l'oiseau dans la paume et son cou dans l'anse formée par le pouce et l'index.

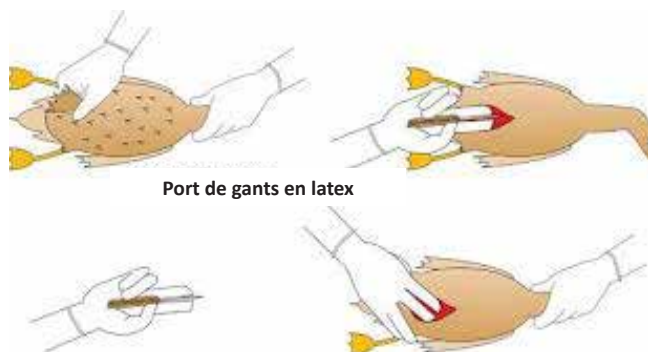
Tenez l'oiseau debout, commencez à faire tourner l'oiseau et, au second tour, ramenez rapidement la main vers le bas d'environ un pied et remontez-la d'un coup sec. Ce mouvement brise le cou de l'oiseau et met fin à ses souffrances.

Cette méthode peut être utilisée sur les oiseaux de toute taille. Elle est tout indiquée pour les gros oiseaux, comme les canards et les oies, qui sont difficiles à tuer par compression.

Pour éviter de gaspiller la viande des petits animaux et des oiseaux, la pratique exemplaire consiste à retirer les organes internes (les viscères) dès que possible après la mort de l'animal.

Éviscération des oiseaux

1. Plumez le ventre de l'oiseau.
2. Faites une incision au niveau de l'anus, découpez la peau autour au couteau et remontez jusqu'au bréchet.
3. Insérez deux doigts dans la cavité thoracique et dégazez les organes internes, l'estomac et les viscères. Enlevez les intestins et l'anus de la carcasse.
4. Lavez la cavité, essuyez-la avec un essuie-tout et mettez la carcasse dans un endroit frais et bien aéré.



Rappel : Pour être légalement en possession d'un oiseau migrateur, il faut laisser au moins une aile portant toutes ses plumes attachée à l'oiseau. L'aile ne peut être enlevée que lorsque l'oiseau est apprêté pour une cuisson immédiate.

La sauvagine et le gibier à plumes peuvent être déplumés ou écorchés. Certains chasseurs croient que laisser la peau sur l'oiseau rend la chair plus savoureuse parce qu'elle emprisonne les jus naturels. Cela peut laisser des sicots ou du duvet indésirables.

D'autres estiment que l'écorchage permet de nettoyer un oiseau plus rapidement et facilite le retrait du gras sous la peau qui donne un goût huileux à la viande.

Certains chasseurs éviscèrent et écorchent leurs prises immédiatement. Vous trouverez un exemple de méthode de dépouillage et d'éviscération dans la section *How to Field Dress a Grouse or Ptarmigan* (apprêtage sur le terrain d'un lagopède) du ministère de la Chasse et de la Pêche de l'Alaska incluse dans le module 8.

Certains chasseurs combinent les deux méthodes.

À retenir : La viande doit être refroidie autant que possible avant d'être emballée pour le retour au camp ou en ville.

MALADIES ET PARASITES DE LA FAUNE

Le gros gibier des TNO est en santé. Toutefois, des maladies et des parasites peuvent se manifester dans n'importe quelle population faunique. Certaines de ces maladies peuvent se transmettre aux êtres humains ou aux animaux domestiques.

Les chasseurs devraient tenter de déceler des signes de maladie chez un animal avant de l'abattre. En voici quelques-uns :

- mauvais état (animal faible, apathique, aminci ou boitillant);
- boursouflures ou masses, perte de poils, sang ou écoulements du nez ou de la bouche;
- comportement anormal (absence de crainte de l'homme et agressivité).



Si vous abattez un animal malade

- Portez des gants pour manipuler l'animal.
- Ne découpez pas les parties malades.
- Lavez vos mains, vos couteaux et vos vêtements dans de l'eau chaude savonneuse après avoir fini de découper et d'écorcher l'animal et désinfectez-les avec une solution de javel faible.
- Si la viande de l'animal infecté peut être mangée, cuisez-la longtemps jusqu'à ce qu'elle ne soit plus rose et que le jus de la viande soit clair.
- Ne donnez pas aux chiens les parties d'animaux infectés.
- Signalez toutes les maladies de la faune.

Collecte d'échantillons

Procédure à suivre pour le prélèvement des échantillons :

- portez des gants en caoutchouc pour vous protéger.
- placez chaque échantillon dans un sac de plastique distinct.
- les échantillons doivent être soumis congelés ou gardés au frais, sauf indication contraire.

Consignez l'information suivante :

- date et lieu de collecte;
- type d'animal;
- sexe et âge estimatif de l'animal;
- description de l'échantillon;
- toute autre information pertinente (p. ex. conditions météorologiques inhabituelles, signes d'une lutte, etc.).

Pour en savoir plus sur la manutention et la consommation sécuritaires des animaux malades, consultez le module 8 ou communiquez avec l'agent des ressources renouvelables local.

RÉSUMÉ

Le véritable test des connaissances et des compétences du chasseur est effectué lorsque celui-ci rapporte la viande et les pièces d'animaux sauvages à la maison.

Les utilisateurs expérimentés des prises de gibier peuvent savoir si l'animal a été chassé de façon respectueuse ou s'il a été pourchassé avant d'être abattu.

Ils peuvent dire dans quelle mesure l'apprêtage sur le terrain a été fait avec soin et de la bonne façon.

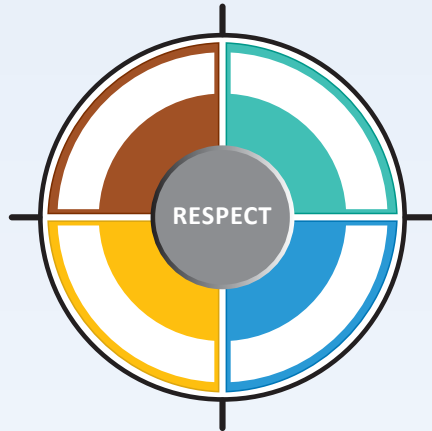
Ils peuvent aussi constater à quel point un chasseur respecte autrui en partageant sa chasse.

La fierté d'un travail bien accompli est la véritable récompense.



Module 6 – Questionnaire

- 1) À la chasse, tous les chasseurs doivent agir en tout respect pour... **Remplissez les espaces vides pour compléter la Roue du respect.**



La Roue du respect

- 2) Le partage est un aspect important du respect et un chasseur respectueux partage ses prises avec les autres.
Vrai ou faux
- 3) Il est important de bien identifier sa cible et tout ce qui se trouve derrière lorsque l'animal visé se trouve au sommet d'une colline.
Vrai ou faux

Remplissez les espaces vides dans les questions 4 à 7.

- 4) Le fait de vérifier l'œil d'un animal abattu peut aider à déterminer s'il est mort ou vivant.
Si les yeux de l'animal sont fermés, il est probable qu'il est _____ .
Si les yeux sont ouverts et vitreux, il est probable qu'il est _____ .

- 5) Un chasseur responsable doit manipuler et traiter de façon sécuritaire une carcasse d'animal en :
_____ immédiatement l'animal.
Le gardant _____ .
_____ au sec, dans un lieu bien aéré et au frais.
- 6) Utiliser le moins d'eau possible pour nettoyer la viande; l'humidité augmente les risques de croissance _____ .
- 7) Les deux méthodes non cruelles pour achever un oiseau blessé sont la c _____ et le _____ du cou.

Encerclez la mention « vrai » ou « faux » pour les questions 8 à 11.

- 8) Les chasseurs responsables connaissent leurs limites et les limites de leur arme à feu, et ils respectent celles-ci.
Vrai ou faux
- 9) Les principes de conservation d'une carcasse au frais, propre et au sec ne s'appliquent pas aux oiseaux.
Vrai ou faux
- 10) Il n'existe qu'une seule méthode pour écorcher et dépecer un caribou.
Vrai ou faux
- 11) Accompagner un chasseur expérimenté est l'une des meilleures façons d'en apprendre davantage sur la chasse.
Vrai ou faux

MODULE 7

Compétences de survie

Sujets

- Conscience de soi
- Orientation
- Chasseur perdu ou en détresse
- Abris
- Sources de chaleur
- Méthodes de signalisation
- Les ennemis de la survie
- Hypothermie
- Gelures

COMPÉTENCES DE SURVIE

Les modules précédents contenaient de l'information sur les connaissances et les compétences nécessaires pour faire preuve de respect envers la faune, l'environnement et autrui. Le présent module est axé sur le respect de soi et sur comment assurer sa sécurité à la chasse.



Figure 1: La Roue du respect

Pour le chasseur, le respect de soi comprend la connaissance des compétences de base en survie. Vous pourrez ainsi :

- prendre soin de vous à la chasse;
- éviter de vous perdre ou de vous blesser;
- gérer les situations d'urgence, le cas échéant.

Vous deviendrez un meilleur chasseur et agirez de façon plus sécuritaire avec l'acquisition de connaissances et de nouvelles compétences. Les compétences s'acquièrent par la pratique et l'expérience.

Le chasseur respectueux comprend les limites de ses connaissances et de ses compétences et respecte celles-ci.



Photo de : T. Macintosh

CONSCIENCE DE SOI

Les compétences les plus importantes et les plus utiles sont la conscience de soi et un sens aigu de son environnement.

Vous pouvez prévenir les blessures comme les gelures, l'hypothermie, la déshydratation, les coups de soleil, les coups de chaleur et l'épuisement en écoutant votre corps, en connaissant vos limites physiques et en réagissant de façon appropriée. Le fait de dépasser vos limites peut entraîner des blessures, voire mettre votre vie en danger.

Un sens aigu de votre environnement permet d'éviter les dangers, de prévoir les conditions météorologiques et de ne pas vous perdre. Cela accroît vos capacités de trouver de l'eau, de la nourriture et des abris naturels (au besoin).

Être conscient de son environnement peut également favoriser des déplacements en toute sécurité et vous aider à revenir à la maison sain et sauf.

Lorsque vous vous déplacez, assurez-vous de toujours regarder en arrière régulièrement afin de reconnaître le paysage si vous devez faire demi-tour.

ORIENTATION

La façon dont les gens et les animaux s'orientent dans l'espace physique et se rendent d'un endroit à l'autre est appelée « orientation ». Cela signifie savoir où vous êtes, où vous voulez aller et comment vous y rendre.

Aujourd'hui, les chasseurs ont accès à des cartes topographiques, des boussoles et à un système mondial de positionnement (GPS) précis.



Emportez toujours une carte et une boussole.

Mais lorsque les piles du GPS rendent l'âme ou que la boussole est oubliée à la maison ou au camp, les techniques traditionnelles d'orientation par le soleil, la lune, les étoiles et les bancs de neige peuvent constituer les seules aides à la navigation.



Photo de : T. Macintosh

Vous devrez suivre une formation supplémentaire pour acquérir ces compétences. Vous pouvez le faire par la pratique, en suivant des cours ou en demandant à des chasseurs expérimentés de vous enseigner ces compétences sur le terrain.

CHASSEUR PERDU OU EN DÉTRESSE

Une préparation adéquate et le développement de vos compétences de navigation réduisent considérablement les risques de se perdre ou d'être coincé sur le terrain. Vous devriez toujours être prêt à faire face à ces situations au cas où elles se produiraient.

Se perdre ou rester coincé peut être une simple mésaventure ou une épreuve mettant la vie en danger. Tout dépend de votre degré de préparation.

Si vous avez un appareil de communication, comme une radio HF, un téléphone satellite, un dispositif SPOT ou une balise de localisation personnelle, utilisez-les immédiatement pour alerter les gens de votre situation.



Si vous n'avez pas de dispositif de communication, les recherches ne pourront pas commencer tant que vous n'aurez pas été porté disparu. N'oubliez pas que plus ces situations se produisent tôt durant votre séjour et plus vous aurez à attendre longtemps pour obtenir de l'aide.

Même si vous êtes en mesure de communiquer votre localisation à d'éventuels secouristes, il se peut qu'un certain délai s'écoule avant qu'ils ne vous retrouvent.

QUOI FAIRE SI VOUS VOUS PERDEZ

Si vous croyez être perdu, arrêtez-vous. Vos chances d'être retrouvé sont réduites si vous continuez à vous déplacer après avoir réalisé que vous étiez perdu. Les secouristes vous trouveront plus facilement si vous restez stationnaire.

Si vous avez laissé un plan de déplacement et l'avez suivi, les secouristes sauront où commencer leurs recherches et devraient vous trouver rapidement.

Dans le cas contraire, il pourrait s'écouler beaucoup de temps avant que quelqu'un sache que vous manquez à l'appel. Une fois qu'on s'en rendra compte, personne ne saura par où commencer à chercher. Vous n'aurez peut-être pas d'autres choix que d'être votre propre secouriste.

Laissez toujours un plan de déplacement à une personne de confiance et emportez des fournitures d'urgence avec vous. Ces deux mesures pourraient vous sauver la vie.

Lorsque vous constatez que vous êtes perdu, rappelez-vous de l'acronyme **STOP**.



La lettre **S** pour Stopper, S'asseoir et Se calmer

Si vous pensez être perdu, arrêtez-vous, assoyez-vous et restez calme. La panique est mauvaise conseillère. Prenez un moment pour rassembler vos idées. Respirez lentement et profondément. Buvez de l'eau et mangez un morceau.

Même si vous voyagez en motoneige, en VTT ou en bateau, le même conseil s'applique. Ne continuez pas à rouler jusqu'à ce que vous soyez complètement perdu ou que vous tombiez en panne.

Utilisez le carburant restant pour vous rendre au meilleur lieu de survie possible et attendre les secours.

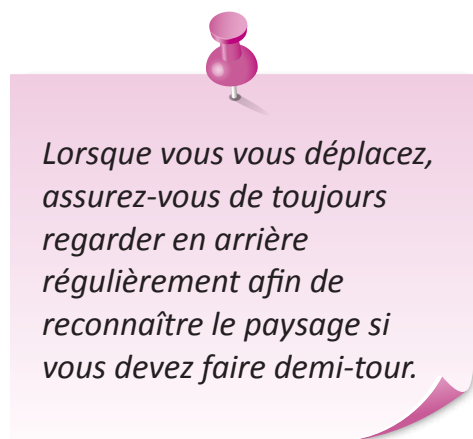


Photo de : T. Macintosh

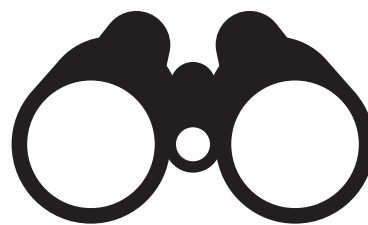


T pour Tracer

Comment êtes-vous parvenu là? Sortez votre carte et essayez de trouver le point où vous avez perdu votre chemin. Il peut s'avérer utile de revenir un peu sur vos pas. Marquez votre chemin à mesure au moyen de tas de pierres, de branches cassées ou d'autres signes. Vous pouvez toujours revenir où vous étiez.

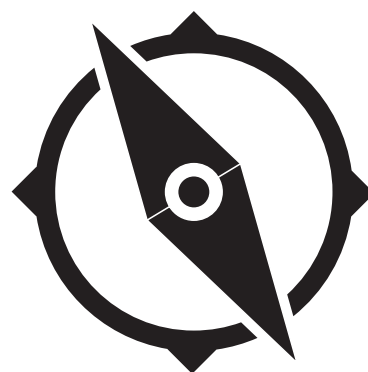


Si vous croyez être perdu, pensez à ce que vous avez en main pour vous aider dans les circonstances. Dressez un inventaire des articles de votre trousse de survie et réfléchissez à la façon dont vous pouvez les utiliser. Faites un inventaire mental de vos options avant de changer d'endroit. Pensez aux conséquences possibles de chacune d'entre elles. Établissez l'ordre de priorité dans vos divers besoins, comme soigner une blessure, avant de choisir un plan d'action.



La lettre O pour Observer

Regardez autour de vous. Qu'est-ce qui pourrait vous poser un risque (p. ex., mouvement de glace ou changement de température)? Quel matériau à proximité pouvez-vous utiliser comme source de chaleur ou comme abri? Pour faire des signaux? Où pouvez-vous mettre vos signaux pour qu'ils soient facilement visibles à distance ou du haut des airs?



La lettre P pour Planifier et se Préparer

Établissez un plan d'action. Restez positif et prenez soin de vous.

Que vous soyez immobilisé par une panne d'équipement ou que vous soyez perdu, pensez à préparer des dispositifs (p. ex. miroirs de signalisation, lampe de poche, feux, etc.) pour signaler votre présence. S'il est tard dans la journée :

- trouvez un abri contre les intempéries ou fabriquez-en un;
- et prévoyez une source de chaleur.

ABRIS

Si vous n'avez pas de tente, une bâche et une corde peuvent être utilisées pour aménager un abri d'urgence simple.

Une bâche en toile hydrofuge est meilleure qu'une bâche en plastique, car elle permet à l'humidité de s'échapper. Le plastique emprisonne l'humidité, qui pourrait vous coller à la peau et créer de l'inconfort. Lorsque vous êtes mouillé, vous perdez votre chaleur corporelle 25 fois plus rapidement que si vous restez au sec.

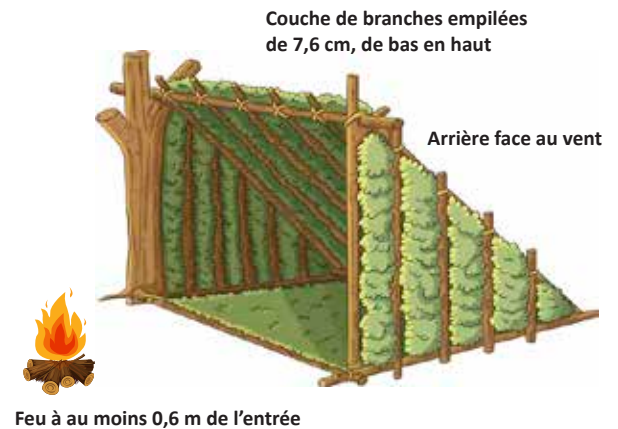


Abri « en appentis »

Sous la limite des arbres, une simple structure en appentis faite de baguettes recouvertes de branches d'épinette peut servir d'abri d'urgence.

Construisez l'abri à un endroit qui procure une protection naturelle contre le vent, est situé près d'une source d'eau et offre de bonnes réserves de bois sec.

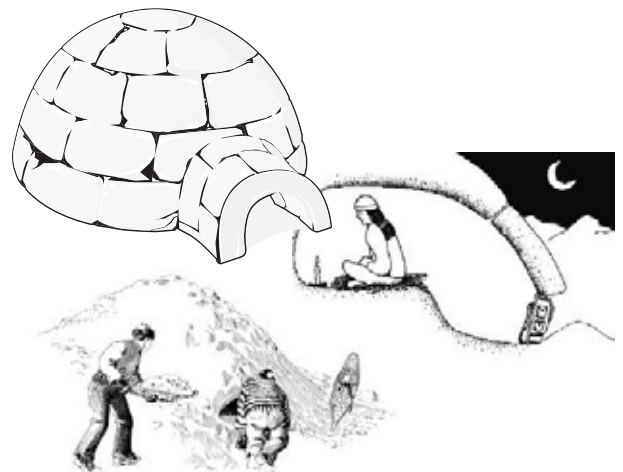
Faites un lit de branches d'épinette et de peaux si vous en avez pour ne pas avoir à vous coucher directement sur le sol.



Un abri en appentis peut offrir une bonne protection contre le vent, la pluie, la neige ou le soleil. Il offre également une certaine protection contre le froid. Un feu peut fournir suffisamment de chaleur pour vous aider à rester au chaud et au sec. Si le bois de chauffage n'est pas abondant ou est difficile d'accès, vous risquez de brûler trop d'énergie corporelle pour vous en procurer. Plus votre niveau d'énergie est faible, plus il est difficile de rester au chaud.

Grottes de neige

Si vous vous perdez ou êtes coincé l'hiver, un abri fait de neige peut vous offrir une excellente protection contre les intempéries.



Les espaces entre les cristaux de neige emprisonnent l'air et font un excellent isolant. La température à l'intérieur d'un abri de neige peut être de 0 °C ou plus même lorsque la température extérieure atteint -40 °C. Lorsque vous ajoutez la chaleur corporelle et la chaleur provenant d'une bougie, l'intérieur d'un abri à neige peut être beaucoup plus chaud que l'intérieur d'une tente ou d'un appentis (sans source de chaleur).

Igloo

L'igloo est le type d'abri à neige le plus connu. Conçu par les Inuits, l'igloo offre une protection contre les climats froids extrêmes depuis la nuit des temps.

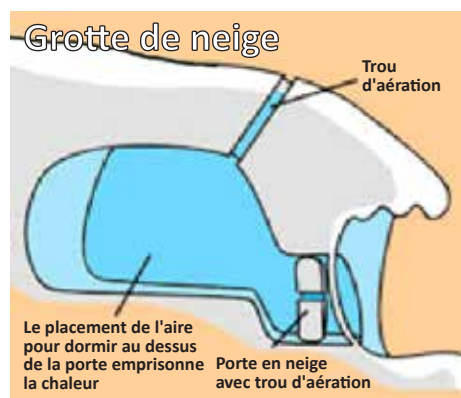
L'aptitude à construire un igloo n'est pas aussi répandue aujourd'hui. Cette compétence pourrait vous sauver en situation d'urgence. Tous les chasseurs de l'Arctique sont encouragés à acquérir les compétences et les connaissances spécialisées nécessaires pour construire un igloo traditionnel.

Les chasseurs devraient également apprendre à fabriquer d'autres types d'abris de neige comme les grottes et les quinzys.

Grotte de neige

Une grotte de neige est un abri simple. Il est construit en creusant sur le côté d'un gros banc de neige. Il doit y avoir de quatre à cinq pieds de neige tassée par le vent.

Si l'amoncellement n'est pas assez profond, empilez de la neige jusqu'à la profondeur requise. Laissez la neige empilée se solidifier pendant au moins 20 minutes avant de commencer à creuser la grotte.



Trouvez un endroit sûr à l'écart des pentes propices aux avalanches et sous le vent, pour éviter que la neige soufflée s'accumule dans le trou d'aération de la grotte et le bloque complètement.



Quinzy

Lorsqu'on ne trouve pas de bancs de neige ou que la neige n'est pas assez profonde, un quinzy est l'abri idéal. Il s'agit essentiellement d'un amas de neige en forme de dôme évidé de l'intérieur.



Les quinzy sont particulièrement utiles sous la limite des arbres, où la neige est plus légère (plus poudreuse) et n'est pas naturellement compacte. Ils peuvent également être utiles au-delà de cette limite au début de l'hiver avant que la neige ne se prête à la fabrication de blocs.

Lorsque vous construirez un quinzy, empilez seulement la neige. Ne la tassez pas. Si la neige est compactée, elle perdra certaines de ses propriétés isolantes.

Laissez l'amoncellement ainsi créé en place pendant quelques heures pour permettre à la neige accumulée de se placer avant de creuser l'intérieur.

Tranchée de neige

La tranchée de neige constitue l'abri de neige le plus élémentaire. Il n'y fera probablement pas aussi chaud que dans un quinzy ou une grotte de neige parce que la structure n'est pas aussi étanche ou bien isolée. Elle peut toujours servir d'abri lors d'une tempête de neige et est rapide et facile à aménager. Vous n'avez qu'à creuser une tranchée dans la neige, puis à la recouvrir de blocs de neige ou d'une bâche.



La tranchée devrait être assez large pour que vous puissiez vous y asseoir et dormir confortablement. Normalement, une tranchée d'environ 220 cm de longueur et 80 cm de largeur suffit pour que le sac de couchage ne frotte pas sur les parois et se mouille; de 90 à 100 cm de profondeur devrait vous permettre de vous asseoir.

S'il n'y a pas assez de neige pour creuser une tranchée d'un mètre de profondeur, augmentez la hauteur de la tranchée en empilant de la neige ou des blocs de neige au sommet des parois de la tranchée.

Considérations relatives à l'abri de neige

Commencez tôt. Les igloos, grottes et quinzyz prennent du temps à construire. Si vous pensez devoir construire un abri, ne tardez pas. Rappel : Ne construisez pas d'abri de neige à la base d'une colline ou à d'autres endroits où la neige pourrait enterrer l'abri.

- Les plafonds des grottes de neige et des quinzyz doivent avoir au moins un pied d'épaisseur pour ne pas s'effondrer.
- L'entrée doit se trouver du côté sous le vent de l'abri.
- Le fond ou la plateforme de couchage doivent être plus élevés que le haut du tunnel d'entrée pour que l'air chaud soit piégé à l'intérieur.
- Le plafond et les parois doivent être lisses de sorte que l'eau de fonte coule sur les parois et non sur vous.
- Les entrées doivent être recouvertes d'une bâche ou bloquées, en laissant toutefois un petit passage pour l'air.


Comme les abris de neige se fondent dans leur environnement, rendez le vôtre aussi visible que possible en utilisant un objet qui contraste avec la neige.

Importance de la ventilation


Laissez toujours un trou d'aération à l'entrée d'un abri de neige pour permettre un renouvellement d'air. Le dioxyde de carbone provenant de la respiration et le monoxyde de carbone émis par les bougies doivent pouvoir s'échapper. Ces gaz peuvent atteindre des teneurs dangereuses sans ventilation et causer la mort.

Une fois l'abri réchauffé, percez un trou de 5 cm de diamètre dans le toit et gardez-le dégagé. Réglez les trous d'aération afin de maintenir la température intérieure au point de congélation. Si l'intérieur est trop chaud, les murs seront mouillés et l'air deviendra humide et collant. Mieux vaut être au sec et au frais qu'avoir chaud et être moite. Une bougie allumée suffit. Assurez-vous de l'éteindre pendant la nuit.

On peut utiliser une bougie pour estimer la teneur en oxygène dans un abri de neige. Une bougie qui brûle mal ou s'éteint indique une teneur en oxygène en baisse. Un être humain reste conscient et peut ajouter de la ventilation.



Allez régulièrement à l'extérieur pour vérifier s'il y a des secouristes et un aéronef. Les abris de neige bloquent le son et ont une capacité isolante.



Ne cuisinez pas à l'intérieur d'une grotte de neige ou d'un quinzy. Si vous devez cuisiner, assurez-vous d'aménager un trou de ventilation supplémentaire directement au-dessus du réchaud. Laissez toujours la porte partiellement ouverte pendant que le réchaud est allumé.

SOURCES DE CHALEUR

Au-delà de la limite des arbres

Emportez toujours un moyen de générer de la chaleur. Transportez beaucoup de carburant. Ayez toujours en main des allumettes, des briquets ou d'autres moyens d'allumage. Conservez-les dans un contenant étanche.



Prenez un réchaud de camping alimenté au naphta ou à l'essence F ou une chaufferette au kérosène. Les réchauds utilisant du butane ou du propane ne sont pas fiables en hiver.

On peut brûler du lard, de la margarine, du beurre, de l'huile de phoque, de l'huile de baleine ou de l'huile de cuisson en utilisant une mèche (faite de tissu ou de soies de linaigrette).

Dans certaines régions au nord de la limite des arbres, on peut trouver du bois pour faire du feu. Il peut s'agir de bois d'œuvre séché, de branches de saule mortes, de saule nain et de bouleau arbustif ou d'éricacées.

En deçà de la limite des arbres

Il est habituellement facile de trouver des matières combustibles dans les zones boisées des Territoires du Nord-Ouest. Vous devez transporter un moyen d'allumage, comme des allumettes, un briquet acier et silex ou un foret à feu. Assurez-vous de protéger vos allume-feu de l'humidité.



SIGNALISATION

Une fois que les questions d'abri et de chaleur sont réglées, vous devez attirer les secours. La signalisation consiste essentiellement à communiquer vos besoins à d'autres personnes dans le secteur qui pourraient se trouver au sol ou dans les airs. Les signaux doivent être faciles à voir et à comprendre.

Utilisez un signal pour indiquer votre emplacement même si vous vous êtes servi de votre appareil de communication (radio HF, téléphone satellite, dispositif SPOT ou BLP) pour faire savoir aux gens que vous avez besoin d'aide. Les secouristes pourront vous retrouver plus facilement.

Sélectionnez une aire de signalisation offrant une bonne visibilité à proximité de votre abri. Par exemple, vous pourriez utiliser une clairière, le sommet d'une colline, les rives d'un lac ou la surface d'un lac gelé.

Tout le monde devrait connaître le signal de détresse SOS. **SOS** (*Save Our Souls* ou sauvez nos âmes) est le signal de détresse international le plus connu.



Pendant la journée, vous pouvez signaler visuellement votre besoin d'aide à l'aéronef en traçant simplement un SOS en gros caractères sur le sol ou dans la neige.

Le signal SOS peut être transmis au moyen du code Morse, fait de trois impulsions courtes, trois impulsions longues, trois impulsions courtes, ou sons ou clignotements, suivis d'une pause.



Le signal du code Morse peut être transmis au moyen d'éclats lumineux réfléchis sur un miroir ou toute autre surface brillante.

Miroir de signalisation



La nuit, une lampe stroboscopique est un outil efficace pour alerter les secouristes et indiquer votre emplacement. Allumer et éteindre une lampe de poche peut produire un signal semblable, cependant moins visible qu'une lampe stroboscopique.

Presque tout signal répété trois fois est un signal de détresse compris à l'échelle internationale.

Bruits forts

Une série de trois bruits forts peuvent attirer l'équipe de recherche terrestre à votre emplacement. Vous pouvez le faire en tirant trois coups de fusil, mais vous risquez d'utiliser des munitions autrement essentielles à votre survie. Il est préférable d'utiliser le sifflet d'urgence de votre trousse de survie.

Trois éléments disposés en triangle

Vous pouvez confectionner votre signal de détresse avec n'importe quel matériau disponible, de couleur vive, piles de roches, broussailles ou tout autre matériau à votre portée. Le signal devrait se démarquer par rapport à votre environnement. Espacez les signaux individuels d'environ 30 m de distance pour qu'ils soient perçus comme trois éléments distincts vus à distance.



Les éléments agencés en triangle facilitent l'association de vos signaux au signal international de détresse.

Feux de signalisation

Le feu est le meilleur signal visuel à utiliser la nuit, car il est facile d'apercevoir des flammes lumineuses. Pendant la journée, la fumée de votre feu se voit de très loin. Trois feux disposés en triangle ou en ligne droite constituent un signal de détresse reconnu partout dans le monde.

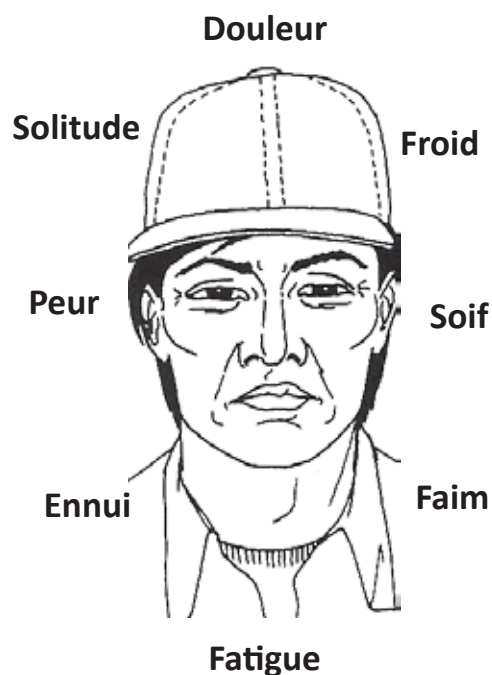
Pendant la journée, confectionnez trois feux de fumée. Il faut d'abord construire un feu puissant et y ajouter de la végétation vivante, des branches d'épinette, de la mousse verte, des herbages ou même de l'eau pour produire de la fumée.



Une fois que vous avez attiré l'attention de l'aéronef de sauvetage, tenez-vous debout les bras au-dessus de la tête formant un Y avec le corps (première lettre du mot yes) pour confirmer votre demande d'assistance. Si vous n'êtes pas en mesure de vous lever, faites un Y avec vos bras et restez couché au sol. Vous pouvez faire des mouvements de va-et-vient en croisant vos bras au-dessus de la tête, mais commencez et terminez votre geste en position Y, le signe de demande d'assistance par excellence.

LES ENNEMIS DE LA SURVIE

Dans une situation d'urgence, il n'est pas rare de ressentir des émotions qui peuvent nuire à votre survie. Peu importe l'ampleur de ces sentiments, ils peuvent être surmontés si vous parvenez à les gérer.



Douleur ou blessure

- Doivent être traitées en premier, en appliquant les premiers soins appropriés.

Froid

- Cherchez un endroit au chaud et au sec.
- Si aucun abri n'est disponible, construisez-en un.

Soif

- Vous devez avoir de l'eau pour survivre, mais ne mangez pas de neige. La quantité de chaleur corporelle requise pour la faire fondre ne fait que déshydrater davantage les tissus corporels.

Faim

- Les douleurs dues à la faim sont plus désagréables que graves. Vous pouvez survivre sans nourriture jusqu'à 30 jours, à condition de rester au chaud et d'avoir de l'eau.

Fatigue

- Ne vous fatiguez pas. Conservez votre énergie.
- Faites-vous un abri confortable pour pouvoir vous reposer et éviter la fatigue.

Ennui et solitude

- Gardez votre esprit occupé. Aménager un abri ou faire un feu sont deux bonnes façons d'y parvenir.

Peur

- La peur est une réaction normale que tout le monde ressent.
- Essayez de comprendre l'origine de votre peur.
- Usez de bon sens pour y faire face et la surmonter.
- Restez maître de vos peurs en vous occupant mentalement et physiquement.

CLÉS DE LA SURVIE

1. Contrôler sa peur.
2. Trouver un abri.
3. Signaler sa présence.
4. Demeurer occupé mentalement et physiquement.

HYPOTHERMIE

L'hypothermie est un refroidissement grave de la température interne du corps sous 37 °C. Causes de l'hypothermie :

- surexposition au froid, à l'humidité ou au vent et/ou
- immersion dans l'eau froide.

Apparition de l'hypothermie

Étonnamment, la plupart des cas d'hypothermie sur terre se produisent en présence d'humidité et de vent à des températures de 0 à 10 °C seulement.

Dans l'eau froide, le corps perd sa chaleur beaucoup plus rapidement que sur terre. L'hypothermie commence quelques minutes après s'être retrouvé dans l'eau froide.



Détection rapide de l'hypothermie

Une personne présentant l'un des symptômes suivants pourrait souffrir d'hypothermie :

- frissonnements violents ou incontrôlables (souvent accompagnés de fatigue);
- difficulté à parler, à réfléchir ou à accomplir des tâches complexes;
- comportement irrationnel, rigidité musculaire;
- perte de conscience, absence de réflexes.

Au stade final de l'hypothermie, la perte de coordination et un comportement confus ou irrationnel peuvent donner l'impression que la victime est ivre.



Traitement

Vous devriez immédiatement recouvrir la personne souffrant d'hypothermie d'une couverture ou d'un autre type de protection. Vous devriez également utiliser une source de chaleur pour pouvoir la réchauffer. Réchauffez graduellement la victime, en douceur. Ne bougez pas et ne massez pas ses jambes et ses bras froids. Une circulation soudaine de sang froid augmente le risque d'insuffisance cardiaque.

Voici les méthodes de réchauffement privilégiées en présence d'une personne souffrant d'hypothermie.

Hypothermie légère

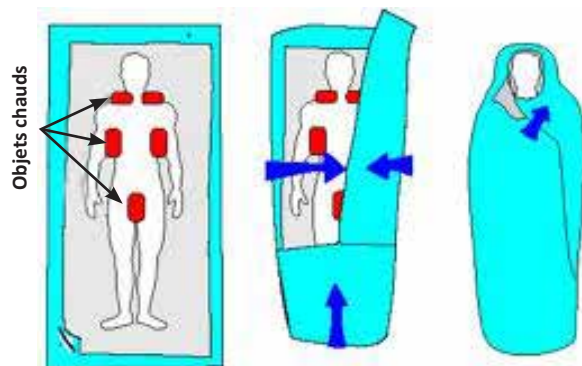
Placez la victime au repos dans un abri près d'une source de chaleur.

- Fournissez-lui des vêtements secs.
- Faites-lui boire des liquides chauds si elle est consciente.
- Les bains chauds peuvent traiter les cas très légers, mais gardez les bras et les jambes de la personne hors de l'eau pour ne pas créer une circulation soudaine de sang froid.

Hypothermie grave

Si possible, envoyez quelqu'un chercher du secours médical.

- Placez des objets chauds près de la tête, du cou, de la poitrine et de l'aîne.
- Enlevez les vêtements mouillés, si possible, et recouvrez la victime d'un bon matériau isolant et d'une couche imperméable.



Emmaitotage en cas d'hypothermie

- Utilisez la chaleur corporelle d'une autre personne en favorisant le contact poitrine contre poitrine.
- Faites boire des liquides chauds si la victime est consciente (p. ex. du Gatorade).
- Couvrez la tête de la victime. Beaucoup de chaleur se perd par la tête.
- Poursuivez vos efforts jusqu'à l'arrivée de personnel médical qualifié.

Prévention

La meilleure protection contre l'hypothermie est de bien se préparer. Assurez-vous de :

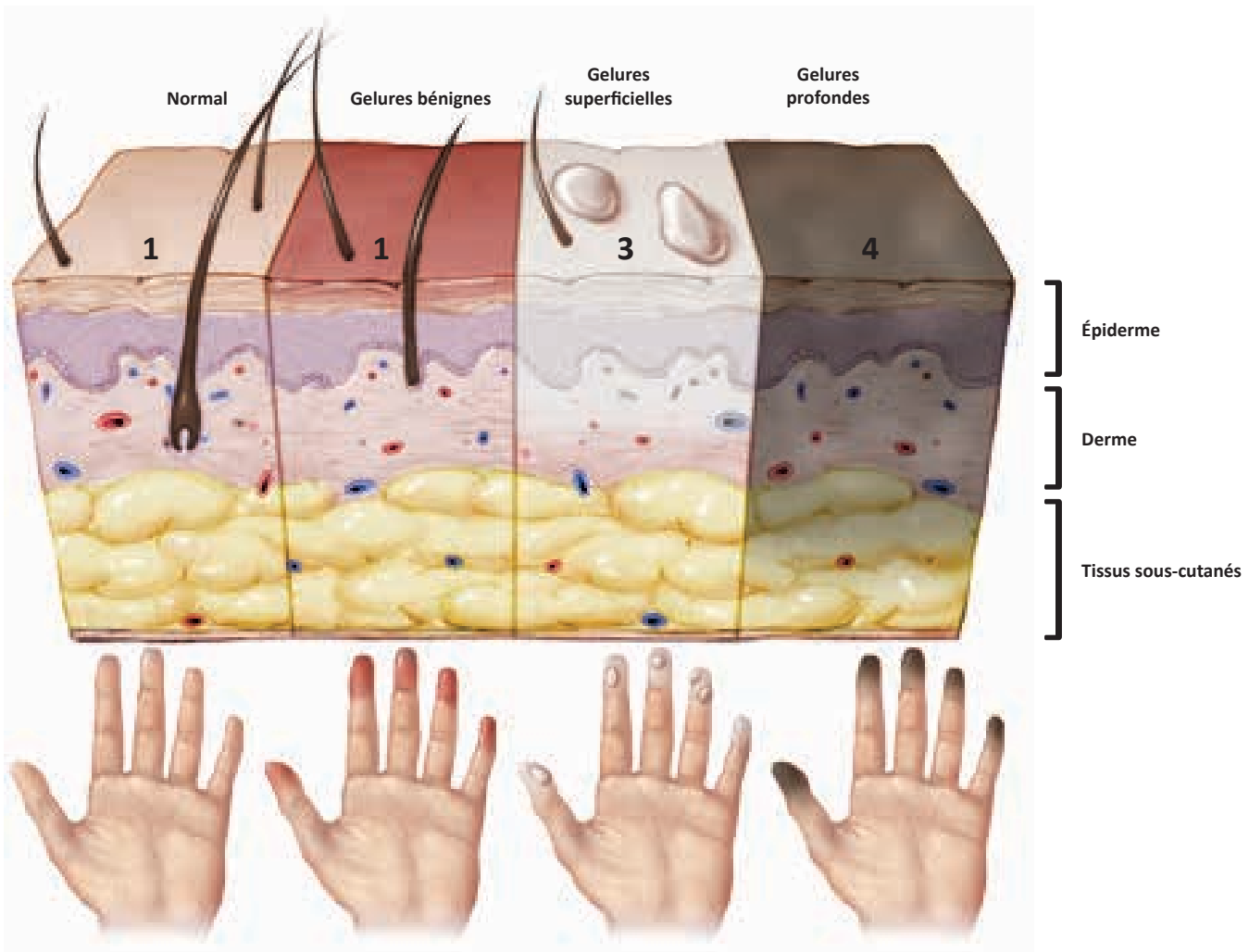
- Rester aussi au sec que possible.
- Vous habiller chaudement pour faire face au froid.
- Changer de vêtements.
- Transporter une trousse de survie contenant une couverture métallisée.
- Ne pas vous promener sur la glace à la fin du printemps ou au début de l'automne.
- Faire savoir votre destination et le moment prévu de votre retour.

GELURES

La gelure est causée par une exposition prolongée à des températures froides ou par une exposition plus courte à des températures très froides.

Le plus souvent, les gelures touchent d'abord les extrémités, comme les doigts, les orteils, les oreilles, les joues et le nez. Toutefois, toutes les parties du corps exposées à des températures sous zéro peuvent subir des gelures.

En réaction naturelle aux températures froides, les vaisseaux sanguins, surtout dans les extrémités, se contractent en vue de prévenir la perte de chaleur corporelle. Lorsque ces parties du corps perdent cet afflux sanguin, des cristaux de glace peuvent se former dans le liquide des cellules et des tissus. Comme pour tout fluide, ce liquide prend de l'expansion à l'état solide et peut causer la rupture des cellules et parfois des dommages permanents.



Il y a trois degrés de gelures :

- La **gelure bénigne** est une forme légère de gelures où seule la peau gèle sans causer de dommages permanents aux tissus. Surveillez l'apparition de taches jaunâtres ou blanchâtres molles au toucher. La personne ressent des sensations de picotement ou de brûlure.
- La **gelure superficielle** est plus grave que la gelure bénigne. Elle provoque des engourdissements, la peau devient blanchâtre ou jaune grisâtre, douloureuse ou élance et semble légèrement dure.
- La **gelure profonde ou grave** est la forme la plus dangereuse des trois. La peau et les tissus sous-jacents gèlent. Des dommages permanents peuvent survenir, selon la durée et la profondeur du gel des tissus.

La peau présente des lésions profondes ou graves, devient grise ou noire et prend une apparence cireuse et habituellement ferme. La zone affectée est complètement engourdie et des cloques peuvent apparaître.

Ce que vous devez faire

Gelures bénignes

- En général, la gelure bénigne n'est pas grave et se soigne facilement après une exposition au froid.
- Vous pouvez réchauffer les joues, le nez ou les oreilles en mettant une main chaude sur eux. Gardez ces parties au chaud en les recouvrant d'une tuque ou d'un cache-cou.
- Réchauffez vos doigts en soufflant simplement dessus ou en les plaçant sous les aisselles.

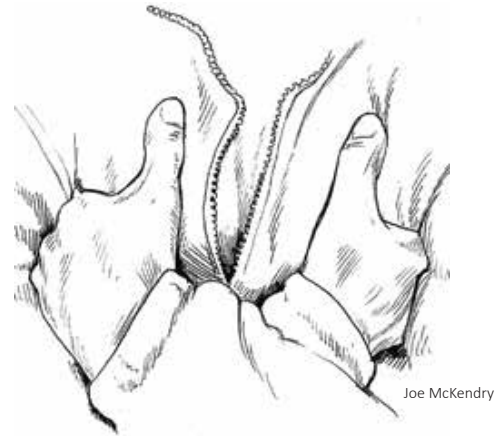
- Enlever les chaussettes humides ou mouillées et mettre des chaussettes sèches peut suffire à réchauffer les orteils froids
- Le fait de bouger les orteils et les doigts peut augmenter la circulation et les réchauffer rapidement. Si vous êtes incapable de bouger les orteils, vos bottes sont trop serrées – vous avez besoin de bottes plus grandes.

Gelures

- Une personne présentant des gelures peut également souffrir d'hypothermie; vérifiez s'il y a des signes d'hypothermie et traitez en conséquence.



- Mettre les mains, les pieds ou les oreilles gelés dans de l'eau tiède [40 °C-42 °C (104 °F-108 °F)] pendant 15 à 30 minutes est la façon la plus douce et la plus sécuritaire de réchauffer une peau gelée. Sans thermomètre, vous pouvez vérifier la température avec le coude ou le poignet.



- Glissez les mains ou les pieds dans des vêtements chauds portés sur la peau nue. Placez vos doigts froids sous les aisselles.
- Des serviettes chaudes peuvent être utilisées pour réchauffer la zone génitale, mais prenez soin de ne pas brûler la peau.
- Sachez que s'asseoir devant un appareil de chauffage ou un feu pour se réchauffer risque davantage de provoquer des brûlures. En effet, la peau lésée par le froid perd de sa sensibilité, ce qui rend difficile de savoir quand s'éloigner de la chaufferette ou du feu.
- Protéger les parties du corps froides ou gelées contre toute autre exposition au froid et aux coups. Enveloppez les doigts ou les orteils gelés. Enveloppez doucement les doigts ou les orteils dans un matériau doux et sec, comme le coton ou la gaze.
- Consultez un médecin.

Choses à ne pas faire

- Mettre de la neige sur la zone ou enrober le membre de neige. Frotter les zones avec de la neige; c'est un mythe et cela empirera la situation.
- Frotter ou masser la peau lésée ou briser les cloques, ce qui peut endommager davantage les tissus.
- Réchauffer la peau gelée s'il y a un risque de gel avant l'obtention de soins médicaux ou de mettre la personne à l'abri du froid pendant une longue période. La blessure empirera si la peau gèle, dégèle puis regèle à nouveau. Il pourrait y avoir des dommages permanents.
- Marcher sur des pieds gelés si possible. Toutefois, il est préférable de marcher sur des pieds gelés que de les faire dégeler s'ils peuvent geler à nouveau.
- Utiliser de la chaleur sèche directe, comme un coussin chauffant ou un feu de camp, pour faire dégeler les tissus. Comme la zone gelée sera engourdie et incapable de ressentir la chaleur, vous pourriez vous brûler.

EN SAVOIR PLUS

Les compétences de survie abordées dans ce module ne constituent que des notions de base. Continuez d'apprendre en consultant et en accompagnant des chasseurs d'expérience dans les secteurs où vous chassez.

Les chasseurs devraient également s'informer ou suivre une formation sur les aspects suivants :

- utilisation de la boussole et du GPS;
- premiers soins;
- sécurité nautique;
- sécurité sur la glace;
- sécurité en matière d'avalanche;
- sécurité face aux ours.

RÉSUMÉ

Sur le terrain, vous devez posséder les connaissances et les compétences nécessaires pour :

- prendre soin de vous;
- éviter de vous perdre ou de vous blesser;
- gérer les situations d'urgence le cas échéant.

Il vous incombe également, pour votre bien et celui d'autrui, de comprendre les limites de vos connaissances et de vos compétences et de les respecter.

Aller au-delà de vos limites pourrait mettre en danger votre vie ou celle d'autrui.

Grâce à votre expérience, vous mettrez à profit les compétences de survie dont il est question dans ce module et augmenterez ainsi votre capacité à prendre soin de vous en pleine nature.

Il importe d'apprendre ses compétences de survie parce que vous savez qu'un jour elles pourraient peut-être vous sauver la vie. Toutefois, il ne s'agit pas uniquement de vous. Il s'agit d'utiliser vos compétences pour aider les autres au moment opportun.





Module 7 – Questionnaire

- 1) Les compétences de survie les plus importantes et les plus utiles sont la conscience de soi et un sens aigu de votre environnement.

Vrai ou faux

- 2) Il n'est plus nécessaire d'apprendre les techniques traditionnelles d'orientation maintenant que le GPS et le système SPOT existent.

Vrai ou faux

Complétez les énoncés suivants en remplissant les espaces vides.

- 3) Quels outils d'orientation les chasseurs devraient-ils toujours transporter avec eux?

B _____ et
C _____.

- 4) Lorsque vous vous rendez compte que vous êtes perdu, vous devez vous rappeler de l'acronyme **STOP**.

S signifie _____,

T signifie _____,

O signifie _____,

P est pour _____.

- 5) Si vous êtes perdu ou situation de détresse, préparez des dispositifs de signalisation (p. ex. miroirs de signalisation, lampe de poche, feux, etc.). S'il est tard dans la journée :

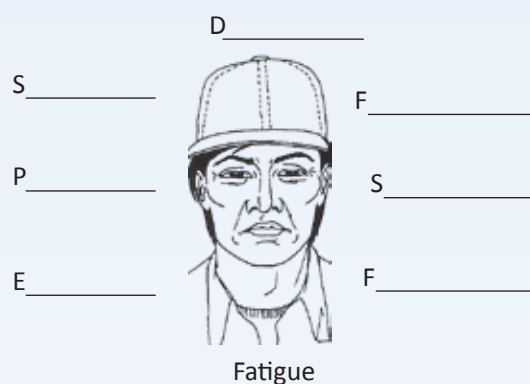
Trouvez ou faites un _____ contre les intempéries.

Préparez une source de _____.

- 6) Le signal **SOS** (*Save Our Souls* ou sauvez nos âmes) est le signal de détresse international le plus connu, mais presque tout signal répété

_____ fois est un signal de détresse compris à l'échelle internationale.

- 7) Les ennemis de la survie sont les suivants :



- 8) L'hypothermie est causée par une surexposition au froid, à l'humidité ou au vent et/ou

Une surexposition à la chaleur Vrai ou faux

Immersion dans l'eau froide Vrai ou faux

Manque de liquides Vrai ou faux

- 9) La plupart des cas d'hypothermie se produisent par temps humide et venteux à des températures allant de 0 à 10 °C seulement.

Vrai ou faux

- 10) **Soulignez** votre choix. Les gelures aux doigts se traitent en :

Frottant les doigts avec de la neige.

Tremplant les doigts dans de l'eau très chaude.

Tremplant les doigts dans de l'eau tiède.

MODULE 8

Annexes

A – Fiches d'identification de la faune

B – Exemples de liste de vérification

C – Plans de déplacement sécuritaire

D – Poussée d'adrénaline

E – Méthodes de cuisson du caribou

F – Maladies de la faune et parasites

G – Apprêtage du lagopède sur le terrain

H – *Chasseurs de caribous*

PLANIFICATION ET PRÉPARATION

MOYEN DE TRANSPORT

EMBARCATION

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Essence | <input type="checkbox"/> Goupilles de cisaillement |
| <input type="checkbox"/> Huile | <input type="checkbox"/> Bougies d'allumage |
| <input type="checkbox"/> Entonnoir avec filtre | <input type="checkbox"/> Dispositif de sondage |
| <input type="checkbox"/> Pagaies | <input type="checkbox"/> Trousse de premiers soins |
| <input type="checkbox"/> Corde d'ancrage | <input type="checkbox"/> Extincteur |
| <input type="checkbox"/> VFI (un par personne) | <input type="checkbox"/> Coffre à outils |
| <input type="checkbox"/> Écope | <input type="checkbox"/> Fusées éclairantes |
| <input type="checkbox"/> Bouchon de rechange | <input type="checkbox"/> Feux d'urgence |
| <input type="checkbox"/> Hélice de secours | |

VTT

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Casque | <input type="checkbox"/> Nécessaire de réparation de crevaison |
| <input type="checkbox"/> Essence | <input type="checkbox"/> Ampoule de rechange |
| <input type="checkbox"/> Huile | <input type="checkbox"/> Coffre d'outils |
| <input type="checkbox"/> Courroie de rechange | <input type="checkbox"/> Petit palan ou treuil |
| <input type="checkbox"/> Bougies | |
| <input type="checkbox"/> Pompe à air | |

MOTONEIGE

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Essence | <input type="checkbox"/> Lumières de rechange |
| <input type="checkbox"/> Huile | <input type="checkbox"/> Casque |
| <input type="checkbox"/> Antigél pour conduits d'essence | <input type="checkbox"/> Lunettes de sécurité |
| <input type="checkbox"/> Courroie de rechange | <input type="checkbox"/> Coffre à outils |
| <input type="checkbox"/> Bougies d'allumage | <input type="checkbox"/> Petit palan ou treuil |

CANOT/CHALOUPE DE CHASSE AUX CANARDS

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Rames/avirons | <input type="checkbox"/> Vestes de sauvetage |
| <input type="checkbox"/> Écope | <input type="checkbox"/> Dispositif de sondage |
| <input type="checkbox"/> Bouchon de rechange | <input type="checkbox"/> Trousse de réparation |
| <input type="checkbox"/> Corde | |
| <input type="checkbox"/> Coffre à outils | |
| <input type="checkbox"/> Petit palan ou treuil | |

COMMUNICATIONS

COMMUNICATIONS

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Radio HF avec antenne | <input type="checkbox"/> Dispositif SPOT |
| <input type="checkbox"/> Radio marine avec antenne | <input type="checkbox"/> Émetteur de localisation d'urgence |
| <input type="checkbox"/> Téléphone satellite | <input type="checkbox"/> personnel (ELT) |
| <input type="checkbox"/> Balise de localisation personnelle (BLP) | |

EQUIPEMENT DE CHASSE

ÉQUIPEMENT DE CHASSE DE BASE

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Trousse de survie | <input type="checkbox"/> Allume-feu |
| <input type="checkbox"/> Petites trousse de premiers soins | <input type="checkbox"/> Silex |
| <input type="checkbox"/> Permis/étiquettes | <input type="checkbox"/> Réchaud à un rond et combustible |
| <input type="checkbox"/> Armes à feu | <input type="checkbox"/> Bouteille Thermos |
| <input type="checkbox"/> Munitions | <input type="checkbox"/> Eau |
| <input type="checkbox"/> Trousse de nettoyage d'arme à feu | <input type="checkbox"/> Lunch |
| <input type="checkbox"/> Ruban électrique ou couvre-bouche | <input type="checkbox"/> Seau à thé |
| <input type="checkbox"/> Jumelles/lunette d'observation | <input type="checkbox"/> Papier hygiénique |
| <input type="checkbox"/> Carte et boussole/GPS | <input type="checkbox"/> Imperméable |
| <input type="checkbox"/> Lampe de poche, lampe frontale | <input type="checkbox"/> Réserve de deux jours de médicaments d'ordonnance (au besoin) |
| <input type="checkbox"/> Piles de rechange | <input type="checkbox"/> Hache |
| <input type="checkbox"/> Porte-couteau et ceinturon | <input type="checkbox"/> Scie repliable |
| <input type="checkbox"/> Couteau de poche repliable | <input type="checkbox"/> Couteau à neige |
| <input type="checkbox"/> Aiguiseur | <input type="checkbox"/> Raquettes |
| <input type="checkbox"/> Allumettes sans frottoir et briquets | <input type="checkbox"/> Veste moustiquaire |
| <input type="checkbox"/> Étui d'allumettes hydrofuge | <input type="checkbox"/> Anti-moustiques |
| | <input type="checkbox"/> Dispositif de communication |

TROUSSE DE SURVIE

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Signaux de détresse sol-air | <input type="checkbox"/> Couverture de survie |
| <input type="checkbox"/> Scie à chaîne | <input type="checkbox"/> Ruban de signalisation |
| <input type="checkbox"/> Allumettes sans frottoir et briquets | <input type="checkbox"/> Ligne de pêche et hameçons |
| <input type="checkbox"/> Étui d'allumettes hydrofuge | <input type="checkbox"/> Fil pour collet |
| <input type="checkbox"/> Allume-feu | <input type="checkbox"/> Aiguille et fil |
| <input type="checkbox"/> Miroir de signalisation | <input type="checkbox"/> Bougie(s) d'urgence |
| <input type="checkbox"/> Sifflet | <input type="checkbox"/> Rations d'urgence |
| <input type="checkbox"/> Petite lampe de poche (piles et ampoule de rechange) | <input type="checkbox"/> Barres énergétiques |
| <input type="checkbox"/> Outil multifonctions (Leatherman) | <input type="checkbox"/> Chocolat |
| <input type="checkbox"/> Boussole de rechange | <input type="checkbox"/> Soupes en sachet |
| <input type="checkbox"/> Sac de vidanges ultrarésistant | <input type="checkbox"/> Sachets de thé |
| <input type="checkbox"/> Feuille de plastique orange | <input type="checkbox"/> Jeu de cartes |
| | <input type="checkbox"/> Livres de poche |
| | <input type="checkbox"/> Contenant métallique pour mettre le matériel de survie et servir aussi de théière |

TROUSSE DE PREMIERS SOINS

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Manuel de premiers soins | <input type="checkbox"/> lame de rasoir |
| <input type="checkbox"/> Pansements (6–12) | <input type="checkbox"/> Petits ciseaux |
| <input type="checkbox"/> Bandage stérile 10 x 10 cm | <input type="checkbox"/> Pincettes |
| <input type="checkbox"/> Rouleau de gaze | <input type="checkbox"/> Petit miroir |
| <input type="checkbox"/> Ruban adhésif | <input type="checkbox"/> Moleskine |
| <input type="checkbox"/> Gelée de pétrole | <input type="checkbox"/> Onguent pour brûlures |
| <input type="checkbox"/> Antiseptique | <input type="checkbox"/> Lotion calamine – petite bouteille |
| <input type="checkbox"/> Tylenol | <input type="checkbox"/> Crayon et cahier |
| | <input type="checkbox"/> Super colle |

SÉCURITÉ FACE AUX OURS

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Chasse-ours | <input type="checkbox"/> Pulvérisateur anti-ours |
| <input type="checkbox"/> Pistolet anti-ours | <input type="checkbox"/> Sifflet d'urgence |

ÉQUIPEMENT PERSONNEL

ARTICLES DE TOILETTE

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Savon et shampoing biodégradables | <input type="checkbox"/> Lunettes et lentilles de rechange |
| <input type="checkbox"/> Crèmes à mains | <input type="checkbox"/> Produits d'hygiène féminine |
| <input type="checkbox"/> Brosse à dents et dentifrice | <input type="checkbox"/> Rasoir |
| <input type="checkbox"/> Soie dentaire | <input type="checkbox"/> Crème à barbe |
| <input type="checkbox"/> Serviette et débarbouillette | <input type="checkbox"/> Papier hygiénique |
| <input type="checkbox"/> Lingettes pour bébé | <input type="checkbox"/> Lunettes de soleil |
| <input type="checkbox"/> Médicaments sur ordonnance | <input type="checkbox"/> Écran solaire |

VÊTEMENTS

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Sac de sport | <input type="checkbox"/> Chemise(s) à manches longues (autre tissu que le coton) |
| <input type="checkbox"/> Chaussettes en tissu léger (autre tissu que le coton) | <input type="checkbox"/> Veste à capuchon en polaire |
| <input type="checkbox"/> Chaussettes en laine | <input type="checkbox"/> Pantalon |
| <input type="checkbox"/> Bottes (de cuir ou caoutchouc) | <input type="checkbox"/> Pantalon coupe-vent |
| <input type="checkbox"/> Lacets de rechange | <input type="checkbox"/> Salopettes |
| <input type="checkbox"/> Bottes d'hiver | <input type="checkbox"/> Pantalon en laine |
| <input type="checkbox"/> Polochons/doublures supplémentaires | <input type="checkbox"/> Pantalon de motoneige |
| <input type="checkbox"/> Protection en silicone pour bottes | <input type="checkbox"/> Gilet |
| <input type="checkbox"/> Chaussures de sport | <input type="checkbox"/> Blouson |
| <input type="checkbox"/> Sous-vêtements (autre tissu que le coton) | <input type="checkbox"/> Anorak |
| <input type="checkbox"/> T-shirt(s) (autre tissu que le coton) | <input type="checkbox"/> Chapeau ou tuque |
| | <input type="checkbox"/> Cache-cou |
| | <input type="checkbox"/> Cagoule |
| | <input type="checkbox"/> Gants et mitaines |
| | <input type="checkbox"/> Mocassins |
| | <input type="checkbox"/> Imperméable |
| | <input type="checkbox"/> Sacs secs |

ÉQUIPEMENT ET FOURNITURES DE CAMPING

ABRI

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Tente | <input type="checkbox"/> Sac de couchage |
| <input type="checkbox"/> Bâche | <input type="checkbox"/> Matelas en mousse ou Therm-a-rest® |
| <input type="checkbox"/> Poteaux | <input type="checkbox"/> Peau de caribou ou de bœuf musqué |
| <input type="checkbox"/> Piquets pour tente | |
| <input type="checkbox"/> Cordage | |

ÉCLAIRAGE

- | | |
|--------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> Fanal | <input type="checkbox"/> Lampe de poche |
| ▫ essence | ▫ ampoule de rechange et piles |
| ▫ manchon de rechange | <input type="checkbox"/> Lampe frontale |
| | <input type="checkbox"/> Bougies |

SOURCES DE CHALEUR

- | | |
|---------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> Feu | <input type="checkbox"/> Réchaud de camping |
| <input type="checkbox"/> Poêle à bois | ▫ Naphta ou essence F |
| ▫ Scie à chaîne et huiles | ▫ Générateur de rechange |
| ▫ Hache | <input type="checkbox"/> Chauffeurette au kérosène |
| ▫ Scie repliable | ▫ Kérosène |
| ▫ Tuyau de poêle | <input type="checkbox"/> Chauffeurette au propane |
| ▫ Registre | ▫ Propane |

ÉQUIPEMENT DE TRAITEMENT ET FOURNITURES

CUISINE

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Allumettes sans frottoir | <input type="checkbox"/> Bols |
| <input type="checkbox"/> Poêle | <input type="checkbox"/> Tasses |
| <input type="checkbox"/> Batterie de cuisine | <input type="checkbox"/> Seau/Cruche à eau |
| <input type="checkbox"/> Théière ou cafetière | <input type="checkbox"/> Bassinette |
| <input type="checkbox"/> Ustensiles de cuisine | <input type="checkbox"/> Glacière(s) |
| <input type="checkbox"/> Fourchettes, couteaux, cuillères | <input type="checkbox"/> Nourriture |
| <input type="checkbox"/> Assiettes | <input type="checkbox"/> Linge à vaisselle/torchon |
| | <input type="checkbox"/> Savon |

FOURNITURES

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Gants en caoutchouc ou en latex | <input type="checkbox"/> Ficelle |
| <input type="checkbox"/> Serviette en papier ou en tissu | <input type="checkbox"/> Corde |
| <input type="checkbox"/> Sacs en tissu | <input type="checkbox"/> Armature de sac à dos |
| <input type="checkbox"/> Sacs en plastique | <input type="checkbox"/> Glacière(s) |
| <input type="checkbox"/> Coton à fromage | <input type="checkbox"/> Fanal |
| <input type="checkbox"/> Étamine/hachette | <input type="checkbox"/> Lampes frontales |
| <input type="checkbox"/> Couteaux à viande/ulus | <input type="checkbox"/> Palan ou treuil |

POUSSÉE D'ADRÉNALINE

Il est naturel que le chasseur ressente de l'excitation lorsqu'il repère l'animal cible. Dans certains cas, cette excitation peut entraîner la libération soudaine d'adrénaline. Le chasseur peut devenir très anxieux. Si elle n'est pas maîtrisée, cette anxiété peut devenir si envahissante qu'elle l'emporte sur toute pensée rationnelle. Ce phénomène s'appelle une poussée d'adrénaline.

Une poussée d'adrénaline peut se produire avant et après le tir.

Avant le tir, le chasseur peut figer et être incapable d'appuyer sur la détente. Le chasseur peut également trembler tellement fort qu'il est incapable d'atteindre sa cible.

Dans les pires cas, le chasseur imagine voir ou entendre des choses et tire sans réfléchir. Cela peut entraîner une tragédie, car il peut atteindre d'autres chasseurs.

Le chasseur qui vit une poussée d'adrénaline après avoir abattu un animal est souvent si agité qu'il doit s'asseoir, car il risque de tomber. Il est même arrivé qu'un chasseur soit tellement pressé d'aller chercher l'animal abattu qu'il a sauté directement du haut du mirador.

Une poussée d'adrénaline peut être ressentie par n'importe quel chasseur, qu'il soit novice ou expérimenté. Le chasseur expérimenté sait reconnaître les situations où il devient trop anxieux et peut prendre des mesures simples pour alléger son anxiété.

SIGNES D'UNE POUSSÉE D'ADRÉNALINE

En voici les symptômes : transpiration, sécheresse buccale, augmentation de la fréquence cardiaque, palpitations cardiaques, tremblements (parfois marqués), engourdissements ou picotements, respiration peu profonde ou rapide, perte de contrôle urinaire ou intestinal, confusion, manque de jugement, mauvaise prise de décision, impulsivité, tension musculaire, fatigue, nausées et étourdissements. La plupart des gens présentent au moins deux de ces symptômes durant un épisode.

Tout le monde réagit différemment à une poussée d'adrénaline. Dans les cas mineurs, il ne s'agit que d'un coup dans la poitrine et d'un essoufflement.



Dans les cas extrêmes, une crise cardiaque peut survenir. Le chasseur peut avoir un comportement erratique, actionner à plusieurs reprises son arme à feu et vider toutes ses munitions au sol sans jamais actionner la détente.

Une poussée d'adrénaline affecte la capacité de tir du chasseur. Une respiration et un rythme cardiaque qui s'affolent ne constituent pas des circonstances idéales pour bien viser un animal.

COMMENT RÉAGIR À UNE POUSSÉE D'ADRÉNALINE

Tous les chasseurs ne vivent pas une telle montée d'adrénaline. Il peut s'agir d'un incident isolé ou récurrent.

Les recommandations suivantes permettent de composer avec une poussée d'adrénaline :

Respirez

Respirez profondément, mais calmement. Cela vous aidera à vous recentrer et à vous calmer.

Sans jamais retenir votre respiration, inspirez lentement, en poussant le ventre vers l'extérieur, et expirez, en ramenant l'estomac vers la colonne vertébrale. Essayez de fermer les yeux. Relaxe vos épaules.

Pratiquez cette technique jusqu'à ce que vous puissiez vous détendre rapidement en respirant.

Prenez votre temps

Vous aurez peut-être envie de précipiter votre tir par crainte de voir cette occasion tant attendue s'envoler. Forcez-vous à ralentir. Précipiter son tir est la principale cause d'un coup imprécis, raté ou qui atteint la mauvaise cible. Le chasseur peut se calmer en répétant une phrase comme « Prends ton temps, prends ton temps » ou « Choisis une zone », « Choisis une zone ».

Attendez, respirez lentement et (si possible) trouvez un appui solide pour aider à stabiliser votre arme à feu. Vérifiez votre tir, concentrez-vous sur une zone cible vitale et actionnez lentement et doucement la détente.

PRÉVENTION

Exercez-vous à respirer profondément en pratiquant des exercices de tir à la cible. Prenez une bonne nuit de repos la veille de votre départ à la chasse.

Pendant la chasse, répétez mentalement les gestes que vous devez poser lorsque l'animal se trouvera à votre portée. Lorsque l'animal s'approche, répétez mentalement les mots suivants : Prends ton temps, respire, choisis ta zone, actionne la détente.

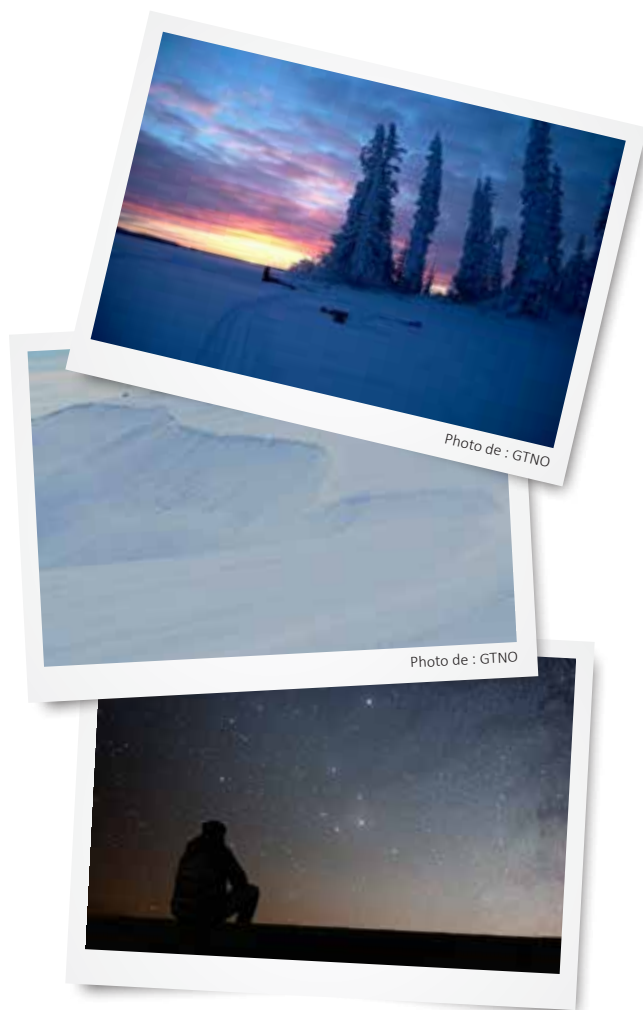
Lorsqu'une poussée d'adrénaline se produit, vous serez en mesure de contrôler votre anxiété et d'effectuer votre tir avec assurance et précision.

Pratiquez

Pratiquez régulièrement votre technique de respiration profonde pour éviter d'être étourdi lorsque vous l'utilisez à la chasse par l'afflux accru d'oxygène dans l'organisme.

SOLEIL, LUNE, ÉTOILES ET BANCS DE NEIGE

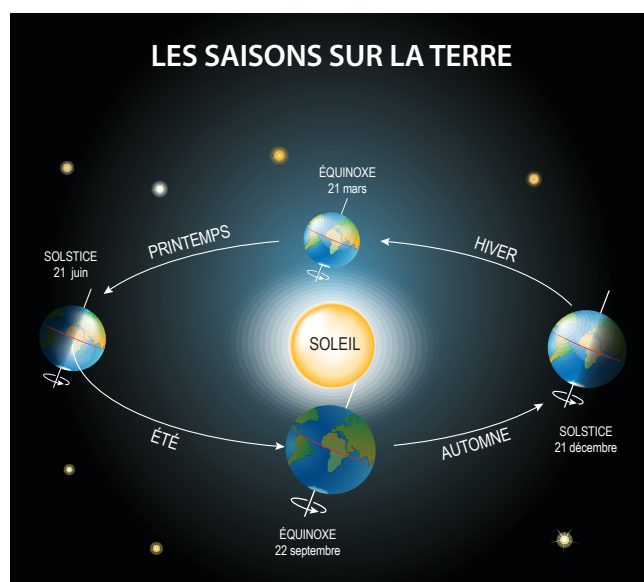
De nos jours, les chasseurs ont accès à des cartes topographiques, des boussoles et des systèmes de positionnement global (GPS) précis, mais lorsque les piles du GPS meurent ou que la boussole est oubliée à la maison ou au camp, les techniques d'orientation traditionnelles avec le soleil, la lune, les étoiles et les bancs de neige peuvent être le seul moyen de se guider allées peuvent être les seuls moyens de naviguer.



LE SOLEIL

La méthode de navigation de base est d'utiliser le soleil.

Nous savons que le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest. En réalité, sauf à l'équateur, le soleil se lève seulement plein est et se couche plein ouest deux jours par année, soit aux équinoxes. L'équinoxe se produit deux fois par année, vers le 21 mars et le 22 septembre. Tous les autres jours de l'année, le soleil se lève quelque part au nord ou au sud du plein est, selon la saison.

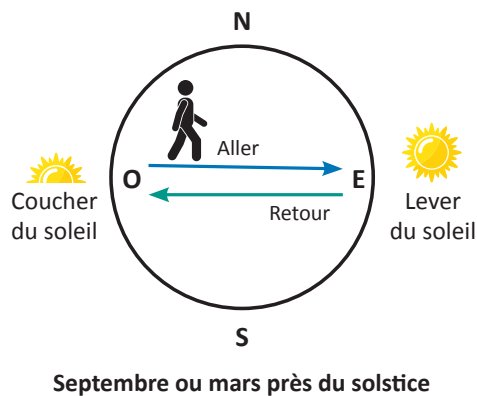


Au printemps et en été, le pôle Nord de la Terre est orienté vers le soleil. Le soleil se lève au nord du plein est et se couche au nord du plein ouest à cette période de l'année.

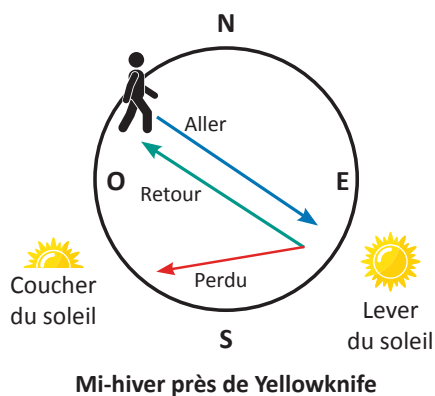
En automne et en hiver, lorsque le pôle Nord pointe à l'opposé du soleil, le soleil se lève au sud du plein est et il se couche au sud du plein ouest. Plus la latitude est élevée, plus la date est éloignée de l'équinoxe, plus le soleil se lève ou se couche plus au nord ou plus au sud.

Un chasseur près de Yellowknife peut marcher en suivant le soleil levant en mars ou en septembre, faire demi-tour à la fin de la journée et revenir en suivant le soleil couchant et retrouver probablement son chemin à proximité de son point de départ (aller vers l'est, retour vers l'ouest).

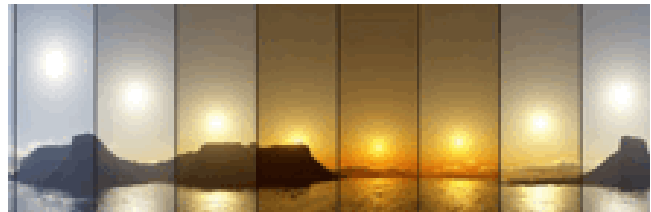
Un chasseur qui ferait la même chose en juin ou en décembre se perdrait.



Au milieu de l'hiver, un chasseur qui marche en direction du soleil levant se dirigerait vers le sud-est. Pour revenir à son point de départ à la fin de la journée, il devrait faire le chemin du retour en direction nord-ouest. S'il marche vers le soleil couchant, il se dirigerait dans la mauvaise direction.



Au-dessus du cercle polaire en juin, le soleil se lève tellement au nord de l'est et se couche tellement au nord de l'ouest que ces points se chevauchent en fait. En d'autres mots, le soleil ne se couche pas.

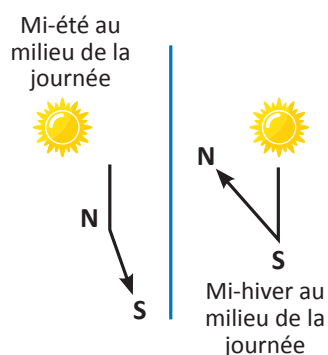


Détermination du sud – Une ombre faite par le soleil de midi peut servir à déterminer dans quelle direction se trouve le sud. À des fins de navigation, le milieu de la journée est le moment où le soleil est au plus haut dans le ciel.

Au milieu de l'été, le pôle Nord pointe vers le soleil et l'ombre d'un objet fixe pointe plein sud en milieu de la journée. La base de l'objet indiquera le nord.

Au milieu de l'hiver, le pôle Nord est en direction opposée du soleil et l'ombre pointe en direction nord plutôt que vers le sud.

Il devient plus difficile d'utiliser le soleil pour déterminer avec précision la direction plus l'on se dirige vers le nord. Toutefois, une connaissance des variations saisonnières et la pratique peuvent vous aider à utiliser le soleil pour déterminer la direction en tout temps entre le lever et le coucher du soleil.



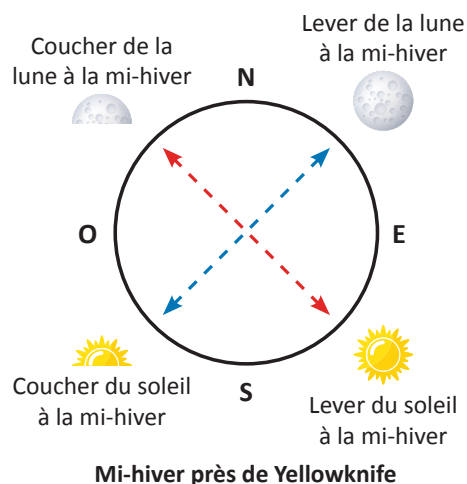
Le soleil ne dépasse pas l'horizon au nord du cercle polaire en décembre.

LUNE ET ÉTOILES

La lune se lève à l'est et se couche à l'ouest plus ou moins. Selon la saison, l'emplacement exact de la lune sur l'horizon se situe plus ou moins au nord ou au sud du plein est ou du plein ouest tous les jours de l'année, sauf deux.

La lune n'émet aucune lumière visible. La face lumineuse de la lune n'est qu'un reflet de la lumière du soleil. La direction nord ou sud du lever ou du coucher de la lune est opposée à celle du lever et du coucher du soleil.

Au milieu de l'hiver, le soleil se lève au sud du franc est et se couche au sud-ouest, tandis que la lune se lève au nord du franc est et se couche au nord-ouest. Les directions du coucher de soleil et du lever de la lune sont opposées, comme le montre la figure.

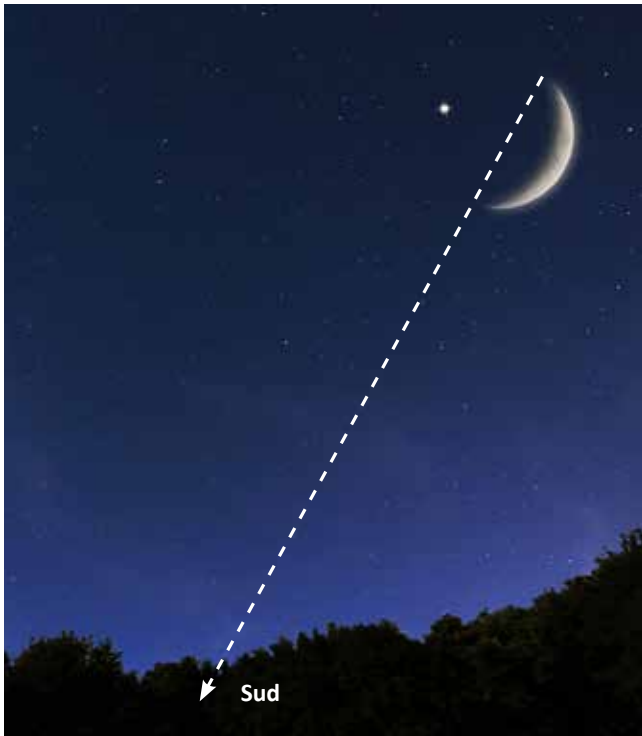


Les levers de lune et les couchers de soleil ne se produisent pas en même temps. La lune peut se lever avant le coucher du soleil ou plusieurs heures après. Le moment du lever de lune est davantage indicatif de la direction où se trouve l'est ou l'ouest.

Si la lune se lève dans le ciel avant le coucher du soleil, la face éclairée de cette lune de fin d'après-midi ou de soirée fera face à l'ouest. Toutefois, si la lune se lève dans un ciel nocturne après minuit, la face éclairée sera orientée vers l'est.

La lune fournit une bonne estimation de la direction du sud en tout temps lorsqu'elle est partiellement ombragée, entre la pleine lune et la nouvelle lune.

Il suffit de tracer une ligne imaginaire entre les points où l'ombre touche la surface lumineuse de chaque côté de la lune. Continuez la ligne dans le même angle jusqu'à l'horizon pour trouver le sud (voir la photo ci-dessous).



L'ÉTOILE POLAIRE

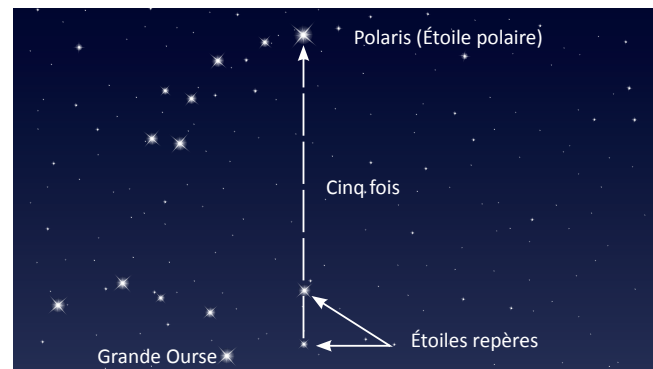
L'Étoile polaire constitue une précieuse aide à la navigation. Elle se trouve presque au-dessus du pôle Nord. L'Étoile polaire ne se lève pas et ne se couche pas la nuit. Elle reste presque au même endroit au-dessus de l'horizon nordique toute l'année, tandis que les autres étoiles tournent autour d'elle.

Pour trouver l'Étoile polaire, localisez la queue de la Petite Ourse. Il s'agit de la plus brillante des sept étoiles de la Petite Ourse, mais pas de la plus brillante du ciel.

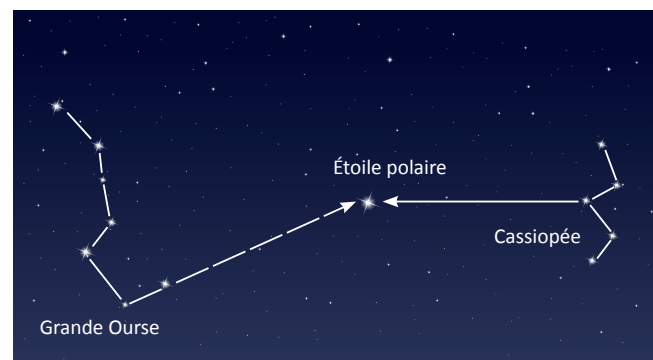
La Petite Ourse est une constellation un peu effacée dans le ciel nocturne. Vous aurez peut-être besoin de localiser d'autres étoiles pour la trouver.

La Grande Ourse et Cassiopée (en forme de grand W) peuvent vous aider à trouver la Petite Ourse et l'Étoile polaire. La Grande Ourse et Cassiopée ne se couchent jamais. Les deux sont toujours visibles la nuit pas temps clair. Vous pouvez les trouver en face l'une de l'autre parce qu'elles tournent autour de l'Étoile polaire. Leur position dans le ciel nocturne change d'une saison à l'autre.

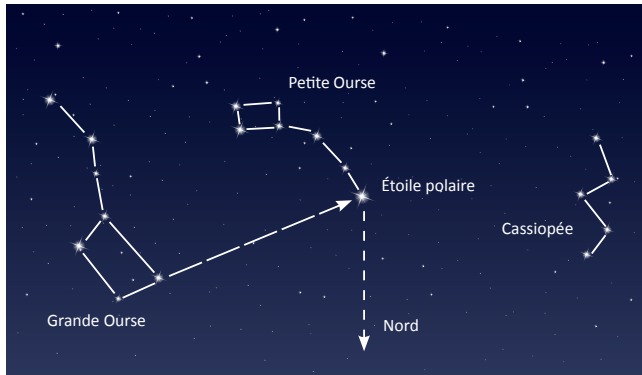
Pour trouver l'Étoile polaire, il suffit de suivre la ligne des étoiles-repères dans la casserole de la Grande Ourse. Il s'agit des deux étoiles les plus éloignées de la queue. Tracez une ligne imaginaire reliant les deux étoiles-repères et prolongez-la de cinq fois la distance qui les sépare pour vous guider jusqu'à l'Étoile polaire, l'étoile la plus brillante que vous croiserez, comme le montre le diagramme ci-dessous.



Repérez Cassiopée pour vous assurer qu'il s'agit bien de l'Étoile polaire. L'Étoile polaire se trouve à mi-chemin entre Cassiopée et la Grande Ourse (voir l'illustration ci-dessous).



Une fois que vous aurez trouvé l'Étoile polaire, tracez une ligne imaginaire en direction de la Terre, C'est le nord géographique. Vous pouvez facilement trouver les directions sud, est et ouest en faisant face au nord.



BANCS DE NEIGE

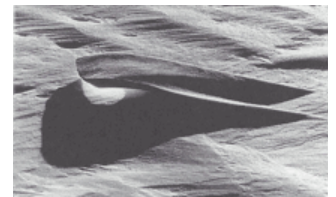
La neige hivernale peut recouvrir des points de repère et d'autres indicateurs de direction potentiels utilisés à d'autres moments de l'année. Il peut être difficile de savoir si l'on se trouve gelée. Les chutes de neige ou la poudrière peuvent aussi réduire la visibilité et entraver la découverte des points repères. Dans ces situations, les chasseurs utilisent les bancs de neige pour déterminer la direction.



Un vent prédomine le plus souvent dans une région donnée et pendant la plus grande partie de l'année. Ces vents sont nommés en fonction d'où souffle le vent. Par exemple, un vent nord-ouest dominant souffle en provenance du nord-ouest. Dans certaines régions, la circulation de l'air est plus variable qu'ailleurs. Il est important de connaître ces conditions.

Un chasseur responsable sait de quelle direction les vents dominants soufflent et les caractéristiques des amas de neige se formant sous l'action de ces vents.

Les structures formées par les vents dominants sont différentes des autres types d'accumulations de neige. Elles sont durables, compactes et dures. Elles contiennent également des amas en forme de langue surélevés, comme le montre la photo.



Ces amas en forme de langue indiquent la direction du vent dominant. Si le vent dominant dans la région provient du nord-ouest, les langues de ces amas pointent en direction nord-ouest. C'est l'un des indicateurs d'orientation les plus fiables lorsqu'il s'agit de traverser de grandes surfaces plates avec peu de repères ou lorsque la visibilité est limitée.

C'est une description très simple des vents dominants et des bancs de neige. C'est un exemple d'une méthode d'orientation. C'est avec des chasseurs expérimentés que cette compétence s'apprend le plus facilement.

Il n'est pas facile de s'orienter en se fiant aux bancs de neige pour indiquer la direction. Le chasseur doit posséder un sens aigu de l'observation et un grand souci du détail, surtout lorsque la visibilité est mauvaise et que les vents changent souvent de direction. Faute d'attention, le chasseur peut emprunter la mauvaise direction et se perdre.

Ressources : Le DVD *Anijaarniq* est une excellente ressource pour apprendre à bien s'orienter au-delà de la limite forestière et sur la banquise.



Ce DVD interactif explique comment les vents, les bancs de neige et la neige, la glace de mer et les étoiles peuvent servir à trouver sa direction. Il a été conçu par le ministère de l'Éducation et produit par l'Institut de recherche du Nunavut.

CARTES

Une carte est l'un des plus importants outils de navigation offerts aux chasseurs de l'ère moderne. La lecture des cartes constitue une compétence de base que tous les chasseurs doivent acquérir.

Les cartes montrent comment les choses sont reliées les unes aux autres par la distance, la direction et la grandeur. Les



cartes vont d'une simple esquisse dessinée à la main, montrant uniquement l'information de base nécessaire, à des documents très détaillés produits à partir de photographies aériennes.

Le meilleur type de carte pour la chasse est une carte topographique (ou carte « topo ») produite au moyen du Système national de référence topographique (SNRT). Une carte « topo » est une représentation graphique détaillée et précise d'une partie de la surface terrestre. L'échelle d'une carte indique la proportionnalité choisie pour la tracer.

L'échelle est la relation entre la distance sur la carte et la distance au sol. Elle est habituellement donnée sous forme de fraction ou de ratio – 1/10 000 ou 1: 10 000. Cette échelle signifie qu'une unité de mesure sur la carte – un pouce ou un centimètre – représente 10 000 unités au sol. Le premier chiffre (distance sur la carte) est toujours 1. Le deuxième chiffre (distance au sol) est différent pour chaque échelle. Plus le deuxième chiffre est grand, plus la superficie de terre indiquée sur la carte est grande.

Les « **cartes à petite échelle** » montrent une grande surface terrestre de façon moins détaillée.

Les **cartes à grande échelle** montrent une petite superficie terrestre.

Une carte à l'échelle 1: 50 000 couvre une zone de la terre d'environ 40 kilomètres est-ouest, à 28 kilomètres nord-sud. Sur une carte à 1:50 000, 1 cm = 0,5 km.

Il s'agit de l'échelle la plus détaillée offerte par le gouvernement du Canada. Des cartes topo à échelle de 1:50 000 sont disponibles pour toutes les régions des Territoires du Nord-Ouest.

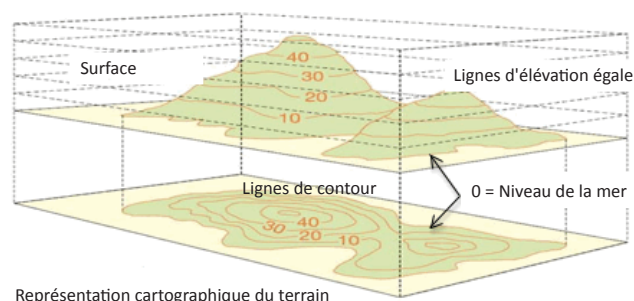
1 : 50 000			

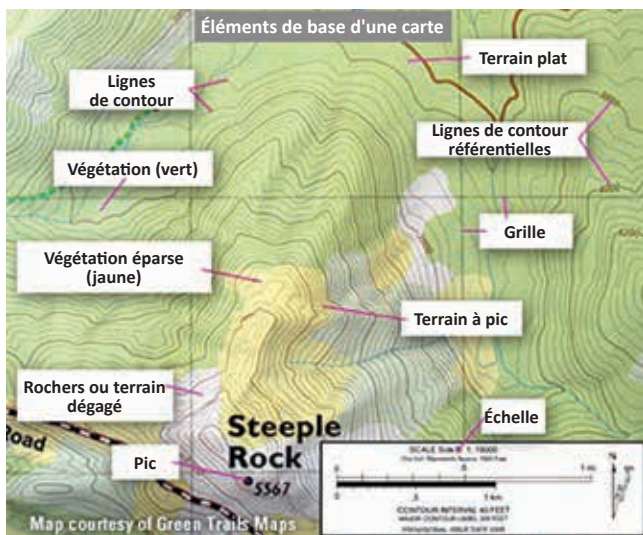
Une carte à l'échelle 1: 250 000 couvre la même superficie que seize cartes à l'échelle 1: 50 000, ou environ 160 kilomètres dans l'axe est ouest et 112 kilomètres dans l'axe nord-sud. Sur une carte à 1: 250 000, 1 cm = 2,5 km.

Les cartes topographiques montrent l'emplacement des lacs, des fleuves et des rivières, des ruisseaux et d'autres caractéristiques, comme les marais et les constructions humaines. Les cartes illustrent également la forme et l'élévation des caractéristiques de la surface au moyen de lignes de contour.

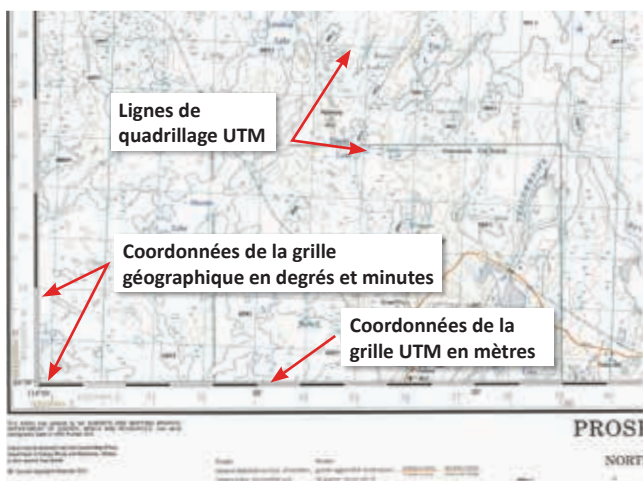
Les lignes de contour sur les cartes topographiques fournissent des détails sur la surface terrestre réelle par leur forme et leur espacement.

Les lignes de contour relient les points d'élévation égale de la surface terrestre. Elles affichent de l'information tridimensionnelle (3D) sur une feuille de papier bidimensionnelle (2D) (voir le diagramme ci-dessous).





La différence verticale d'élévation au sol entre les lignes de contour est appelée intervalle de contour. L'intervalle de contour est constant sur n'importe quelle carte. Chaque quatrième ou cinquième ligne de contour est une ligne de contour maîtresse. L'élévation de ces lignes est indiquée à titre de référence et elles sont généralement plus foncées que les autres lignes de niveau. Les lignes de contour sur une carte topographique sont de couleur brune.



Les lignes de contour rapprochées indiquent un relief abrupt. Des lignes de contour très espacées indiquent un sol plat ou à faible relief. Des lignes de contour en V indiquent une pente ascendante ou en amont.

Les cartes topographiques ont également une grille géographique (latitude/longitude) et une grille UTM (kilomètres). Ces grilles aident à déterminer la position précise des endroits et des objets sur la carte.

Les cartes topographiques sont un outil de planification utile. Une fois que vous aurez appris à lire ces cartes, vous pourrez les utiliser pour identifier les endroits présentant le plus grand potentiel de succès de chasse, planifier l'itinéraire le plus sûr et le plus efficace vers ces sites et déterminer l'équipement et les fournitures nécessaires pour y parvenir et en revenir.

Les cartes peuvent être utilisées comme outil de navigation autonome, mais elles sont surtout efficaces combinées à une boussole ou à un GPS.



Toute personne qui fait des activités de plein air doit posséder une compréhension de base et les compétences nécessaires pour utiliser correctement une carte et une boussole. Une boussole est inutile sans carte sauf si l'on se dirige en ligne droite. Il est toujours préférable d'avoir une carte, même si elle est tracée à la main. Une carte fournit les directions dont vous avez besoin et la boussole est l'outil nécessaire pour suivre celles-ci.

Les chasseurs qui se déplacent sur de grands plans d'eau ou sur l'océan devraient se munir de cartes nautiques (ou hydrographiques). Celles-ci indiquent la profondeur de l'eau, les obstacles et autres dangers de navigation, ainsi que l'emplacement et le type d'aides à la navigation disponibles.

Ressources

Une formation supplémentaire est nécessaire pour utiliser ces grilles de positionnement. Cette formation peut se faire en autodidacte à l'aide d'ouvrages et d'Internet. Il est également possible de suivre un cours de lecture de cartes ou d'orientation.

N'oubliez pas qu'il y a dans votre collectivité des chasseurs qui savent comment utiliser des cartes et une boussole. Ils peuvent être votre meilleure ressource pour apprendre à se diriger avec précision.

On trouve une excellente source d'information sur les cartes et comment les utiliser sur le site Web de Ressources naturelles Canada à www.rncan.gc.ca.

Des cartes topographiques sont disponibles aux endroits suivants :

Bureau des cartes du Canada

Ressources naturelles Canada
244, rue King Ouest, bureau 010
Sherbrooke (Québec) J1J 2E8
(Tél.) 1-800-661-2638 ou 1-819-564-4857
(Téléc.) 1-819-564-5698
(Courriel) topo.maps@NRCan.gc.ca

Federal Publications Inc., 1998-2013

425, avenue University, bureau 401
Toronto (Ontario) M5G 1T6
(Tél.) 416 860-1611 ou sans frais 1-888-433-3782
(Courriel) info@fedpubs.com

MSS Ltd.

47, Studney Drive
Hay River, NT X0E 0R6
(Tél.) 1-888-397-0886
(Courriel) sales@mssltd.com
www.mssltd.com

Il existe des cartes nautiques pour le fleuve Mackenzie et son delta, la mer de Beaufort et les grands lacs de l'Ours et des Esclaves. D'autres types de cartes sont disponibles aux endroits suivants :

Federal Publications Inc., 1998-2013

425, avenue University, bureau 401
Toronto (Ontario) M5G 1T6
(Tél.) 416-860-1611 ou sans frais 1-888-433-3782
(Courriel) info@fedpubs.com

MSS Ltd.

47, Studney Drive
CP 4623
Hay River, NT X0E 1G3

BOUSSOLE

La boussole figure parmi les plus anciens outils de navigation de l'histoire. Elle a procuré aux premiers explorateurs un moyen fiable de s'orienter lorsque le soleil ou les étoiles n'étaient pas visibles.

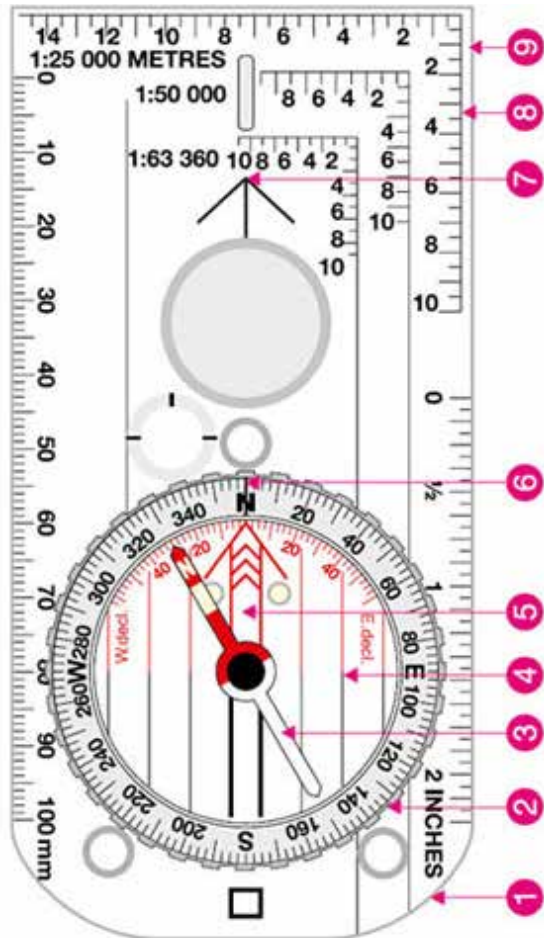


C'est la boussole magnétique de poche qui convient le mieux au chasseur.

Ce type de boussole contient une petite aiguille allongée aimantée en permanence fixée sur un pivot qui lui permet de tourner librement dans le plan horizontal.



La boussole de poche est encore un outil d'orientation très pratique et fiable. La boussole est un outil indispensable pour le chasseur.

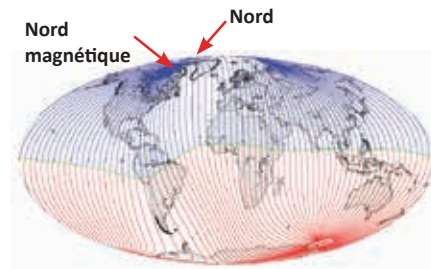


1. Échelle de carte 1: 25,000, 1: 50,000 et mesure métrique (appelée équerre à report).
2. Direction de la flèche de direction – la grande flèche à l'extrémité de la plaquette. C'est la flèche utilisée pour pointer la boussole en vue de faire un relèvement.
3. Ligne de référence ou marque où les relèvements sont lus.
4. Réglages de la déclinaison.
5. Flèche d'orientation – fixe et alignée sur le nord dans le boîtier de la boussole. Utilisée pour orienter (la personne ou la carte) par alignement sur l'aiguille aimantée. Il ne faut jamais suivre la flèche d'orientation.
6. Méridiens – sur le fond de la plaquette (aussi appelés « lignes d'orientation »).
7. Aiguille aimantée – extrémité rouge pour le nord, blanche pour le sud.
8. Boîtier de la boussole, aussi appelé cadran, gradué par intervalle de 2 degrés sur 360 degrés: N-S-E-O (les « points cardinaux »).
9. Plaquette – base en plastique transparent qui laisse voir la carte en-dessous.

Le champ magnétique de la Terre exerce une force sur l'aiguille de la boussole et la fait pivoter jusqu'à ce qu'elle s'arrête dans la même direction que le champ magnétique. Cette direction est située au nord dans la majeure partie de la Terre.

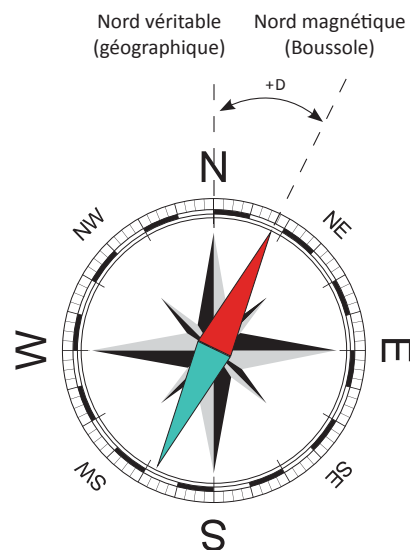
Déclinaison de la boussole

Il est important de se rappeler que l'aiguille d'une boussole indique le nord magnétique et non le nord véritable (géographique). Cette différence angulaire, appelée déclinaison, doit être prise en compte lorsque vous utilisez une boussole.



Direction du champ magnétique (2010)

L'angle de déclinaison peut varier considérablement selon l'endroit où l'on se trouve aux Territoires du Nord-Ouest. La déclinaison augmente avec la latitude (en montant vers le nord) et la distance par rapport à l'ouest qui vous sépare du pôle magnétique.



Par exemple, si vous êtes dans l'extrême coin sud-est des TNO, la différence entre le nord véritable et le nord magnétique est moins de sept degrés. À Sachs Harbour, la différence est supérieure à 25 degrés.

La déclinaison de l'ensemble des TNO est en direction est.

Dans certaines régions de l'Extrême-Arctique, les variations du champ magnétique terrestre provoquent de si grandes erreurs que les boussoles magnétiques sont inutiles. D'autres instruments doivent être utilisés pour la navigation.

L'emplacement exact du pôle magnétique change avec le temps. L'utilisateur d'une boussole doit tenir compte de ce changement lorsqu'il calcule la déclinaison. La déclinaison magnétique locale est indiquée sur la plupart des cartes, ainsi que la date à laquelle la carte a été imprimée et le changement de déclinaison prévu par année. Utilisez cette information pour orienter la carte avec la boussole placée parallèlement au nord véritable.

Les cartes sont toujours établies dans leur vraie perspective. Tous les relèvements effectués à partir de cartes avec la fonction rapporteur d'angle de la boussole (et non l'aiguille aimantée) indiqueront le nord géographique. Cette direction « véritable » ou topographique doit être remplacée par un azimut magnétique et la boussole doit être ajustée en conséquence.

Voici les trois façons d'effectuer la conversion :

1. Utiliser une boussole avec dispositif mécanique compensant la différence.
2. Se rappeler la phrase « déclinaison est, boussole baisse » (retrancher la déclinaison vers l'est de la direction de la carte) ou « déclinaison ouest, boussole hausse » (ajouter la déclinaison vers l'ouest à la direction de la carte).
3. Utiliser une calculatrice de déclinaison en ligne avant de partir. Dans certaines calculatrices, vous saisissez la latitude et la longitude d'une position ou vous n'avez qu'à cliquer sur votre position sur une carte et l'information sur la déclinaison s'affichera. Voici deux exemples:

- <http://geomag.nrcan.gc.ca/calc/mdcal-fra.php>
- <http://magnetic-declination.com>

Déclinaison de 10 degrés à l'est du nord géographique ou nord véritable



Clé de réglage de la déclinaison

UTILISATION DE LA BOUSSE

Assurez-vous de bien connaître les principales caractéristiques de la boussole avant de l'utiliser pour vous orienter. Une formation est requise pour utiliser correctement cet outil. Vous devriez suivre un cours sur l'utilisation des cartes et de la boussole afin d'acquérir cette habileté et de la développer.

Orientation de la carte

Cette compétence simple est l'une des plus importantes pour apprendre à utiliser une boussole. Les cartes doivent être orientées vers le nord véritable pour être fidèles au relief de la région couverte.

1. Réglez la déclinaison de la boussole pour votre emplacement. Utilisez les renseignements sur la déclinaison en bordure de la carte ou disponibles en ligne.
2. Réglez la boussole à 360 degrés (nord).
3. Tenez la carte à l'horizontale ou déposez-la sur une surface horizontale plane.
4. Placez la boussole à plat sur la carte en mettant le côté de la plaquette parallèle à l'une des lignes de quadrillage nord-sud de la carte, la marque de 360 degrés pointant vers le haut de la carte.
Assurez-vous d'utiliser les véritables lignes de quadrillage nord-sud. Il y a des lignes de quadrillage sur les cartes (lignes de levé et quadrillage UTM) qui ne pointent pas en direction du nord véritable. Les bords d'une carte pointent toujours en direction du nord géographique.
5. Tournez soigneusement la carte avec la boussole jusqu'à ce que l'extrémité nord de l'aiguille aimantée s'aligne sur la flèche d'orientation ou les marques de la boussole.

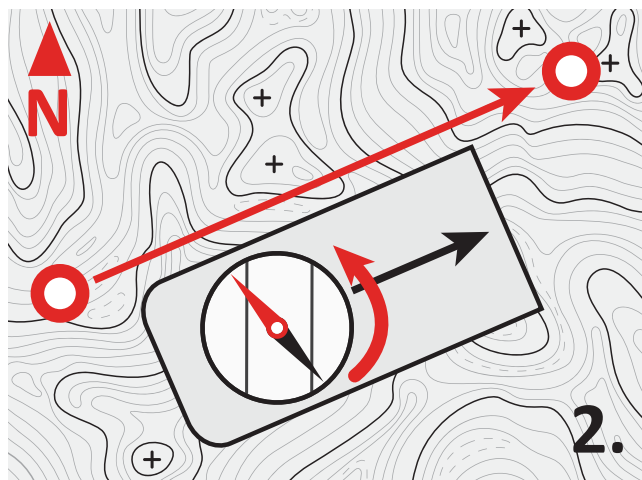
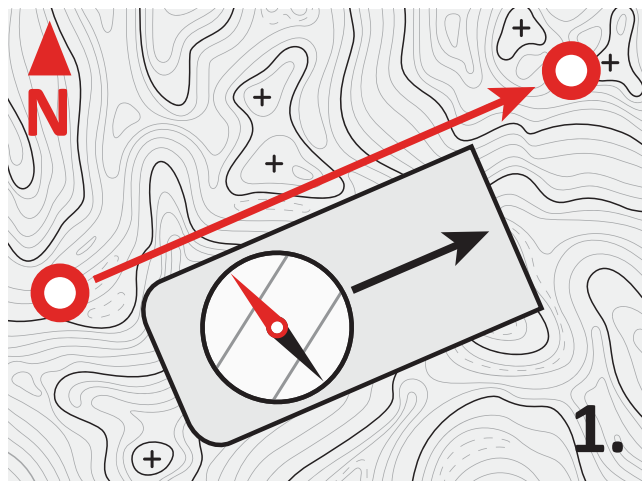


La carte devrait maintenant être pointée vers le sol. Cela facilite grandement la lecture.

Faire un relèvement sur une carte

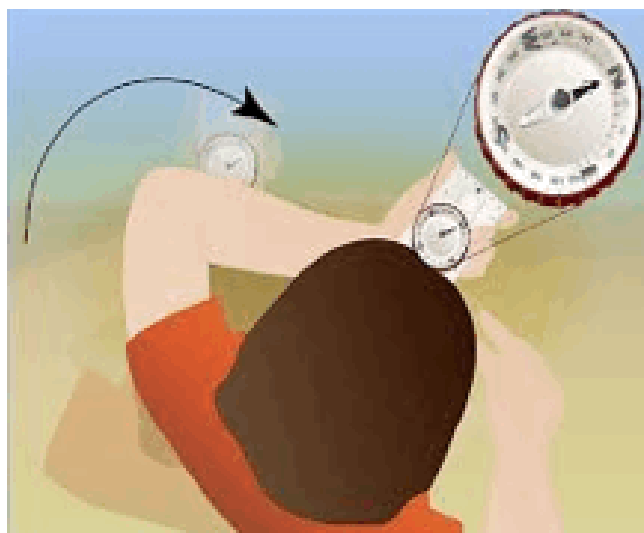
Un relèvement est une mesure de la direction entre deux points : votre point de départ et votre point de destination. Une position montre la direction à prendre pour se rendre à destination ou à la prochaine étape du trajet. Pour faire un relèvement sur une carte :

1. Placez la boussole sur la carte de manière à ce que la direction de la flèche de déplacement coïncide avec la direction que vous voulez prendre.
2. Après avoir aligné les deux points, appuyez fermement la plaquette sur la carte pour qu'elle ne bouge pas. Tournez ensuite le boîtier de la boussole pour que les lignes d'orientation gravées dans la plaquette soient parallèles aux flèches pointant le nord sur la carte. Assurez-vous que la flèche d'orientation pointe vers le nord et non vers le sud.



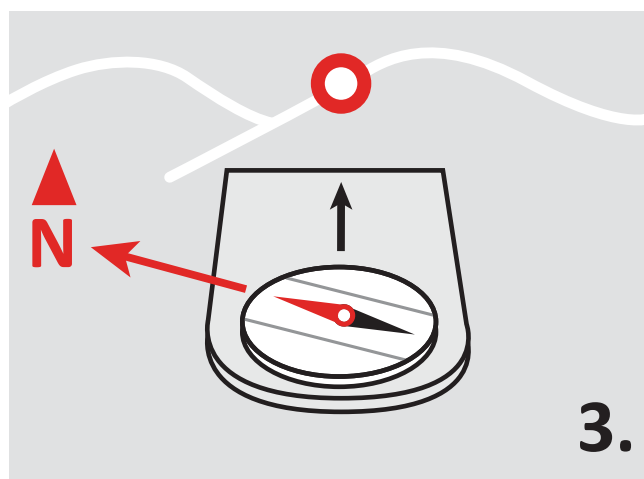
La position est indiquée sur la ligne de référence à la base de la boussole. Avant de suivre la direction sur le terrain, assurez-vous d'avoir réglé la déclinaison de la boussole.

Ne vous préoccupez pas de la direction dans laquelle l'aiguille aimantée pointe. Elle est inutile pour faire un relèvement sur une carte.



Suivez la direction sur le terrain :

1. Retirez la boussole de la carte et tenez-la à la hauteur de la taille devant vous pour que la flèche de déplacement pointe directement devant vous.
2. Gardez toujours la boussole devant vous, la flèche de déplacement pointant dans la direction devant vous. Tournez-vous jusqu'à ce que l'aiguille de la boussole soit alignée avec la flèche d'orientation à la base du boîtier de la boussole. La flèche de déplacement pointe maintenant dans la direction à suivre.
3. Choisissez un objet bien visible sur votre trajet. Rendez-vous-y et répétez la procédure. De cette façon, vous pouvez éviter les obstacles, tout en demeurant sur votre position.



Lisez les instructions

Toutes les bonnes boussoles sont accompagnées d'un livret d'instructions détaillé. Lisez-le et exercez-vous souvent pour être certain de savoir utiliser la boussole efficacement.

Il est important d'être aussi précis que possible lorsque vous faites un relèvement sur une carte. Toute erreur de lecture de la position sera amplifiée lorsque vous vous déplacerez sur le terrain.

SYSTÈME MONDIAL DE POSITIONNEMENT (GPS)

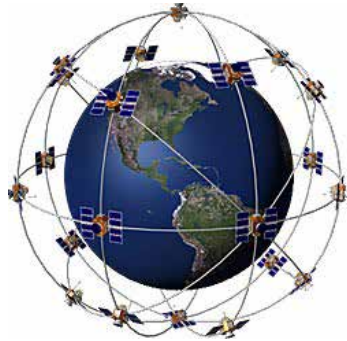
Les appareils du Système mondial de positionnement (GPS) sont une aide à la navigation relativement récente.

Le GPS fait appel à un réseau spécialisé de 24 satellites faisant deux orbites autour de la Terre par jour pour localiser un emplacement terrestre. Ces satellites transmettent constamment des signaux radio vers la Terre.

Un récepteur GPS calcule la différence de temps entre l'envoi d'un signal par satellite et sa réception par votre appareil. Le récepteur utilise l'information recueillie auprès d'au moins trois satellites pour calculer par triangulation votre position exacte. Durant un déplacement, un récepteur GPS peut déterminer la direction empruntée, la vitesse et la durée du trajet jusqu'à destination.


Le récepteur GPS effectue tous ces calculs de navigation en quelques secondes. Cela permet d'économiser beaucoup de temps de calcul aux fins de la navigation.

L'exactitude des récepteurs GPS s'améliore continuellement. De nombreux récepteurs actuels peuvent indiquer un emplacement à 15 m près. Demain, les avancées de la technologie pourraient permettre de réduire cette distance à quelques mètres.



Bien qu'un GPS soit un outil de navigation puissant et utile, il ne rend pas les compétences en matière d'emploi de cartes et d'une boussole désuètes. Un récepteur GPS est davantage un compagnon électronique aux cartes et à la boussole.

N'oubliez pas que les GPS sont des appareils électroniques fonctionnant à piles. Ces dernières peuvent rendre l'âme et les appareils électroniques peuvent tomber en panne ou être endommagés. Transportez toujours des piles de rechange ou un dispositif de recharge. Si le GPS n'est pas étanche, gardez-le dans un sac étanche et protégez-le des éléments. Vérifiez votre GPS de temps à autre pour être sûr qu'il fonctionne bien.



Transportez toujours une copie papier des cartes topographiques de la région où vous allez chasser, même si votre GPS peut en afficher la version électronique.

Fonctions du GPS

Les récepteurs GPS destinés aux chasseurs présentent les caractéristiques suivantes :

- **Un localisateur** – Un appareil GPS triangule avec précision votre position et en donne l'emplacement en coordonnées latitude et longitude ou UTM.
- **Navigation de point à point** – En entrant votre point de départ et les coordonnées de votre destination (à partir d'une carte, d'un ouvrage de référence, d'un site Web, d'un logiciel de cartographie ou d'une autre source), un GPS peut indiquer une position de point à point en ligne droite et la distance par rapport à votre destination. Comme les sentiers sont rarement en ligne droite, l'azimut du GPS change durant le trajet. La distance indiquée diminuera avec la proximité de votre objectif.

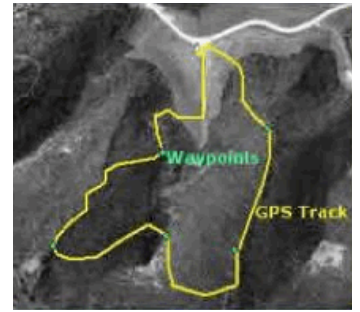


Les points de cheminement sont des emplacements ou des points de repère le long de votre itinéraire qui sont enregistrés sous forme : de coordonnées et stockés dans le GPS.

- **Navigation sur itinéraire** – En combinant plusieurs points de cheminement sur un sentier, vous pouvez vous déplacer d'un point à l'autre en utilisant des positions intermédiaires et des guides de distance. Une fois que vous atteignez le premier point de cheminement prédéterminé, le récepteur GPS peut automatiquement vous orienter vers le point suivant ou vous pouvez le faire manuellement.

• Suivi du parcours –

L'une des fonctions les plus utiles d'un GPS est sa capacité à conserver une piste de navigation virtuelle du trajet accompli. Vous pouvez configurer un GPS pour enregistrer automatiquement les « points de tracé » sur des intervalles de temps ou de distance. Pour retracer votre chemin, il suffit de suivre les positions du GPS en remontant les points de tracé un à un. Plus la distance entre ces points est courte, plus le trajet de retour sera précis. Cette fonction vous permet également d'enregistrer le temps et la distance parcourue.



CHOIX DU RÉCEPTEUR GPS

Il existe de nombreux modèles d'appareil GPS. Magasinez pour trouver celui qui convient le mieux à vos besoins.

Vous pouvez choisir parmi plusieurs caractéristiques. Voici les caractéristiques de base qu'un chasseur doit rechercher dans un appareil GPS :

- **Étanchéité et imperméabilité** – Achetez un dispositif étanche. La désignation IPX7 est préférable. Elle indique que le boîtier GPS peut résister à une immersion accidentelle dans un mètre d'eau jusqu'à 30 minutes.
- **Capacités cartographiques** – La plupart des appareils GPS sont dotés d'une carte de base. La carte n'est habituellement pas suffisamment détaillée pour la chasse. Un GPS pour la chasse devrait être en mesure de télécharger des cartes indiquant les principaux éléments du relief. Les cartes topographiques de base sont les meilleures.

- **Boussole électronique** – La plupart des appareils GPS indiquent la direction du déplacement seulement lorsque vous vous déplacez. Une boussole électronique qui détermine la direction en position stationnaire est une fonction utile pour les chasseurs.
- **Écrans** – Plus l'écran est grand, plus il est facile de lire les données et les détails de la carte. Un affichage couleur facilite la lecture des données et des cartes, surtout lorsque vous naviguez sur l'eau près du rivage. Les appareils GPS à écran tactile peuvent avoir de grands écrans, mais ils sont plus lents à charger. Ils utilisent également plus d'énergie et il est plus difficile de voir l'affichage en plein soleil. Demandez à voir un modèle de démonstration ou vérifiez les spécifications de l'écran avant de faire un achat en ligne afin de trouver un écran qui vous convient.
- **Durée de vie des piles** – Plus elle est élevée, meilleur c'est. Assurez-vous que la durée de vie des piles est d'au moins 12 à 15 heures. Un GPS est énergivore. Un appareil pratique doit utiliser des piles standard (AA ou AAA) qui peuvent être remplacées facilement chemin faisant. Les piles au lithium sont recommandées pour les modèles de GPS plus récents.
- **Source d'alimentation externe** – Un appareil avec câble d'alimentation pouvant se brancher dans une prise sur la motoneige, le VTT, le bateau ou le véhicule est préférable.
- **Bonne capacité de mémoire** – Cela vous permet d'enregistrer autant de points importants que possible. Cet avantage vous permet d'enregistrer un plus grand nombre de bons emplacements de chasse et les nombreux points de tracé nécessaires pour vous y rendre et en revenir. Assurez-vous que l'appareil possède au moins 14 Mo de mémoire, 25 étant l'idéal. Vous devriez acheter un module avec mémoire interne et externe. Cela vous donne la possibilité d'installer des cartes et de télécharger des données depuis votre ordinateur et d'utiliser une carte micro SD dans l'appareil. Des renseignements supplémentaires,

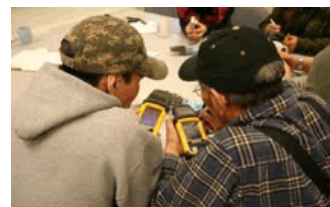
comme des cartes topographiques, des cartes marines ou des données de navigation urbaine par secteur peuvent être téléchargés sur la carte mémoire SD.

- **Portabilité** – Le GPS doit être léger et facile à transporter.

APPRENDRE À UTILISER UN GPS

La meilleure façon d'apprendre à utiliser un GPS est de suivre un cours de formation. Un tel cours vous donne l'occasion de demander

des éclaircissements. Les bons cours permettent de mettre en pratique les compétences qui vous sont enseignées.



Tous les récepteurs GPS de bonne qualité sont accompagnés d'un manuel du propriétaire détaillé et d'un guide de référence montrant comment utiliser toutes les caractéristiques et fonctions de l'appareil en question.



Il est plus facile d'apprendre à utiliser votre GPS si vos compagnons de chasse ont la même marque et le même modèle. Vous pouvez apprendre les uns des autres.

Rapporteur de coordonnées

Un rapporteur de coordonnées est un outil de cartographie pratique utilisé pour tracer ou localiser les coordonnées d'une grille sur une carte et déterminer les angles ou les positions. Il est imprimé sur du plastique transparent pour ne pas masquer les détails de la carte.

Cet outil permet de déterminer rapidement les coordonnées exactes des emplacements sur une carte. Ces coordonnées peuvent ensuite être entrées dans le GPS comme points de cheminement de l'itinéraire que vous souhaitez suivre.

Le rapporteur de coordonnées facilite également le transfert des points de cheminement d'un GPS à une carte papier.

Il existe plusieurs sites en ligne qui peuvent vous aider à apprendre comment utiliser cet outil pratique. Exemple : www.klfaru.net/plot_blust.htm.

